

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



o(hs)

Léon POLAIN

Président de la « LÉGIA »,
qui se fera entendre de nos amis et invités, le 25 juin, à Esneux

BELGIQUE-CONGO



en 6 JOURS
par IMPERIAL AIRWAYS

Les services de l'Imperial Airways ont transformé les voyages en Afrique. Un voyage entre l'Europe et le Congo par Imperial Airways ne prend que quelques jours et vous offre une agréable et luxueuse expérience. Les cabines des avions de l'Imperial Airways sont les plus confortables du monde et sont toutes pourvues de fauteuils, de spacieuses soutes à bagages et de lavabos. Les passagers dorment confortablement à terre

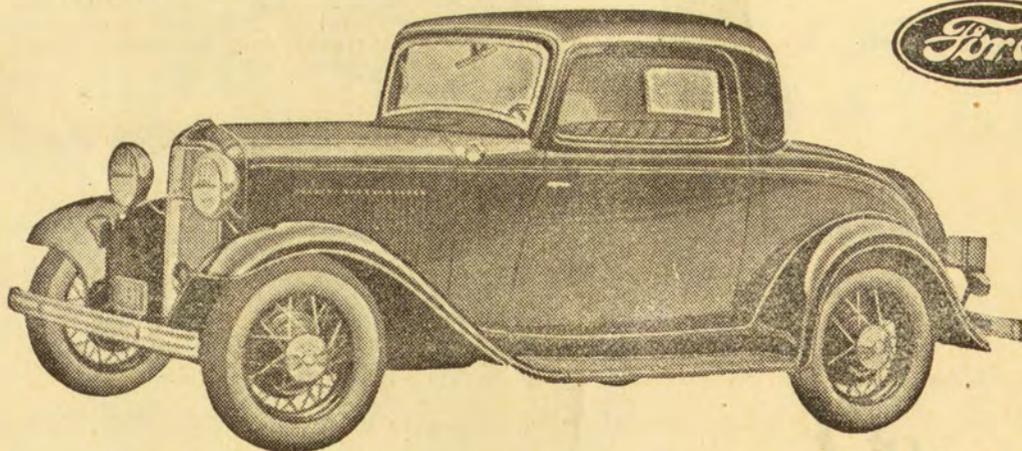
chaque nuit pendant le voyage et tous les frais d'hôtel, les repas et même les pourboires sont inclus dans le prix du billet, de sorte qu'il ne reste aucune dépense imprévue. Les prix des billets ne sont pas chers et le confort et l'absence de fatigue rendent le voyage en avion parfaitement adapté aux exigences des dames, des enfants et des personnes âgées.

ENVOYEZ VOTRE COURRIER ET VOS MARCHANDISES PAR AVION ET GAGNEZ DU TEMPS

IMPERIAL AIRWAYS

Les renseignements, les horaires et les billets de passages sont fournis par toutes les Agences de Tourisme ou par Imperial Airways
19 Rue St. Michel, Bruxelles Téléphone : Bruxelles 17.64.62. Telegrammes : Flying, Bruxelles

VOTRE VOITURE !!!



ETABLISSEMENTS P. PLASMAN. S. A.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
ADMINISTRATEUR Albert Colin

| ADMINISTRATION | ABONNEMENTS | Un An | 6 Mois | 3 Mois | Compte chèques postaux |
|----------------------------------|-------------------------|----------------|----------------|----------------|-------------------------|
| 47, rue du Houblon, Bruxelles | Belgique | 47 00 | 24 00 | 12 50 | N° 16,664 |
| Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19 | Congo | 65 00 | 35 00 | 20 00 | Téléphone : N° 12.80.36 |
| | Etranger selon les Pays | 80.00 ou 65.00 | 45.00 ou 35.00 | 25.00 ou 20.00 | |

Léon POLAIN

Il est arrivé, avec le temps, une singulière aventure aux Liégeois : Dans le cercle des neuf provinces, très particulières et très particularistes et d'un rayonnement assez étouffé, leur physionomie collective s'était peu à peu accusée; ils s'étaient forgés, on leur avait forgé une individualité insigne, un style, presque une civilisation. Si bien qu'un Liégeois, même moyen, en était arrivé, tout comme un Parisien, un Romain, un Vénitien ou un Tarasconnais, à sentir qu'à la simple énonciation de sa qualité de citoyen de Liège, il appelait immédiatement dans l'esprit de son interlocuteur l'idée d'un certain nombre de caractères et d'attitudes notoires et tranchées. C'est ainsi qu'il s'était fait que si un Anversois, après avoir déclaré : « Je suis né place de Meir », n'éprouvait pas le besoin impérieux d'agir aussitôt d'une façon indiscutablement anversoise, un Liégeois, dès qu'il se proclamait tel, tenait à honneur de paraître aussitôt très Liégeois, quelquefois, même, plus Liégeois que nature. Ainsi se fit que Liège, seule en Belgique, courut l'aventure dont j'ai parlé: Elle voulut avoir sa légende, elle l'eut en effet; elle s'en est fait une auréole; elle en est un peu prisonnière.

Cette légende, si l'on est Liégeois, exige que l'on soit optimiste, même si l'on souffre du foie; chanteur, — de préférence ténor, — même si l'on est atteint de laryngite chronique; irrésistible auprès des dames, à la fois tout galant et tout rond, franc buveur et bon culotteur de pipes; capable — cela va sans dire — d'héroïsme militaire et de stoïcisme civique, frondeur enfin et toujours l'ironie au coin de l'œil, mais avec ça d'un loyalisme en acier au vanadium (marque FN) et capable en secret d'une certaine mélancolie à la François Remy.

Et voilà. Si l'on est Liégeoise, on peut laisser tomber la pipe et le pèket. Mais il est requis d'être jolie, un peu fantasque, d'aimer l'amour et les chansons...

Et les Liégeois, dociles, s'étant persuadés qu'ils devaient être tous comme ça, le sont devenus, par l'effet d'une suggestion secrète où Jules Romains, triomphant, découvrirait un magnifique thème unanime.

Léon Polain, vice-président de la Légia, n'a dû faire aucun effort pour s'intégrer à l'unanimité liégeoise: et même, il s'est fait très vite que ce Liégeois sans accroc s'est trouvé être un des personnages les plus représentatifs de cette unanimité: car s'il eût été un grand artiste, un écrivain de génie ou un homme politique célèbre, en sublimant en lui-même la subtile essence qui se dégage de sa bonne ville, Léon Polain en eût sans doute fait évaporer une

bonne part. Un Ysaye ou un Rogier furent des Liégeois: mais ils ne furent pas le « Liégeois ».

Petit-fils de l'historien Polain, fils d'un magistrat qui fut président de la Cour d'appel, notre héros d'aujourd'hui n'a rien, au physique s'entend, d'un descendant de parlementaire et de professeur. Mais il est rond d'âme et de corps, vif et familier, et porte allègrement les quelque cent vingt kilos d'un obèse étranger à toute espèce de martyre. Dans le vaste et luxueux hôtel qu'il habite au centre d'un des quartiers les plus cossus de la cité, cet industriel content de vivre se consacre à la bienfaisance, à la musique, à la lecture, à la nicotine, et, disent en connaissance de cause ses amis fins gourmets, à la bonne chère, aux crus vénérables que la guerre avait fait galvauder,



et que la sécurité relative d'aujourd'hui permet de reconstituer peu à peu.

Dans cet asile, confortable et accueillant, mais que rien ne désignerait spécialement à l'attention des mémorialistes, ce qui frappe d'abord le visiteur, c'est la présence dans le vestibule, d'un spacieux « élévateur ». Un ascenseur dans un immeuble privé!... Voilà qui est américain, à moins que ce ne soit très liégeois, liégeois du « côté grande industrie ». Mais lorsqu'on a vu l'hôte, en bras de chemise, la pipe courte au bec, pousser devant vous le vaste amas de chair qui constitue son apparence terrestre, on comprend immédiatement le pourquoi de cet ascenseur individuel. Et Léon Polain, devant l'admiration du visiteur à qui ce monte-charge a tapé dans l'œil, ne manque pas de raconter ceci:

« Lors de l'exposition de 1900, j'eus à recevoir, en ma qualité d'industriel, le roi Léopold qui venait visiter le stand où nous exposions. L'accès du dit

Concours de Mots croisés de la FIDAT - N° 10

(Fondation Indépendante d'Art Théâtral)

PRIX : 3.000 francs

RÈGLEMENT

1. Remplissez à l'encre la grille, qui peut être de votre composition. Ajoutez-y votre nom, votre adresse et, éventuellement, le numéro de votre compte chèques postaux.

2. Les enveloppes doivent porter au dos, en majuscules d'imprimerie, le nom et l'adresse du concurrent.

Aucune responsabilité ne peut être assumée par la Direction de la FIDAT, si les solutions sont parvenues trop tard ou ont été égarées par la poste.

3. Le problème comportant plusieurs solutions, chacun peut envoyer autant de solutions différentes qu'il lui plaira. Un versement indivisible de CINQ francs doit accompagner chaque « deux » solutions. Justification de ce versement doit, sous peine de nullité, être jointe à l'envoi des solutions. Les virements doivent être faits au compte chèques postaux du trésorier, N° 3236.25 (A. Colard, Bruxelles).

4. Sauf le cas où le contraire est clairement indiqué, tous les mots à trouver figurent au petit Larousse Illustré, édition 1933. Sont supposés connus les prénoms usuels, les mots d'usage actuel fréquent, les symboles chimiques, les préfixes, les noms géographiques de Belgique.

Ne seront pas considérées comme variantes, les lettres isolées des articles, pronoms, conjonctions, notes de musique, symboles chimiques, abréviations, adverbes, à la condition que le mot dont la lettre isolée fait partie réponde à la définition.

5. Un prix de 3.000 francs sera attribué à la solution conforme à la solution type. Au cas où plusieurs solutions seraient gagnantes, le

prix de 3.000 francs sera partagé entre elles. S'il n'y a pas de gagnant, la moitié du prix sera rejetée sur le concours suivant.

6. Par le seul fait de sa participation au concours, le concurrent s'engage à accepter les décisions de la Direction de la FIDAT comme définitives.

7. Toute réclamation doit être accompagnée d'un droit de 5 francs, qui sera restitué si elle apparaît fondée. Elle devra parvenir à la Direction au plus tard dans les 48 heures qui suivront la publication de la solution type.

8. Les réponses à ce concours doivent parvenir à l'adresse FIDAT, concours N° 10, rue du Châtelain, n. 7, Bruxelles, au plus tard le vendredi 16 juin, à la première distribution.

L'ouverture de la solution-type aura lieu ce même vendredi, à 9 heures, à cette adresse.

La solution paraîtra dans le numéro du *Pourquoi Pas?* huit jours après, avec la liste des gagnants; les chèques seront envoyés le mardi suivant.

9. En cas d'erreur dans la grille ou le questionnaire, la rectification sera publiée dans le numéro suivant du *Pourquoi Pas?* et le concours sera prolongé de huit jours.

On peut se procurer à notre secrétariat: a) le tableau des symboles chimiques et préfixes de deux et trois lettres (un franc); b) des formulaires spéciaux avec grilles pour le prix d'un franc les dix formulaires (60 grilles). Joindre les timbres à la commande.

SOLUTION DU PROBLEME N° 8

ART - A P P O I N T E R
 R E E L U - O S C A R - U
 B - L I S T - - - C U R E
 O C - E T A M P E R C H E
 R A - D R U E - - E S - -
 E M S - A D M I S E - L A
 - P O - U - B O A - D O N
 V I E U X - R - O C - T U
 - T U - - N E Z - A V I S
 M E R - F - - R A M E R -
 I L - M U L E - - A N - F
 - L A - T A - D O I G T E
 B O T T E - S O U L E U R

LAUREATS DU CONCOURS N° 8

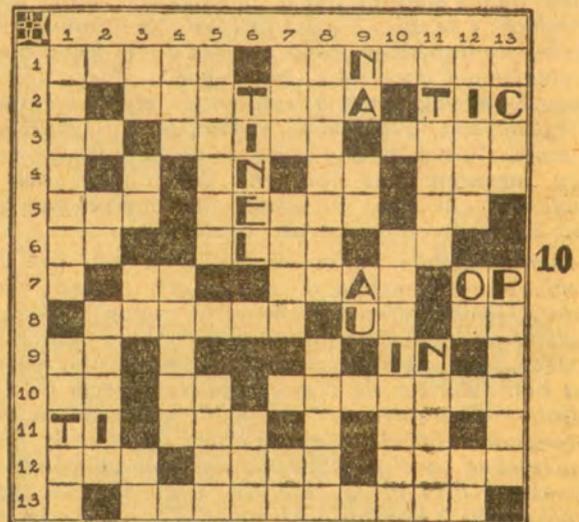
Noms des gagnants:

1. Mme DETROUX, Clavier;
2. LECAILLE Jean, Aye;
3. VERLEYSEN A., Etterbeek.

3.000 fr. : 3 1.000 fr. part attribuée à chacun (sauf erreur ou omission).

N. B. — Pour la facilité, joignez vos virements postaux à votre envoi de solutions. Il est inutile de recommander les envois.

CONCOURS N° 10



HORIZONTALEMENT. — 1. Parfois torte. - Appréciés par les gourmets. — 2. Prendra le goût. - Le ...-tac d'une bonne horloge. — 3. Deuxième note de la gamme. - Grand établissement de fabrication. - Instrument. — 4. Pronom personnel troisième personne. - Il en est dans tous les sports. - Gelée des eaux. — 5. Un candidat après son élection. - Famille de musiciens nés en Bohême. - Docteur ...sciences. — 6. La moitié de deux. - Choisis par élection. - Carte à jouer d'un seul point. — 7. Symbole chimique. - Vendit son droit d'aïnesse pour un plat de lentilles. - Préfixe. — 8. Petit animal. - Patrie d'Abraham. - Venu au monde. — 9. Métal jaune et précieux. - Préfixe. — 10. Un livre après lecture. - Préfixe. - Se rencontre dans les maisons où il y a des enfants. — 11. Symbole du titane. - Peut-être harmonieux. - Patrie d'Abraham. — 12. Saison la plus chaude. - Contraire de jour. - Pris en location. — 13. Action de sceller.

VERTICALEMENT. — 1. De compagnie parfois peu agréable. - Ville industrielle de Suisse. — 2. Légion Nationale (abréviation). - Peut être sec. — 3. Symbole chimique. - Pronom personnel deuxième personne. - Symbole chimique. - Docteur ...sciences. — 4. Partie du corps. - Ecrivain français mort au XIXe siècle. — 5. Evêque de Césarée. - De forme conique. — 6. Compositeur belge. - Aucun. — 7. Fils en arabe. - Amas de vapeur flottant en l'air. - Pronom personnel troisième personne. — 8. Divinités des montagnes. - Parfois sensible. — 9. Symbole du sodium. - Adjectif possessif féminin. - Symbole de l'or. — 10. Oreille externe tout entière. — 11. Personnes détenues en gage. - Empereur romain. — 12. Chef-lieu du département du Gard. - Pronom indéfini. - Synonyme de do. — 13. Autre forme de sceau. - Argent.

stand exigeait que l'on gravit quelques marches d'escalier. Je savais que le monarque, claudicant, détestait de monter, en public, des degrés même moelleux. J'arrangeai les choses pour que cet effort fût épargné au Roi. Il fut si satisfait de cette attention, que pendant toute sa visite, qui fut longue, il ne s'entretint qu'avec moi, laissant en carafe les grosses légumes, dépitées et intriguées. Ce fut une des premières distinctions insignes que j'ai recueillies : je me suis dit depuis que si mon gracieux souverain n'aimait pas à voltiger sur des échelles, j'avais bien le droit, en ma qualité de simple citoyen gras, de recourir chaque jour à un ascenseur pour gagner mon petit dodo. »

Si nous insistons sur cette anecdote en apparence



insignifiante, c'est qu'elle nous permet de mettre l'accent sur l'un des caractères essentiels de Léon Polain : c'est un organisateur, un homme avant tout pratique; ce qu'il faut admirer en lui, c'est qu'il applique au profit d'une cause désintéressée ce sens si précieux du réalisme dont tant d'autres ne songent qu'à tirer des avantages personnels.

D'avantages personnels, le vice-président de la Légia n'en a guère recueilli d'autres, au cours de sa carrière chorale, que l'honneur de puiser très fréquemment dans les profondeurs de son escarcelle : les cotisations de la Légia sont minimes : ce n'est pas le moindre mérite de cette association que d'être démocratique. Mais les statuts prévoient des membres auditeurs, qui applaudissent et arrosent, et des membres protecteurs, qui donnent le signal et l'exemple des ovations et des contributions. Parmi eux, le vice-président...

N'insistons pas sur ce chapitre. C'est le Léon Polain organisateur et animateur des manifestations de la célèbre chorale qu'il nous plaît de silhouetter aujourd'hui; nous dirons l'infatigable « ensemblier », nous laisserons de côté le très attendrissable aumônier, de peur de faire rougir un homme de poids.

Sollicité en 1899 par Brouckart, alors vice-président, de lui succéder dans ses fonctions, Polain se contenta d'abord d'adhérer comme membre effectif : mélomane, il pratiquait le piano, le violoncelle et le chant. Il fut ainsi, pendant huit ans, simple soldat dans cette milice chorale dont il devait un jour diriger l'état-major; puis, en 1907, la place de vice-président se trouva vacante. Il l'accepta, Fraigneux,

échevin, assumant la présidence qu'il détient encore aujourd'hui, et que Léon Polain recueillera lors de la retraite du titulaire actuel.

Mais qu'il exerce la présidence ou la vice-présidence, Léon Polain est et restera celui sur les épaules duquel (solides, les épaules) repose, en ordre principal, la direction — il ne faut pas craindre d'employer ce mot — de la célèbre chorale philanthropique.

Or, cette direction, insistons-y, n'est pas une sinécure. La Légia répète deux fois par semaine : le vice-président ne peut manquer d'être présent. Sans cesse, il y a du travail en commission : recrutement des membres, trésorerie, programmes et organisation des concerts, c'est là une véritable charge pour celui qui prend sur lui d'être le chorège de ces deux cents chanteurs, que l'Europe nous envie, disons-le sans craindre le cliché.

Allez trouver Léon Polain : il ouvrira devant vous, au hasard, l'une des jardes, soigneusement classées par année, qui renferment sa documentation administrative. Piquons avec lui dans le tas. 1928 : Audition à la Cour, à Louvain, à Waremme, à Nancy; fête jubilaire, concerts et fêtes locales... Ailleurs, voici les éphémérides et les documents des excursions de la chorale à Lyon et à Beaune. A Beaune, inoubliable souvenir! Et comme en cette métropole des vins couleur de velours, les Liégeois se plaisent à oublier les mauvais souvenirs qu'ils ont conservés des ducs de Bourgogne!

Pourtant, et c'est ici que l'action de Léon Polain se révèle, ces concerts de propagande musicale ne sont pas des voyages de plaisir suivis d'une ribouldingue à la wallonne. Polain croit à l'efficacité éducative des déplacements qu'il organise : il fait imprimer de petits guides, très intelligemment rédigés, qui mettent brièvement les participants au fait des particularités historiques et artistiques des villes où la Légia se transporte; lui-même, se transformant en cicérone, guide ses « Légistes » à travers les sites et les vieilles rues. Tout ceci sans aucun pédantisme, naturellement, et sans aucune constipation janséniste : et s'il est des « membres » qui après avoir



LE RALLYE ESNEUX ASSURÉ CONTRE LA PLUIE

En cas de pluie atteignant 2 mm.
pendant les 2 heures de pique-nique

une indemnité de 100 francs

sera payée à tout participant qui
aura versé, avant le 17 juin, 10 fr.
au compte ch. post. N° 212968 de l'

**OFFICE CONTINENTAL ET COLONIAL
D'ASSURANCES (OCCA)**

89, rue de la Loi, à BRUXELLES,
en indiquant son nom et son adresse

Avec sa police-pluie, il recevra un petit cadeau utile.

visités les vieilles rues, désirent consacrer leur attention vespérale aux rues « chaudes », il va sans dire que le vice-président traite ces « choristes » en majeurs, ce qu'ils sont pour la plupart.

Trois voyages au Harve, des auditions à Paris, à Strasbourg, à Metz, à Clermont-Ferrand; d'innombrables manifestations artistiques dans la partie flamande, où la musique liégeoise joue le rôle d'un excellent agent de propagande et d'union nationales : voilà qui suffirait à attirer l'attention de tout Belge et même de tout étranger pour qui le chant n'est pas exclusivement un bruit comme un autre. Mais ce qui fortifie la réputation de la Légia, ce n'est pas seulement l'éclat de certaines de ses auditions, ce n'est pas seulement le fait qu'elle a pu faire interpréter par des chanteurs non professionnels du Wagner et du Vincent d'Indy, et imposer de la vraie musique à un public en majorité prolétarien : ce qui lui assure son rayonnement, c'est en quelque sorte son antiquité. Fondée en 1853, la Légia est octogénaire, et de loin la doyenne de nos associations musicales belges. Octogénaire surabondamment active, comme on le voit, et la qualité de son activité est telle, que dans la ville la plus musicienne du royaume, les directeurs du Conservatoire, personnalités de la grande musique, n'ont cessé de s'intéresser à elle : ainsi, la Légia comptait-elle, parmi ses zéloteurs les plus fervents, Sylvain Dupuis, qui dirigea nombre de ses représentations.

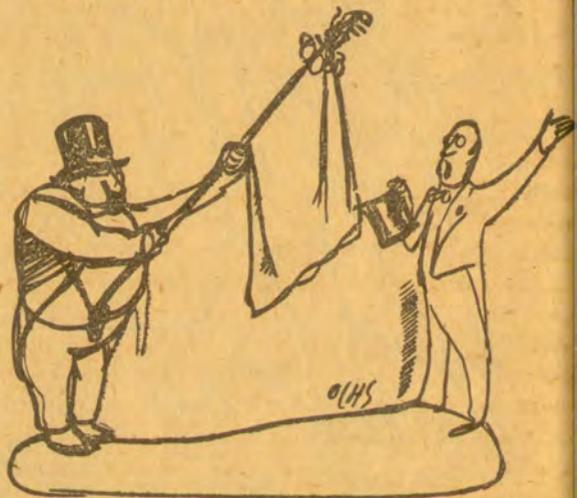
Ainsi, la Légia, tout en étant strictement liégeoise, a bien l'air d'être une des trois ou quatre institutions nationales passées chez nous en force de chose jugée. Et pourtant, elle n'a jamais reçu une « mastoque » des pouvoirs publics, ni communaux, ni autres. Elle se débrouille toute seule et, frais couverts, consacre toutes ses recettes à la bienfaisance, exclusivement.

C'est cette orientation charitable, autant que l'amour de la musique qui a poussé Polain à s'intéresser à la chorale fameuse. Car cet industriel croit à la bienfaisance; il pense que, tant que nous vivons sur des formules sociales qui ne sont pas parfaites, mais qu'on a pu, jusqu'à ce jour, bouleverser sans désastre, la charité privée conservera ses droits.

Au surplus, et c'est peut-être là sa meilleure pensée, en s'occupant du recrutement des « Légistes », en prenant contact avec leurs idées et leurs humeurs, Léon Polain s'est aperçu que la chorale possédait en soi une efficacité sociale indépendante du but qu'elle poursuit. Egalitaire, recrutée sans distinction de clas-

ses, de castes ni de partis, elle fait communier d'un même effort artistique l'ouvrier des hauts faubourgs avec le fils des propriétaires cossus du boulevard; et enfin et surtout, elle ouvre un idéal artistique à des humbles qui, sans elle, n'auraient d'autres évasions intellectuelles que le cinéma ou la romance des carrefours.

« Parler de moi, dit Léon Polain, c'est parler de la Légia. » Rondement, avec son air bon enfant, ce modeste veut s'effacer. Léon Polain? Un bon homme qui s'est toujours occupé de la Légia. Un point, c'est tout, et cela lui semble assez, parce qu'il a devant les yeux tous les titres de gloire de la vieille société musicale. Pourtant, il n'est pas inopportun de forcer les retranchements de cette modestie, et d'ajouter un trait qui complétera l'esquisse : Pendant que sévissait la guerre, la Légia s'est tue. Polain, lui, ne pouvait se taire, nous vou-



lons dire : se confiner dans l'inaction. Il se souvient qu'il était avocat, homme de sport (la navigation mosane n'a pas de secrets pour lui), chasseur intrépide et père de deux fils, engagés volontaires qui se battaient pour la Belgique : il se donna l'action directe, et sous prétexte d'organiser le ravitaillement de Liège par Maestricht, il « passa » force courriers, fit s'évader des hommes, supporta toutes les incommodités, toutes les angoisses d'un trafic qui mettait sa liberté en péril (il n'était plus question en ce temps-là, d'utiliser aucun ascenseur!). Si bien qu'un mandat fut décerné contre lui. Il allait repasser la frontière, lorsqu'il en fut informé par un heureux hasard. Il ne rentra point, gagna la France, puis Paris, où ce bon Belge qui se double d'un Liégeois au cœur chaud, se consacra tout entier aux œuvres de secours que nous avons mises sur pied, tant bien que mal, pour aider aux détresses de la guerre et de l'exil. Ceci devait être dit, pour que fût au point le portrait d'un homme qui se trouve être l'une des physionomies les plus sympathiques de Liège, mais dont la sagesse est si solide, qu'il n'a jamais songé à utiliser sa popularité pour faire craquer, sous sept cent vingt kilos, les sièges honorables où les édiles de la Cité Ardente déposent leur fondement.

TOUS A ESNEUX

LE 25 JUIN



Le Petit Pain du Jeudi

A M. Félix Morren

à Louvain

Vous êtes, Monsieur, l'ennemi personnel de la balustrade illustre. Vous vous présentez d'un côté de cette balustrade et à son encontre avec un marteau redoutable. Il semble bien que vous soyez tout seul, à moins que derrière vous il n'y ait le cardinal Mercier, l'immense armée fantômale des morts de la guerre, des morts surtout de Louvain, femmes, enfants, vieillards, faces désolées, yeux épouvantés, bouches qui implorent du ciel impassible un secours qui ne vient pas... Piètre renfort derrière vous, Monsieur, car pour défendre la balustrade contre vous, il y a, de l'autre côté, Monsieur, un recteur magnifique, fier comme Artaban, harnaché et têtu comme la mule du Pape et derrière lui il y a, empressés et pressés, M. le Procureur du Roi, des gendarmes, les autorités, des gens de bon sens, le gouvernement, tous gens bien vivants, ceux-là, et qui n'ont pas envie de caner devant vous et vos revenants.

Les morts ont tort. Le cardinal Mercier, auteur de l'inscription est mort. Le recteur magnifique est fichtre bien vivant.

Il l'a montré jadis. Il a triomphé. Il a couché sur ses positions, sur sa balustrade. Whitney Warren fut mouché par lui. Toute la Belgique officielle mobilisée par lui, appuyée par des estafiers de tout poil et des robins de toutes couleurs, consacra solennellement la balustrade châtrée et confirma solennellement au monde que la « furor teutonicus » n'était plus même un souvenir, à supposer qu'elle eût jamais existé.

Et la planète continua à tourner autour du soleil; on connut la prospérité et la crise, nos maîtres montaient au capitol, puis ils allaient à Genève, ils mijotaient des pactes, ils étaient de plus en plus décorés, le noir-croupion soufflait un vent malodorant, le Roi notre sire allait à Beyrouth (« proh pudor ») y signer un décret, il y avait des apparitions à Beauraing, le professeur Piccard atteignait deux fois la stratosphère, Marlène Dietrich arborait un pantalon sonore, il y

avait des expositions, une à Anvers et l'autre, dit-on, à Liège, le physc aiguissait ses crocs et ses dents... Quel beau pays que la Belgique dans sa marche vers l'avenir (air connu) et comme cette balustrade était loin derrière nous, tout à fait oubliée avec ce qu'elle avait, un temps, prétendu commémorer; qui donc s'en souvenait encore?... De Soete? Hum!... Si! quelqu'un s'en souvenait et nous le prouve: Vous!

L'oubli est précieux dans la vie des peuples et des individus. Sans le lustral oubli, il n'y aurait pas moyen de vivre. Le « c'est fini! n'y pensons plus » est une consigne donnée par ce magnifique recteur et qui comporte expérience et sagesse.

On ne voit pas vraiment pourquoi ce recteur sensationnel s'obstinerait sur le souvenir des incidents de 1914 et que prétendait rappeler la balustrade. L'Université est reconstruite et le recteur a récupéré sa magnificence... Reviennent des événements semblables à ceux de 1914, il saura se garer et aussi tous les bonshommes aussi magnifiques que lui et qui l'appuient... Mais vous, mais les vôtres, mais les pauvres diables, parents de vos fantômes et qui ne sont pas professionnellement magnifiques? Hélas! c'est sur eux derechef que s'abattraient le fer, le feu...

C'est bien pour cela, n'est-ce pas, que vous prétendez vous souvenir, que vous prétendez démontrer que vous n'avez pas oublié. Le grand cardinal, qui fut corrigé par ce recteur, avait, lui aussi, formulé cette opinion que le crime peut être pardonné et oublié, mais seulement quand il a été reconnu, avoué, avec adjonction du ferme propos de ne pas recommencer... Ce cardinal et vous, avec votre marteau, vous êtes des phénomènes attardés... Lui, il est mort à propos. Vous...

Que va-t-on faire de vous? Il est infiniment probable qu'on va vous démontrer que vous êtes un toqué.

C'est une opinion qui se défendra parfaitement. A supposer que vous ayez eu les meilleures raisons du monde pour redémolir la balustrade, il est plausible de dire qu'il faut être fou pour prétendre avoir raison contre tout le monde...

Or, à tort ou à raison, tout le monde en a soupé des balustrades. Il est admis que les Louvanistes ont eu la berlue en se figurant qu'ils avaient été massacrés, le recteur se porte bien, nous commençons à savoir qu'il y a, en Allemagne, un certain M. Hitler, qui veut la paix, qui est un brave homme et que nous devons lui faire confiance. Nous signons des pactes... Nous désarmons. C'est-il cela qui nous vaudra une paix éternelle? Nous le souhaitons.

Mais avouez, Monsieur, que votre fracas nocturne sur la balustrade fut intempestif en un temps aussi idyllique.

DÉTECTIVE TOUSSAINT

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE

BUREAUX : 81, RUE PICARD - TÉL. : 26.01.98
129, RUE VAN DE WEYER, 129



La Fête des Arbres, de l'Eté et du Soleil

VOICI LE PROGRAMME QUE, POUR SA PART,
A ORGANISÉ LA COMMUNE D'ESNEUX

C'est donc le dimanche 25 juin, dit le « Petit Esneutois », qu'aura lieu, au parc du Mary, la grande fête de propagande touristique organisée par le journal « Pourquoi Pas? » de Bruxelles. Cette fête constituera la plus formidable publicité qui ait jamais été faite; mieux que prospectus et affiches, elle attirera sur notre localité, l'attention de tous les touristes et de tous les sportsmen de Belgique et de l'étranger.

PARTICIPATIONS

Indépendamment de la presse quotidienne, sportive et touristique, on nous annonce la participation certaine des organismes ci-après, cités dans l'ordre de leur inscription:

La Section des vétérans de l'automobile, de R. A. C. B. (Les vieux tacos).

La Fédération Belge des Automobiles Clubs Provinciaux.

L'Union routière de Belgique.

L'Amicale des Autos-canons-mitrailleuses.

Le Touring-Club de Belgique.

L'Amicale des coureurs automobiles licenciés.

Le Royal Automobile-Club de Belgique.

Inutile de dire que le rappel que le « Pourquoi Pas? » bat lui-même depuis plus de cinq semaines, nous en amènera encore d'autres.

AU PARC DU MARY

Voici l'ordre approximatif des festivités:

Vers midi et demie: pique-nique sur l'herbe avec la participation de la voiture-orchestre Citroën.

Vers 2 heures: Fête de l'arbre, discours, plantation, couronnement du super-ancêtre de la machine à feu, de la reine de la journée; cramignon; audition musicale par la Royale Fanfare d'Esneux; chœurs par la Royale Légia; chanteurs et danseuses de Bruxelles, etc., sur un kiosque rustique érigé dans le vallon près de l'étang.

Le programme de la Fanfare (Dir. F. Poncelet)

- | | |
|---|------------------|
| 1. Firenza , ouverture | G. Allier |
| 2. Scènes Pittoresques , | J. Massenet |
| a) Marche | b) Air de Ballet |
| c) Angelus | d) Fête Bohème |
| 3. La Fée aux Bruyères , and. symph. | Andrieu |
| 4. Valse des Fleurs , | E. Ketterer |

CINE-ACTUALITES

La fête sera filmée en sonore par les soins de « Pathé-Journal ».

LE SOIR AU KIOSQUE

Le Comité local a mis sur pied un programme de fêtes pour la soirée. A 8 heures, au kiosque de l'avenue Montefiore, le Cercle Musical d'Esneux donnera une audition d'œuvres choisies.

Le programme du Cercle Musical (Dir. F. Boland)

- | | |
|--|------------|
| 1. Rapsodie Norvégienne , | E. Lalo |
| 2. Danse , | C. Debussy |
| 3. Fantaisie sur Paillasse , | Léoncallo |
| 4. Ouverture du Carnaval Romain , | H. Berlioz |
| 5. Air des Noces de Figaro , | Mozart |
| 6. Pendant la Valse , intermezzo, | Filippucci |

ON DANSERA EN PLEIN AIR

Et, chose nouvelle pour les Esneutois, après le concert, on dansera en plein air sur un plancher ciré, en face du kiosque.

Le « Peltit Esneutois » conclut :

PAVOISEZ, PAVOISEZ

Nous réitérons notre demande formulée dans le précédent numéro: Esneutois, pavoisez, pavoisez,

ET VOICI LE PROGRAMME PROVISOIRE
DE « POURQUOI PAS ? »

La commune d'Esneux, heureuse de recevoir les Amis des Arbres, du Soleil et de « Pourquoi Pas ? », pour sa part, organisé un programme qu'on a lu plus haut.

Le programme de « Pourquoi Pas ? » associé à « La Meuse », n'est pas encore définitivement arrêté. Provisoirement, nous pouvons dire en quoi il consistera :

— Les participants au rallye-automobile auront à leur disposition un fanion qu'ils arboreront à leur départ et qui leur sera remis à un endroit que nous désignerons ultérieurement.

— Pour ceux que le souci d'un pique-nique trouble-rait exagérément, nous indiquons d'ores et déjà que la Taverne Royale met à leur disposition, pour un prix modique, un « panier » dont on trouvera ailleurs le détail.

— L'horaire du jour s'établit à peu près ainsi :

- 1 h. 30. — Les invités de « Pourquoi Pas ? » et la presse feront une visite au Bourgmestre et au Conseil Communal d'Esneux. Mesure de courtoisie qui s'impose.
- 2 h. 30. — Arrivée des participants à la fête : piétons, trottinettes, avions, culs-de-jatte, automobilistes. Des commissaires leur indiqueront où ils peuvent se garer ou bien leurs voitures.
- 3 h. — Dans le Fond de Mary, sonneries de cor. Pique-nique général. Concert par la musique d'Esneux.
- 4 h. — Plantation d'un arbre. Paroles du poète.
- 4 h. 30. — Chants de la Légia.
- 5 h. — Danses. Cramignons.

Tout ceci n'est point encore établi d'une façon définitivement chronométrale. Tant de bonnes volontés s'offrent à nous que nous sommes débordés.

Il est évident qu'il nous faudra faire un accueil spécial aux automobilistes ancêtres ou héroïques qui rehausseront de leur présence l'éclat de cette belle cérémonie.

???

La Taverne Royale a confectionné un panier pique-nique du prix de 40 francs et qui comprend :

Une boîte en carton contenant : un saucisson « chasseur »; demi-poulet reine rôti entouré d'une tranche de jambon; trois petits pains sandwiches bien beurrés; un sandwich au fromage; un gâteau sec; un fruit; 1/2 Saint-Emilion ou 1/2 Graves blanc; 1/2 eau de Spa; un couvert, couteau et fourchette; deux gobelets en carton; une assiette en carton; un sachet de sel; trois serviettes en papier.

S'adresser à la Taverne Royale jusqu'au vendredi 23.



Le pacte à quatre

Sera-t-il signé, ne sera-t-il pas signé? A l'heure où nous écrivons, nous n'en savons encore rien. Il y a du tirage. Au fond, d'ailleurs, cela importe peu. S'il est signé, c'est avec de telles réserves qu'il ne signifie plus grand'chose. Plus de revision, grand coup de chapeau à la Société des Nations, les « hautes parties contractantes » ne pourront plus s'occuper entre elles que de leurs propres affaires. Alors, pourquoi tant de chichis?

Parce que, grâce à tout ce « chichi », le système politique français qui consistait à s'appuyer sur les Puissances de la Petite Entente et sur la Pologne, quitte à les appuyer de toute l'autorité de la France, se trouve à peu près ruiné.

La Petite Entente se résigne, mais avec mauvaise humeur; la Pologne proteste et la voilà plus ou moins en froid avec la France d'abord, avec la Petite Entente ensuite. C'est tout ce que voulait Mussolini, qui avait immédiatement rallié à sa cause ce jobard de Macdonald.

LE ZOUTE. - « IBIS HOTEL »

76, AVENUE DU LITTORAL, 76

Tout confort. Excellente cuisine. Ouvert toute l'année. Prix modérés. Téléphone 576.

L'attitude de la France

La logique et le bon sens commandaient à la France de dire « Non » catégoriquement et tout de suite, mais la logique et le bon sens ne sont pas toujours des armes politiques, au temps où nous sommes. Dans l'entourage de M. Daladier et surtout dans l'entourage de M. Paul-Boncour, on assure qu'il était impossible d'opposer une fin de non recevoir à la proposition Mussolini-Macdonald, étant donné l'atmosphère internationale, et c'est bien possible.

N'oublions pas, dit-on, que l'on a trouvé moyen de faire à la France la réputation d'un pays gorgé, satisfait, réactionnaire et militariste, que la France passe en Europe et en Amérique pour le seul obstacle au désarmement. Dans ces conditions, se refuser de prime abord à un accord, c'était justifier toute cette propagande et s'exposer à une violente campagne qui aurait peut-être permis de rejeter la responsabilité de l'échec assez probable de la conférence de Londres sur la France toute seule.

Ces excuses sont peut-être légitimes. N'empêche que Mussolini a remporté le succès diplomatique qu'il espérait et dont il avait le plus urgent besoin. On va voir comme il en aura la tête enflée.

Institut de Beauté de Bruxelles

Cours de massage médical et soins, 40, rue de Malines.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

Face à la mer et au Kursaal

Son **RESTAURANT** réputé.

Le mystère Daladier

Ce Daladier est un mystère. Quand il a pris la présidence du Conseil, succédant à Paul-Boncour, on a dit : « au moins celui-là, ce n'est ni un avocat ni un homme de lettres, il ne cherchera ni les succès de tribune internationale comme Paul-Boncour, cet espèce de Briand II, ni des succès de conférencier photogénique comme Edouard Herriot; c'est un radical, mais un radical autoritaire et patriote, un jacobin de vieille roche ». On ajoutait : « Malheureusement, il ne durera pas. Il faudra bien qu'il rompe avec les socialistes et alors ce sera la grande bagarre ».

Or, il dure et il n'a pas rompu avec les socialistes. Il dure et il a fait voter le budget, un budget en déficit, un budget assez paradoxal, mais un budget qui se tient tout de même plus ou moins. Et ce sont les socialistes qui se scindent et qui s'effondrent. Serait-ce ce que le mystérieux Daladier a voulu ?

« Il y a deux choses dont il faut se méfier comme de la peste, dit un philosophe de nos amis : c'est la femme au front pur, au regard d'ange et l'homme à la main loyale, à la brutale franchise ». Beaucoup de socialistes se demandent si le « brutal Daladier » n'est pas un finaud plus fort que Laval lui-même, Les modérés, les « nationaux » qui ont toujours ménagé Daladier se le demandent aussi. On attend de lui des choses extraordinaires, des gestes décisifs. Rien ne vient. Rien ne vient, mais il dure...

LE COGNAC BOULESTIN

s'impose par sa qualité

L. BOUSQUET, à Jupille. Téléphone Liège 70510
MAISON F. VAN ROMPAYE. Téléphone 17.15.43. Bruxelles

Impuissance parlementaire

Au fond, le vote difficile de ce budget français qui ne satisfait personne, ni les partisans des économies, ni les socialistes partisans du gaspillage et de l'inflation, mère des révolutions ou des dictatures, démontre une fois de plus l'impuissance parlementaire et le mensonge qu'il y a au fond de presque toute la politique parlementaire.

Comme on sait, le grand point d'accrochage entre la Chambre et le Sénat était le monopole des pétroles. Cette réforme qui figure au programme socialiste est défendable en soi, même dans un Etat capitaliste. La France a bien la régie des tabacs, des allumettes, des poudres... mais les socialistes savent aussi bien que les autres qu'en ce moment elle est irréalisable parce qu'elle commencerait par coûter très cher, si tant est qu'elle rapporte plus tard, ce qui est possible, mais ce qui n'est pas certain. Seulement, c'est un point du programme, ça fait bien devant les militants. Alors, les mandataires socialistes font mine de vouloir se faire tuer pour le monopole des pétroles, puis ils se sacrifient sur l'autel de la patrie en se contentant de faire passer la réforme devant une commission d'étude qui, bien entendu, ne se prononcera qu'aux environs des calendes grecques.

CŒUR DES ARDENNES- CHATEAU DE BEAUCHAMP

Hôtel-Restaurant. Pension de famille. 45 km. de Dinant. Situation unique, vaste parc. Etang privé, bain, spécialité Truite et Jambon d'Ardenne. Cure d'air et de repos.
PRIX MODERE. Tél.: 69 Bièvre.

Le paradoxe parlementaire anglais

Le paradoxe parlementaire anglais n'est pas moins surprenant que le français. M. Snowden, le vicomte Snowden, car ce travailliste est vicomte comme notre Poullé national, a déclaré qu'il fallait se débarrasser de Ramsay Macdonald le plus tôt possible, à cause de « son ignorance et de son incapacité ». C'est ce que disent à peu près tous les Anglais quand on cause avec eux dans le privé. Les conservateurs méprisent le personnage à cause de son passé; les vrais travaillistes le considèrent comme un affreux transfuge, une espèce de traître. N'empêche que les uns et les autres le soutiennent ou du moins le tolèrent au gouvernement. On se demande pourquoi. Ont-ils peur de trouver pire ?

A ANHEE s/MEUSE (5 km. avant Dinant) est ouvert depuis la Pentecôte, dans un site ravissant, le coquet et confort. hôtel « **TOURNE-BRIDE** ». René Libion, l'heureux propriétaire vous réservera bon accueil et vous proposera de déguster ses spécialités dont la friture de Meuse. « Tourne-Bride » sera un home confortable. Parc privé. Prix modérés.

Impressions d'Allemagne

Nous avons rencontré un ami qui revient d'Allemagne. Il ne nous autorise pas à le nommer, mais nous pouvons dire que, cosmopolite d'origine et d'éducation, mêlé aux grandes affaires internationales et bon polyglotte, il est de ceux qui sont le mieux placés pour voir et pour comprendre.

« Je suis parti avec curiosité, nous dit-il, je reviens plein d'étonnement, de révolte et d'inquiétude. Ce qui se passe en Allemagne, où, d'ailleurs, tout change de jour en jour, est ahurissant, stupéfiant, tragique et comique à la fois, magnifique par une sorte d'unanimité passionnelle et odieux de brutalité. On y voit partout la grandeur et la puérilité côte à côte et l'on y est tout le temps partagé entre l'envie de rire et l'envie de trembler.

Tout d'abord, il faut que les braves conservateurs de chez nous qui seraient tentés d'éprouver une certaine sympathie pour l'hitlérisme, parce qu'il s'est proclamé antimarxiste et qu'ils y voient un adversaire énergique du bolchévisme, rayent cela de leurs papiers. L'hitlérisme qui s'intitule d'ailleurs « national socialisme » est une autre forme du bolchévisme, mais c'est du bolchévisme, tout comme l'autre et tout aussi dangereux que l'autre pour notre pauvre civilisation malade. C'est au propre une révolution, de petits bourgeois, de prolétaires intellectuels et de paysans excédés de misères, de déceptions, de rancunes et qui n'ont pardonné à la Sociale démocratie ouvrière ni ses échecs ni surtout son accaparement des places. Leurs chefs, parmi lesquels il y a des illuminés, des imbéciles, des ambitieux plus ou moins vulgaires et peut-être bien quelques profonds politiques, ont galvanisé ces masses jeunes au moyen de toutes les vieilles passions démagogiques : la haine de l'étranger, la haine du juif, et aussi la haine du riche et du noble. Car il ne faut pas s'y tromper, si les hobereaux, les grands industriels, les pangermanistes bourgeois et monarchistes du type Hugenberg ont marché pour Hitler, ils s'en mordent les doigts. Ils ont été refaits. Peu à peu, on les élimine. L'arrestation de von Schleicher est un symptôme; les grands procès politiques, les accusations de malversation contre tant de hauts fonctionnaires de l'ancien gouvernement en sont un autre. Hitler et ses lieutenants veulent tout tenir en main et si le vieil Hindenburg ne se décide pas à mourir à temps, il sera déposé un de ces quatre matins sans autre forme de procès ».

Septiline

Votre santé exige des superlithinés. A tous les repas, buvez SEPTILINE; un paquet pour faire soi-même un litre d'eau de table et de régime délicieuse et efficace : 7 francs la boîte de 12 paquets. Toutes pharmacies.

Cela peut-il durer longtemps ?

Nous demandons :
 — Cela peut-il durer longtemps ?
 — Je ne sais que répondre. Tout le régime peut s'écrouler tout d'un coup, faute d'argent. Mais on trouvera peut-être de l'argent. Tout le monde veut des places et on en a promis à tout le monde. On a commencé par éliminer tout l'ancien personnel. On a pu satisfaire ainsi un premier lot de budgétivores. Mais ils sont trop. Alors, bon gré, mal gré, on a créé quantités de nouveaux emplois. De nouveaux offices. Ce qui frappe à Berlin, c'est la multiplicité des bâtiments d'Etat. Il pousse des bureaux partout. Evidemment, tout cela coûte très cher et l'on se demande où Hitler trouvera l'argent.

Malines Au CARILLON D'ARGENT, 64, rue N. d., à la carte mais moins cher qu'à prix fixe.

Contributions volontaires ?...

Et notre interlocuteur continue :
 « Il faut avouer que les régimes de force ont des moyens radicaux de se procurer de l'argent. Les caisses du parti, peut-être même dans une assez large mesure, les caisses de l'Etat s'alimentent pour le moment par ce que l'on appelle ingénieusement des contributions volontaires. Remarquez que les persécutions contre les grands banquiers, les grands commerçants juifs, les Tietz, les Wertheimer ont cessé comme par enchantement. C'est bien simple. Ils ont contribué « volontairement » pour des millions de marks au relèvement de la grande Allemagne. Seulement, la grande Allemagne a de terribles appétits et les caisses des commerçants juifs ou des industriels suspects de libéralisme ne sont pas inépuisables.

Acheter un beau brillant

Une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

La terreur

Ce qui frappe à Berlin c'est l'air morne et inquiet de presque tous les passants. C'est l'impression que l'on éprouvait à Bruxelles aux plus mauvais jours de l'occupation allemande. Tout le monde a peur de tout le monde. On sent partout l'espionnage. Et le pire, c'est que cet espionnage n'est pas le fait d'une police régulière, mais celui d'une police volontaire. Tous les jeunes nazis s'improvisent espions et dénonciateurs. Excellent moyen de se débarrasser d'un créancier, d'un rival ou simplement d'un monsieur dont la tête ne vous revient pas.

« J'ai causé avec un directeur de banque. Il n'est pas nazi, mais fort prudent, il s'empresse de hurler avec les loups et ne fait montre d'aucune opinion libérale. Il n'en est pas moins suspect. « Je suis surveillé, m'a-t-il dit, je suis surveillé par mon deuxième caissier qui veut bien m'avertir environ toutes les semaines de ce que je dois faire et verser pour ne pas déplaire au parti. Cela pourrait aller à la rigueur, mais je crains que mon conseiller n'exagère. Il vient de me demander de faire un crédit de 50,000 marks à un commerçant du quartier dont les affaires sont très mauvaises mais qui est devenu subitement une des lumières du parti. Si nous devons accorder beaucoup de crédits dans ces conditions, il n'y a plus qu'à fermer boutique ».

OSTENDE DEPUIS LE 1^{er} JUIN REOUVERTURE DU RESTAURANT
LA RENOMMÉE 49, rue Longue, 49 MEME MAISON
 LE SILVER-GRILL, 11, rue des Augustins, Bruxelles.
 Son déjeuner 30 fr. Son diner 35 fr. Salle pour banquets



Il ne suffit pas de vouloir de belles dents blanches, il faut encore chercher à les conserver en bonne santé. Vous arriverez à ce résultat: de belles dents blanches et saines, en utilisant matin et soir, l'incomparable pâte dentifrice Chlorodont. En vente partout. Le tube frs. 4.50, Le grand tube frs. 8.-

La note comique

« Ce qui fournit la note comique », continue notre informateur, « c'est la vague de vertu que les nazis entendent faire déferler sur l'Allemagne. J'ai assisté en wagon à la scène suivante: Le compartiment était occupé par une jeune femme élégante et jolie, un personnage quelconque, un jeune nazi, magnifique garçon d'ailleurs, en chemise brune, et votre serviteur. A un moment donné, la jeune femme ouvre son sac, en tire une boîte à poudre et se met en devoir de se remettre un peu de poudre de riz sur le nez. Alors, le jeune nazi se lève, raide comme la justice, et s'écrie: « Fi! quelle cochonnerie! » Et la pauvre jeune femme rougissante remet sa houpette dans son sac et se cache toute confuse derrière son livre.

CHALET-RESTAURANT DU GROS-TILLEUL. Parc de Laeken. Entrée Exposition de 1935. La Promenade en voguet

Les livres interdits

On sait que la vertueuse Allemagne de M. Hitler a mis toute une partie de la littérature en interdit. On en fait des autodafés de bibliothèques. Cet index est infiniment plus sévère que celui de l'Eglise. Sont interdits non seulement Heine, en sa qualité de Juif, Ludwig, Stéphane Zweig, Thomas et Heinrich Mann, Sieburg, Remarque (ça, c'est bien fait, cet historien de la guerre racontait que les Allemands vaincus avaient été attaqués sournoisement par la population belge), mais aussi Rabelais !...

Il paraît que Rabelais est un danger pour la vertu, pour l'âme allemande. Dame! Le bon sens français et...humain.

ALLE S/SEMOIS — HOTEL HOFFMAN
 Centre Villégiature et de Repos. 50 ch. Gr. Confort Truites, Jambon d'Ardenne. Prix mod. Bains de rivière. Garage.

L'homme

— Mais alors, cet Hitler, demandons-nous...
 — Je n'ai pu causer avec lui, nous répond notre informateur. Il se méfie, il est inabordable, mais qu'on cesse donc de dire ici que c'est un imbécile, un fantoche. Il a sur les foules allemandes une influence prodigieuse. C'est un thaumaturge. Qu'il y ait en lui quelque chose de primaire, d'élémentaire, je le crois volontiers, mais il ne manque pas d'une certaine culture et c'est loin d'être un sot. Peut-être a-t-il plus d'esprit politique qu'on ne le dit. Dans tous les cas, c'est le maître de l'Allemagne.

La Pentecôte à Ostende

Le beau temps aidant, ce fut la ruée vers le littoral. Le gros succès fut évidemment pour la nouvelle direction du Plaza New Grand Hotel, 209, Digue de Mer, à Ostende-Extensions, où la pension de premier ordre, avec tout confort, était fixée à partir de 40 francs par jour.

Belle réclame en vue des vacances proches et des week-ends de juin. 112 appartements, ascenseur, bar, eau courante chaude et froide, etc. Retenez dès maintenant vos appartements pour les vacances.

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES :

L'ATLANTA BRUXELLES, Place de Brouckère
Journallement Thé et Dîner-
Concert. Restaurant réputé.

Salles spéciales pour Banquets.

Nouvelle et même administration que

LE COMMODORE PARIS (Opéra)

12, boulevard Haussmann

Chaque hôtel 250 chambr. av. bain dep. 45 fr., s. bain 40 fr.
Tél. Paris Inter. 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

Et la guerre ?

...Alors, la question absurde et inévitable vient nécessairement sur les lèvres : « Et la guerre ?... »

— L'Allemagne actuelle est absolument incapable de faire la guerre et elle le sait, répond l'ami retour d'Allemagne. Elle a l'esprit guerrier, mais elle manque de préparation, d'unité, d'argent, de matériel. Elle a besoin d'abord de se refaire et quand Hitler déclare qu'il veut la paix, je le crois sincère. Plus tard, dans cinq ou dix ans... C'est une autre affaire... Et puis, quand on se trouve à côté d'une chaudière surchauffée, il faut toujours prendre garde à l'explosion.

La vogue de l'espadrille

La vogue de l'espadrille au tennis n'aura pas duré autant que le succès de Borotra, le « Basque volant ». On en revient aux souliers de tennis classiques.

A ce sujet, pouvons-nous suggérer à nos lecteurs tennismen (et aux tennismen également) d'essayer les souliers de tennis « FF » d'une qualité certaine pour un prix dérisoire.

Veut-on de la dictature ?

Nous n'avons, fichtre, aucune envie d'être gouvernés par un dictateur, un vrai, un type comme Mussolini, Hitler, Staline ou même Pilsudski. Nous avons trop vu que le plus honnête, le mieux intentionné de ces tyrans intérimaires, finit par être débordé par sa police et nous n'avons aucune sympathie pour les argousins, de quelque uniforme qu'ils se parent. Nous n'avons aucun désir de voir transformer notre honnête « garde-ville » en un « agent de la secrète », mais il faut avouer que les citoyens rouspéteurs qui foisonnent en Belgique font ce qu'ils peuvent pour rendre la dictature indispensable et dans tous les cas pour justifier ces pauvres « pouvoirs spéciaux » dont le gouvernement lui-même semble un peu embarrassé. Veut-on rogner un peu sur les allocations de chômage ou sur les pensions de vieillesse, ne fût-ce qu'en réprimant quelques abus, les démocrates-chrétiens menacent de renverser le ministère. Veut-on reviser les pensions des invalides et des anciens combattants, toute la Belgique patriote prend feu : « Vous n'allez pas toucher à la dette sacrée, n'est-ce pas ? »

Et puis, ce sont les fonctionnaires, les militaires, les commerçants. Quand tous les groupes sociaux auront fait la preuve qu'aucun ne se résigne à des sacrifices que tous jugent indispensables... pour les autres, il faudra bien que l'on tranche la question par la force et ce ne sera plus drôle...

« RELAIS DE TOMBEEK ». Le Paradis de la bonne chère. Nouv. patrons. Pens. comme au bon vieux temps : 35 Fr.

Le Congrès de Copenhague

La Confédération Internationale des Sociétés d'Auteurs et de Compositeurs a tenu son congrès annuel, cette année, à Copenhague, sous la présidence de M. Ch. Méré qui en a conduit les débats avec son affabilité et sa fermeté habituelles.

C'est tout simplement une des plus jolies capitales d'Europe, Copenhague, une ville taillée en plein drap, av. des avenues où s'enracinent, comme dit le poète, les piles de marbre des palais, avec de la verdure et des fleurs, un port fait autant pour le plaisir de l'œil que pour les nécessités du négoce. Et Copenhague possède ses bois, comme Bruxelles et Paris, ou plutôt sa forêt, sa forêt de hêtres, l'arbre national du Danemark, une forêt peuplée de cerfs et de chevreuils, une forêt encerclant la vaste plaine s'érigent les clochers de la ville, une forêt jetant ses ombres profondes jusqu'au bord du Sund. Et c'est un des enchantements de ce doux et fier pays.

Ajoutons que, pour arriver à Copenhague, on monte dans un train qui, chaque fois qu'il arrive devant un bras de mer, prend lui-même le bateau et vous passe sur l'autre rive sans que vous changiez la pose que vous avez prise sur les coussins de votre wagon; que les agents de police sont beaux comme des Antinoüs, polis, aimables et tellement doux qu'un enfant de deux ans peut monter dessus sans danger; que les receveurs de tram ont l'air d'officiers de cavalerie en service commandé et que l'on craint tous les jours, en leur offrant quelques sous, de s'attirer une affaire d'honneur; qu'un fleuve de bicyclettes soignées comme des pièces d'horlogerie coule à pleins bords, sans répit, par les artères principales; que les chauffeurs de taxi vous saluent jusqu'à terre quand vous leur octroyez 10 p. c. du prix de la course et qu'ils sont tellement prudents et disciplinés que l'agent qui règle la circulation dans les cités peuplées y est inconnu. Disons encore que les nuits ne durent plus à cette époque de l'année, que trois heures, en attendant qu'elles ne durent plus que quelques minutes; disons aussi que la majorité des hommes de Copenhague nous ont parus sains et frais comme des brochets de rivière et qu'ils sont pleins de bienveillance pour l'étranger; disons enfin qu'on respecte d'autant plus les femmes qu'elles marchent dans la rue sans fausse pudeur et que leur sourire est plus gai et plus franc.

Bruges, plein centre, Hôtel Van Eyck, 8, Zilverstraat. Six chambres tranquilles, son restaurant réputé, prix doux. Essayez.

Automobilistes de passage à Liège

Un seul garage entretient et répare jour et nuit. — R. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél. 154.2

A Tivoli

Et nous sommes arrivés à Tivoli, où les retardés de Saint-Petersbourg, de Stockholm et autres lieux nordiques accouraient avant la guerre dès que le printemps avait verdi ses arbres et fleuri ses parterres. Copenhague est fière de son Tivoli, frère du Luna-Park: trois orchestres, théâtre en plein air, bals populaires, représentations de cirque sur la pelouse, illuminations *up to date*, pavillons, restaurants, cafés rivalisant de luxe et de lumières: le « Jardin du plaisir », comme on disait autrefois! Les petites femmes de Liège, habituées de ces lieux bruyants, conservent des allures de bonne compagnie, même vis-à-vis de ceux qui se montrent peu pressés de regagner à l'hôtel leur lit solitaire de célibataire... Les autochtones, obligeants comme personne, vous instruisent: « Ces dames vous offriront chez elle un bouteille de malaga en échange de quelque monnaie à convenir. Seulement — ajoutent-ils avec un sourire ô combien dignement altruiste! — seulement, il faut vous méfier des nuits de Copenhague: après une heure du matin, le climat est ici très capricieux: il est prudent de se couvrir... »

Et gentiment, avec une sollicitude d'hommes avertis, ils distribuent des cache-nez...

FROUTÉ, fleuriste, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfait. Ses bouquets de mariées, corbeilles de fiançailles et mariages sont la vogue du moment.

Fleurs dans délai dans le monde entier par service Fleurop. — Frais, 10 p. c.

Le Congrès travaille

Et les travaux du Congrès? Ils en feront part au public et l'on pourrait vous répondre que la Dame blanche vous regarde et que les travaux du Congrès... Mais à quoi servirait l'« Œil » de « Pourquoi Pas » si ce n'était à percer les âmes, les cœurs et les congrès?

Eh bien! l'on fit de bonne besogne: on décida, notamment, la création d'une fiche de répartition internationale dont on attend les plus grands services; on mit au fait plusieurs questions fédérales qui n'avaient été qu'ébauchées au Congrès de Vienne; on entendit un excellent rapport, suivi d'une fructueuse discussion sur la sincérité des programmes, pierre d'achoppement de tant de sociétés de perceptions.

Le Comité national belge pour la perception des droits d'auteurs en Belgique par le moyen de la S.A.C.E.M., demandait son admission à la Confédération Internationale.

Le rapporteur, M. Gerald, démontra que le Comité National Belge est une société de perceptions régulièrement constituée et parfaitement en règle avec les statuts. L'admission, votée par 90 voix contre 4, amena des réflexes assez curieux, mais qui, lorsqu'on les eut examinés de plus près, avec le sang-froid qui convenait, se résorbèrent en une déclaration de parfait accord — ce qui suffisait à prouver l'excellente influence morale qu'exerce la Confédération.

Le prochain congrès se tiendra... à New-York... si la crise le permet, ou bien à Bucarest, ou bien à Varsovie (celui de 1935 aura lieu, évidemment, à Bruxelles).

Quel que soit l'endroit choisi, les chefs de file de ces réunions professionnelles s'y retrouveront avec joie: Charles Méré, au faciès de qui manque seule la mèche fameuse pour qu'il évoque Napoléon; Gerald au masque mussolinien, dont la dialectique et la clarté d'exposition sont de la plus belle veine latine; Léo Lelièvre, le bon chansonnier, aux dents hilares dont la Chanson occupa toute la vie et dont la vie est encore une Chanson; Joubert, dit le bourru bienfaisant; le consciencieux Denys-Amiel et son méticuleux Pylade Jean-Jacques Bernard; Chapeller, dans les veines duquel circule du vif argent; Alpi Jean-Bernard, docte et souriant, parlant peu, parlant bien et sachant choisir l'heure où il est bon qu'il intervienne; Fernand Rooman, qui joue de l'adjuration affectueuse comme un tzigane énamouré joue du violon — mais nous nous apercevons que nous avons l'air de dresser un palmarès, et ce rôle nous convient si peu que si nous voulions le jouer, il ne se trouverait personne pour nous prendre au sérieux.

On nous croira cependant quand nous dirons que l'une des personnalités que l'on vit avec le plus de plaisir aux réceptions du Congrès, ce fut le premier héritier du Danemark, un adolescent élancé, avec toute l'élégance sportive du jeune homme moderne et dont la bonne grâce... vraiment royale, charma les dames, qui avaient, pour la plus grande gloire du congrès, accompagné là-bas quelques heureux congressistes.

Séjour enchanteur
Hôtel Rest-Tea Room-Pension
OUVERT TOUTE L'ANNEE
Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

BEAUSOLEIL

Les Malmédiens de Bruxelles

Les Malmédiens de Bruxelles ne seraient pas ce bons Wallons s'ils ne s'étaient organisés en société. Il y a six mois, ils ont donc formé une association, et celle-ci mérite que l'on signale ses premières initiatives: car les dites initiatives sont heureuses et tranchent nettement sur l'esprit souvent incohérent et chaotique qui règne dans ces petites chapelles que sont la plupart des cercles wallons de Bruxelles. Ceux-ci, sauf de très honorables exceptions, se fichent sereinement des intérêts généraux de la Wallonie, et même ils se fichent de leurs intérêts locaux. Associations où chacun n'apporte exclusivement que son petit point de vue personnel: nulle part, il n'y a autant d'intrigues, de cancanes, de minuscules conflits de boutique que dans les

Ribana

LE PLUS BEAU
DES MAILLOTS
DE BAIN.
PURE LAINE.

clubs wallons. Leur recrutement, d'ailleurs, souffre à la base de cet inconvénient que, le plus souvent, seuls les Wallons de très minime fortune et de condition modeste y sont membres assidus. L'élite souscrit pécuniairement, mais se dérobe aux prestations en nature. D'où une atmosphère d'artisanat et de bas électoralisme. Les Malmédiens, qui sont des néophytes de l'association wallonne, tranchent nettement sur ce tableau. Ils ont un but: combattre, dans leur canton, le Heimatbund et le Lambote. Ils possèdent des dirigeants actifs, ouverts aux idées, qui, sachant voir au-dessus de leur clocher, se rendent compte que la civilisation tout entière des Marches latines doit être défendue. Ils apportent à leur tâche une cohésion et une ardeur vraiment sympathique.

Enfin, les Malmédiens « de la haute » soutiennent leur mouvement, cette fois, non seulement en lâchant, çà et là, quelques billets, mais en donnant de leur personne.

MM. Binot et Abinet, leurs présidents, sont gens d'action et de valeur; leur secrétaire, M. Leenaerts, est énergique et dévoué; ils ont pour trésorier, dans la personne de M. Poreye, un gentleman et un amateur parfait.

PIED-A-TERRE TOUT DERNIER CONFORT
43, rue Lebeau, 43 (Sablon)
Téléphone: 12.13.18. (Salon de consommation)
Chambre avec salle de bain, à partir de 30 francs.

Voyage à Malmédy

Ils avaient organisé, dimanche et lundi, une imposante tournée d'autocars à Malmédy, Stavelot, barrage de la Warche, avec circuit à travers la région de Spa et de Francorchamps, et retour par l'Amblève: écrin tendre d'émeraude que notre bonne commune d'Esneux enrichit d'un incomparable joyau.

Au cours de ces deux tournées, les pèlerins — ils étaient plus de deux cents — furent pilotés et reçus — ils étaient plus de deux cents — furent pilotés et reçus avec une cordialité charmante, qui leur rendit sensible les progrès de notre cause dans ces régions. Hitler aidant, nous pensons bien que, même à Saint-Vith et à Eupen, la Belgique n'aura bientôt plus, là-bas, que des amis de cœur. Pour Malmédy, la chose est déjà faite; et si le gouvernement avait été énergique et adroit, toute propagande hostile aurait cessé depuis longtemps. Les Malmédiens, bons Belges, se plaignent de ce que les agissements du journal local, soutenu par l'Allemagne, ne soient pas combattus; ils se plaignent de ce que le dumping des journaux allemands infeste de torchons gothiques la petite localité où l'on n'a que faire de la littérature du tonitruant Adolf. Ils se plaignent que, dans l'enseignement, l'on ne fasse rien pour promouvoir vraiment la culture française et la pensée belge. Lorsque le général Baltia — d'ailleurs mal entouré — gouvernait les cantons, l'organisation de l'enseignement avait été confiée à un haut fonctionnaire parfaitement au courant du problème, infatigable travailleur, d'une inflexible probité, et qui, ne se passant rien à lui-même, était en droit d'avoir la main forte avec les autres. Cette main forte, selon le prince de Manteuffel, convient aux Alsaciens; elle n'était pas du tout déplacée en l'occurrence. Hélas! une bonne partie des mesures rigoureuses prises par ce fonctionnaire ont été révoquées ou éternuées...

Le Trio de Salon

Cet excellent trio, composé de MM. Hanson, violoniste, Beauvais, violoncelliste, et Six, pianiste, auditionne chaque jour au thé du « Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur). Tél. 12.71.74. Stationnement autorisé.

BUSS POUR CADEAUX

Porcelaines, Orfèvrerie, Objets d'Art.

— 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES —

Suite au précédent

Les bons artisans de la cause belge à Malmédy, et parmi eux Henri Bragard, neveu du curé Pietkin, journaliste, folkloriste et poète local, expliquèrent ces choses aux touristes très intéressés. La presse fut reçue par le Cercle Malmédien, au Casino. Il y eut des discours, évidemment, et MM. Semaille, Hannotte et Pavard, présidents des Amitiés, comités et cercles locaux, firent un accueil cordial aux gens d'écriture. (Le bourgmestre était absent; l'échevin se chauffait le ventre dans une clairière des bois; enfin, on les avait remplacés par des drapeaux qui chatoyaient en leur lieu et place.)

Le soir venu, le Bistruille-Jazz triompha dans un bal où le Tout-Malmédy gambilla. Et l'on put constater que les filles, dans ce pays fortuné, sont faites au tour et fraîches comme des brugnons. Ce qui permit à un reporter de la bande, quelque peu poète, d'estroper, une fois de plus, son Baudelaire :

*Lorsque les autocars partent en caravane,
Vos yeux sont la citerne où boivent nos ennus...*

N'ALLEZ PLUS A PARIS

QU'A L'HOTEL NORMANDY

200 ch., bains, tél. — 7, rue d' l'Echelle (av Opéra)
dep 30 fr — av. bain 40 fr — 2 pers bain dep 50 fr.
R. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm-direct.

Le testament mystique d'un gouverneur

Bitovan s'en va donc, et sa retraite, enfin acquise, ne l'est qu'à retardement. Car cet homme d'œuvres avait cru devoir solliciter et obtenir, l'an dernier, une « rawette » sur l'impitoyable limite d'âge, ceci afin de pouvoir faire promulguer les arrêtés du Poulet au triste croupion.

Avant de résigner sa haute charge, Bitovan a émis une bulle. Ce rescrit proconsulaire « in extremis » recommande aux bourgmestres de ne point laisser énerver les arrêtés qu'il a fait prendre, de veiller à ce qu'aucune rondeur n'émerge, à ce qu'aucune Vénus Anadyomène ne puisse sortir de l'onde en tordant ses cheveux, ceux-ci devant être couverts sur des plages où tout poil est proscrit à jamais. Le texte exact de ce bullaire est encore secret. Les maîtres riverains se refusent à le livrer à l'histoire. Sans doute est-il écrit en un beau latin scolastique dont nous imaginons sans peine les premiers mots, transcrits dans une onciale élégante : « Caveant firmiter scabini ne pudenda producuntur in arenis... »

LE TAPIS CAOUTCHOUC PARAFLOL

est propre, silencieux et inusable.

NORTH BRITISH

25, rue de la Limite, Bruxelles
Tél. 17.97.09

A part cela...

A part cela, la terre continue à tourner. Les arrêtés ont été appliqués avec tact et modération, sauf à La Panne, où le bourgmestre De Wulf a cru devoir faire preuve d'un zèle imbécile... Partout ailleurs, les édilités locales se sont bien gardées de tuer la poule aux œufs d'or. Il y eut affluence au Zoute, à Westende, à Heyst, partout, de Mid-

delkerke à la Hollande, en ces jours de Pentecôte. Jolies filles, beaux gars, peignoirs élégants et sans austérité, innocentes trempettes comme au temps jadis.

Pourtant, on ne peut se le dissimuler : le mal est fait, et s'il y eut affluence comme nous le disions, il est incontestable que la mauvaise impression est faite à l'étranger. En France, particulièrement, on a maintenant l'idée très nette et sans doute indestructible que sur les plages belges, il règne une pudicité déconfortante; et quel qu'ait pu être le nombre des gens du pays accourus à la plage, le « rush » annuel des autos françaises était nettement inférieur à ce qu'il était autrefois.

Qu'importe ? La pudeur est sauve...

Faites vos Sous-Verre et Cadres vous-mêmes! Tarif et renseignements: MADELEINE BEIRLANT, 62, r. Keyenveld, Ixelles

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire
PLATS DU JOUR
PRIX FIXES

A quand l'abrogation?

Il n'en reste pas moins que le fameux décret n'a pas été abrogé.

Malgré les protestations multipliées de l'Association des hôteliers, restaurateurs et limonadiers, malgré les adresses au gouvernement, aux ministres et même au Roi, il est toujours en vigueur, intégralement, stupidement. Du jour au lendemain, quand chacun aura repris confiance et le croira enterré, il peut être appliqué avec la dernière rigueur, envers et contre tous.

Cela ne peut pas être. Un noble vicomte et quelques autres personnages de même croupion ont abusé d'un des blancs-seings laissés par le Roi pendant une absence. L'opinion publique les empêche, pour le moment, de triompher. Mais ces gaillards sont capables de toutes les traîtrises pour imposer leur pudibonderie sadique et, puisqu'on en est à la répression des abus, on pourrait bien commencer par celui-ci.

Pourtant, nous avons besoin de galette. Alors, saperlipopette! prenons donc celle qu'on nous apporte spontanément, au lieu de nous ingénieur à faire fuir ceux qui en sont nantis.

N'oubliez pas que

les Géomètres-Experts MATHEUSSENS et DE WITTE,
111, boulevard E. Jacquain, à Bruxelles, tél. 17.45.12
offrent en vente :

de BEAUX TERRAINS à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue MIMOSAS et rue PALMIERS; à Forest, près PARC DUDEN, rue Bourgogne et env.; à Woluwe-Saint-Lambert, rue Ronde et env. et dans autres faubourgs de Bruxelles. Au LITTORAL GROENENDYCK-PLAGE et OOSTDUINKERKE; plusieurs châteaux.

Mise en valeur de propriétés.

Le baron Steens

Si la formule consacrée : « Il sera regretté de tous » a jamais eu un sens certain, c'est à l'échevin Louis Steens, disparu voici quelques jours, qu'il convient de l'appliquer. Tous les Bruxellois, sans exception aucune, éprouvaient une sympathie entière, respectueusement souriante, pour ce petit vieillard alerte, à l'œil clair et vif, à la moustache en bataille, qui leur apparaissait comme l'échevin-né, qui faisait partie de leur hôtel de ville au même titre que sa tour et son Saint-Michel, qui avait marié des dizaines de milliers d'entre eux et qui, pendant la guerre, avait fait la nique aux Boches avec audace, avec insolence, avec esprit. Max, Jacquain, Lemonnier avaient été coffrés. Steens leur succéda et, jusqu'à l'armistice, il fit sa guerre, à lui. Il envoya promener, proprement, les sieurs Josson et De Cneudt,

les deux « terreurs » activistes, que le Herr Oberpresident du Brabant voulait lui adjoindre pour l'administration de la ville. Il organisa la fameuse manifestation antinflam-gante des sociétés, tant flamandes que françaises, qui couvrirent la Grand'Place, le 11 février 1918, et rendirent fous furieux les polizei qui voulaient les empêcher d'entrer à l'hôtel de ville. Il sauva de la destruction les arbres du Parc et du Bois de la Cambre. Il réussit à éviter une grève de la police qui nous aurait livrés sans recours à la police allemande. Ce vieux libéral trouva des accents de bon vieux curé pour empêcher la livraison des cloches de nos églises. Il protestait contre toutes les décisions vexatoires, sans cesse et sans fléchissement et il obtenait souvent d'assez jolis résultats. On a rappelé l'histoire des hampes des drapeaux qu'il avait été sommé de livrer et qu'il livra, en effet, mais débitées en tout petits tronçons. On ne dira jamais assez la fermeté courageuse, le « culot » énergique de l'échevin — culot qui épata littéralement les Boches. Steens, qui s'attendait à être coffré, lui aussi, à tout instant, ne fut jamais arrêté. A l'armistice, le Roi le décora abondamment, l'anoblit; tout Bruxelles applaudit. Et tout Bruxelles pleure à présent son vieil échevin.

VALLEE DE LA MOLIGNEE, face Ruines Montaigne. Falaën. « Hôtel de la Truite d'Or ». Cuis. fine. Tous conf. Tél. 74.

Groupement champenois

Fabrique de Vines mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61. Bruxelles. — Téléphone: 26.90.08.

Paul Gerardy

C'est une curieuse et sympathique figure de la littérature d'hier et de la vie bruxelloise qui disparaît avec Paul Gerardy, qui vient de mourir subitement. Nous croyons bien que, comme tant d'autres poètes symbolistes, c'est à la « Wallonie » d'Albert Mockel qu'il débuta. C'est dans tous les cas, dans le symbolisme de la fin de l'autre siècle. Né à Saint-Vith (en 1870), dans la Wallonie alors encore prussienne, il apportait dans ses vers délicieusement fluides toute la musicalité wallonne, avec un vague souvenir gothien du lied germanique. Dans la petite république des lettres d'alors, ses premiers recueils de vers: « Chansons naïves », « Pages de Joie », « Les Roseaux », firent sensation. Puis, pris par la vie et ses nécessités, il délaissa la muse pour s'adonner au journalisme financier, où il se fit une place parce qu'il y apportait des dons d'écrivain et une provision d'idées générales assez rares dans la profession, mais il était incurablement bohème, lâchant les affaires pour le plaisir de rencontrer un camarade ou de passer une soirée au café avec quelques amis, considéré comme « peu sérieux » par des gens trop sérieux, qui utilisaient sa vive intelligence et profitaient de son insouciance. Dans ces derniers temps, il était le rédacteur en chef de « Réalités » et le directeur d'un magazine artistique qu'il avait fondé « Atrium ». Il laissera dans les cafés bruxellois le souvenir d'un bon compagnon, d'une conversation narquoise et plaisante, toujours prêt à rendre service. Et quelques poètes se rappelleront qu'il fut un vrai poète...

Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être expert, mais ils connaissent avant tout

Le DETECTIVE GODDEFROY

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

Rhumatismes de 2 ans disparus en 8 jours

Plus de vertiges, plus de maux de tête.

« Je crois que rien n'égale les Sels Kruschen », dit cette dame

Du jour où j'ai commencé à prendre des Sels Kruschen, écrit Mme G..., à Lyon, je me suis sentie toute autre. Plus de vertiges, plus de maux de tête et, au bout de huit jours, disparition totale d'un rhumatisme au côté que j'avais depuis deux ans et qui me faisait cruellement souffrir. Je crois que rien n'égale les Sels Kruschen. — Mme G...

Si l'on veut bien réfléchir à l'origine de la plupart des maux et malaises dont nous souffrons — la paresse des organes d'élimination — on comprend aisément pourquoi les Sels Kruschen ont d'aussi heureux effets. Les Sels Kruschen ne permettent pas, en effet, la moindre irrégularité aux reins, au foie, à l'intestin. Avec le secours de la « petite dose quotidienne », tous les résidus de la digestion sont éliminés au jour le jour; il ne se forme plus dans le corps de ces fermentations productrices d'acides et de poisons nocifs — notamment d'acide urique. Le sang redevient pur et fort. Aux rhumatismes, aux malaises de toutes sortes, succède une sensation de vitalité, d'énergie qui n'est autre que le reflet de votre bonne santé retrouvée.

L'habitude de Kruschen ne revient qu'à 3 sous par jour. Il ne se passera pas quinze jours avant que vous soyez enchanté de l'avoir prise. Sels Kruschen, toutes pharmacies: fr. 12.75 le flacon; 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Le congrès s'amuse!

C'est Baudelaire qui, dans un accès de mauvaise humeur a affirmé que les Belges pensent en bande.

Il est bien possible que les Belges aient l'esprit grégaire. Mais s'ils pensent en bande, ils pensent rarement en Congrès.

Chez nous on sait organiser les congrès, en ce sens que l'on y déjeune, dine et « banquette » d'une façon généralement parfaite. Mais le reste de l'organisation est quelquefois livré à la plus curieuse fantaisie.

L'autre dimanche, les journalistes belges se réunissaient en Congrès à Bruxelles. Ils étaient convoqués rue du Chêne. La chaleur était sénégalienne; on fondait sur place. Quand les congressistes arrivèrent devant l'immeuble de la rue du Chêne, ils se heurtèrent à une porte close sur laquelle un méchant petit bout de papier leur annonçait que l'entrée du local se trouvait ce jour-là rue du Lombard. Avec un noble courage et des sueurs abondantes, les congressistes suivirent les prescriptions de l'écriteau.

Quand ils furent réunis, M. Fischer leur président, prononça un petit speech charmant qui fut très applaudi, et il fit savoir qu'on allait discuter une question de la plus haute importance, le rapport de M. Doms sur l'Institut des Journalistes.

Le rapport? Quel rapport? Un bon nombre de congressistes ne l'avaient pas reçu. On discuta quand même et ce fut sans doute fort bien ainsi.

A midi quarante, un tram spécial quittant la place de la Chapelle, au coin de la rue Blaes, devait emmener les congressistes à l'ancien Hôtel de Ville de Laeken. Se fiant au programme du congrès, une dizaine de congressistes attendirent le tram au coin de la rue Blaes, et, comme sœur Anne, ils ne virent rien venir. Le tram spécial avait quitté subrepticement la place d'un autre endroit et les dix congressistes restèrent en carafe.

— Quand on vous le disait, que le Congrès s'amuse!

LA SANTÉ PARFAITE

Maux de tête, congestions, troubles digestifs, somnolences, dont se plaignent tant de personnes, sont dus au mauvais état de l'intestin. Un grain de Vals au repas du soir fera disparaître ces troubles et régularisera les fonctions digestives. 5 francs le flacon.

Un banquet traditionnel et mémorable

Le quatrième Salon des humoristes belges vient de fermer ses portes, après les avoir gardées ouvertes pendant un mois. Et, comme de tradition, il s'est clôturé par un banquet.

Il y avait là tous les exposants, leur cigarettier-mécène de président, beaucoup de dames et jusqu'à des représentants de la presse sportive et financière! La « mine » souriante, décidément, prend de l'importance et elle le mérite: dans l'ensemble, sa dernière exposition collective fut nettement supérieure aux précédentes.

Le président, M. Gosset de Saint-Michel, était accompagné de Sainte-Gudule, son épouse, qui n'avait pas craint de l'accompagner dans l'antré des... fauves et qui s'y acclimata très vite. C'est un bien brave homme, que ce M. Gosset, et on pourrait plus mal choisir un président d'honneur; mais il n'est pas orateur, pour ça non! Il ne prétend d'ailleurs pas avoir quoi que ce soit de commun avec Démosthène. Néanmoins, il sacrifia à l'impérieuse nécessité de prononcer un discours, et ce ne fut pas ce qu'il y eut de moins gai, au cours de cette gaie soirée.

Au champagne, dans les petites heures déjà, ce fut le tour de Max Moreau, dont on ne sait s'il ira à la postérité comme peintre ou comme chansonnier. Il est possible qu'il n'y aille pas du tout — le sort est si injuste! — mais il se pourrait aussi que ce soit en tant que vrai, que pur « brusseleer », c'est-à-dire à un titre qui en vaut bien un autre. En attendant, il devient indispensable, ce garçon, dans une réunion comme celle-ci.



Tout se passa très bien

Si personne ne s'ennuya, ce soir-là, quelqu'un eut, dit-on (mais que ne disent pas les mauvaises langues?), un motif de plus que les autres de ne pas s'embêter. Ce fut ce confrère monoclé qui conduisit dans sa voiture une jeune maman, dont le bébé devait avoir sa tétée à heure fixe, et qui tarda beaucoup à ramener la petite dame.

Mais, que voulez-vous? L'enfant était glouton et il devait se sustenter pour toute la nuit. De là cette tétée si longue, bien que motorisée, si nous osons ainsi dire. Du moins est-ce l'explication que donnèrent la maman et son chauffeur d'occasion, lorsqu'ils réapparurent parmi les convives narquois. Explication fort plausible, d'ailleurs, que nous préférons.

De même, nous ne voudrions pas croire que le balcon obscur ait pu servir à autre chose qu'à prendre l'air: il faisait tellement chaud dans la salle des agapes! Mais ce ne fut pas pour cela qu'on ne dansa pas (car on ne dansa pas): il n'y eut d'autre raison à cela que le manque total de place, tant l'assistance était nombreuse et les tables serrées. Les jeunes, fervents du bal de l'Académie (qui a le tort —

ou la sagesse — de n'être qu'annuel), le regrettèrent, malgré les intermèdes et les « numéros » qui faisaient s'en-voler le temps à tire d'ailes...

Le soleil était levé lorsque, à regret, on se décida à s'en aller coucher, et des gens sortaient déjà, dans le trantran de la vie quotidienne, quand les humoristes et leurs invités se séparèrent pour rentrer chez eux.

Tout est impeccable à la Coupole

Hôtel-Taverne-Restaurant, Porte Louise. Tél. 11.15.13.
Menu (midi et soir) à 15 francs et Super buffet froid.
Les gens difficiles s'y donnent rendez-vous!!

Le péket

Ce bruit avait couru. Le gouvernement, usant des pouvoirs spéciaux, allait autoriser la vente au détail de l'alcool. Le citoyen belge allait recevoir le droit de s'offrir un apéro et de déguster un pousse-café ailleurs qu'« at home » ou que dans un cercle plus ou moins privé.

Cette mesure s'expliquait, pour lui. Le gouvernement ne sait plus où donner de la tête. Les caisses sont vides, il faut que l'argent rentre à tout prix. Les taxes mises sur l'alcool au mois de janvier avaient fait baisser la consommation dans de telles proportions que les rentrées étaient inférieures aux précédentes, à celles que l'Etat percevait avant l'augmentation des droits.

C'est pourquoi le gouvernement envisageait, très sérieusement, affirmait-on, l'abrogation de la loi de prohibition. Il suffit alors d'un francement de sourcils de M. Vandervelde pour que le ministre envoyât un démenti catégorique, affirmant que jamais, au grand jamais, le conseil des ministres n'avait songé, même une seconde, à prendre cette mesure.

Et on sera bien obligé d'augmenter encore les impôts et de réduire les traitements, puisque la vertueuse Belgique ne peut ni ne veut permettre à ses citoyens de boire un petit verre en liberté, ce qui ferait rentrer, sans douleur, pas mal de millions dans les caisses de l'Etat.

Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier ». Demi-Sels marque « Le Chartreux » — Coulommiers — Fromages Blancs — Crème de lait.

Antialcoolisme

Les marchands et courtiers en vins ont mené, ces temps-ci, une active propagande en faveur de leurs produits. C'était de la publicité. Ces gens étaient dans leurs droits. Il s'est immédiatement trouvé une ligue antialcoolique quelconque, qui certainement touche quelques subventions et qui est patronnée par d'« éminentes personnalités » pour placarder des affiches dénonçant « le danger de l'alcoolisme par le vin ». Ils ont même envoyé d'instantes « Prières d'insérer » aux journaux!

De même, on trouvera, sur les murs de Bruxelles, des placards engageant nos concitoyens à ne pas boire de bières fortes, celles-ci étant on ne peut plus nuisibles à la santé!

Ces affiches sont exemptes du droit de timbre.

L'embreenage officieux encouragé par l'Etat!

G. MATHY, ex-directeur de l'**HARSCAMP**
exploite actuellement
l'Hôtel Beau Site, à La Plante (Namur). — Téléphone 184

Lapsus

On se souvient de celui qui commit naguère M. Poulet à la Chambre. M. Poulet venait d'être nommé ministre

de l'Intérieur, des Postes, Télégraphes et Téléphones. Un député l'interpellait à propos des P.T.T. M. Poulet n'écou-
tait pas. L'interpellateur, vexé, lui fit remarquer que c'était
à M. le Ministre des P. T. T. qu'il avait l'honneur de
s'adresser, à quoi M. Poulet, piqué, répliqua qu'il était mi-
nistre de l'Intérieur, et non des P. T. T., ce qui provoqua
sur tous les bancs un fort ahurissement suivi immédiate-
ment d'une douce hilarité.

M. le sénateur Cyrille Van Overbergh serait-il jaloux des
lauriers de M. Poulet? Le 2 juin, dans l'article hebdoma-
daire qu'il adresse à un quotidien bruxellois, il bataille en
faveur de la création d'un ministère du Commerce. La
composition actuelle des ministères n'a pas l'air de l'en-
chanter. Nous ne lui donnerons pas tort; les tripatouillages
auxquels cette composition donna lieu, feront toujours
l'étonnement des historiens parlementaires. Mais M. Van
Overbergh écrit:

« C'est ainsi encore qu'on rattache le Département sque-
lettique de la T. S. F. au Département de l'Intérieur. »

Et un peu plus loin:

« On refuse au Commerce ce qu'on accorde depuis long-
temps à l'Industrie, ... à la Prévoyance, à la T. S. F. C'est
une injustice. »

Nous ajouterons: « et un joli lapsus », car la T. S. F.,
cela veut dire: la télégraphie sans fil; ce n'est pas un Dé-
partement; c'est un simple service, squelettique on veut
bien, du Département des P. T. T. On ne veut pas cher-
cher des poux; mais tout de même quand on se mêle de
vouloir réorganiser les ministères, il faudrait au moins sa-
voir exactement de quoi ils se composent.

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable,
par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1866

33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile

Grand Hôtel Monopole. Ostende-Extension

Meilleure situation, face à la mer. Tout confort, Cuisine
soignée, variée et à discrétion. — Pension complète, 50 fr.
taxes et service tout compris. — T. 716.

Invasion des « petits pruneaux de Tours »

Quarante escoliers de France venus d'un coin charmant:
la Touraine, sont arrivés samedi dernier à Bruxelles, uni-
quement pour aider les étudiants du Cercle de Droit (naturellement) et du Cercle de Pharmacie à protester contre
la dernière déclaration de M. le recteur de l'Université
Libre, banissant l'étudiant bohème et riant même son
existence.

Installées dans un petit hôtel bien choisi (Hôtel de la
Senne), les ripailles et guindailles commencèrent, et toute
la nuit se passa dans les cafés, depuis le Canterbury jus-
qu'au Jean-Bart, et de l'Estrille à la Lunette.

Le dimanche, jour officiel, fut consacré à scandaliser les
bourgeois de la Porte de Namur par des chants peu desti-
nés à aider l'appétit. La nuit, nos quarante gaillards rem-
plirent l'hôtel de cris divers, depuis le révolté « Tonnerre
de Dieu ! » jusqu'au « Ah ! que je souffre... » des malheu-
reux restituant les inhabituelles boissons du jour.

Les souliers, sagement alignés devant les portes closes,
firent d'étranges voyages, et des clients sérieux et ensom-
meillés s'en allèrent en pleine nuit à la recherche d'une
maison plus calme.

Aussi, le lendemain, c'est avec une heure de retard que,
pipes à la bouche et bérêts sur la tête, les Français prirent
place dans le car luxueux, mais étroit, qui devait les mener
à Anvers.

Il faut signaler, dans tout cela, la bonne mine des
« Poils » de chez nous, qu'une longue habitude des nuits
blanches a endurcis et qui ne sont pas du tout les étudiants
bloquants et sérieux chers à M. le Recteur.

L'excursion fut typique, interrompue tous les cinq kilo-
mètres par la volonté « d'aller boire un petit verre ».

Au retour, il y avait, dans le car, des petits amis tout nus



UN PLAN D'APRÈS VOS INDICATIONS
UNE MAISON, EN MATÉRIAUX DE CHOIX, COMPORTANT
8 PIÈCES SPACIEUSES ET CHAUFFAGE CENTRAL, POUR
90.000 FR. TOUS FRAIS COMPRIS
NOUS CONSTRUONS MÊME SUR VOTRE TERRAIN
LES HABITATIONS POUR TOUS
84, AVENUE DU MIDI
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 12.88.13



donnant démonstration de corrida; l'un faisait l'homme,
l'autre la bête et chantant les poèmes des *Fleurs du mâle*.
Et tout cela à la veille des examens. Il est vrai que,
comme dit la chanson: « ...la buse est notre amie. En juillet,
on ne passe pas. »

Le coin le plus parisien de Bruxelles: **LA COUPOLE**.
Le super buffet froid, les prix raisonnables: **LA COUPOLE**.
La taverne en vogue: **LA COUPOLE**.

Exercice euphonique

Il est accoutumé, dans toute la Touraine, et particulièrement
à Tours, de donner, comme exercice d'euphonie, aux
enfants des écoles, la phrase suivante:

« Six petits pruneaux de Tours. »

Il faut, pour bien prononcer ces quelques mots, placer
la bouche en cul de poule et frapper légèrement le palais
du bout de la langue.

Les étudiants tourangeaux, soucieux de rendre leur pré-
sence utile, ne manquèrent pas d'apprendre aux gentilles
« plumes » bruxelloises, la phrase sacramentelle, et cela
dans l'autocar et les cafés.

Il faut croire que les exercices de prononciation sont
agréables, car les jeunes filles abandonnèrent rapidement
leur gravité sage pour s'adonner au plaisir d'arrondir leurs
jolies lèvres sous la surveillance de leurs professeurs béné-
voles.

Taverne GRUBER

3-4, Place Rogier, 3-4, BRUXELLES

Téléphones : 17.29.01-02-08-09

BUFFET FROID — PLATS CHAUDS RECOMMANDÉS

Bière GRUBER

Direction : Georges JAUQUET

Mistinguett !

C'est aujourd'hui vendredi, neuvième jour du mois de
juin de l'an de disgrâce 1933 que Mistinguett reviendra sur
ce théâtre de l'Alhambra qu'elle n'a plus revu depuis une
dizaine d'années et où sa dernière apparition fut sensa-
tionnelle: rappelez-vous les premiers triomphes de Cheva-
lier, Earl Lesly, Hegoburu et les brillantes mises en scène
des premières revues de Volterra...

Mistinguett! le nom est cocasse et rigolo. Napoléon di-
sait que la « Marseillaise » est un air qui a des moustaches;
on pourrait dire que Mistinguett est un nom qui lève la
jambe. Ce nom-là a été inventé pour étonner la foule et
amuser son désir: il y a en lui l'impudeur et l'imposture
du music-hall, l'insolence des fards, le monsonge des dents

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

trop blanches, des lèvres trop rouges et des regards avivés par une ombre violette...

— Connaissez-vous, dans le monde du concert, beaucoup d'artistes comme celle-là ? nous disait Jacques-Charles, lors d'une répétition générale à l'Alhambra, et tandis qu'on soufflait un peu entre deux tableaux. Elle a d'abord, sur le public, une autorité incomparable, un prestige unique : le Parisien de Paris aime son parler canaille où traîne l'accent des faubourgs, son visage chiffonné. Et quel est le Péruvien, le Cyprote ou le Suédois qui, ayant visité Paris, oserait retourner dans sa patrie en avouant qu'il n'a pas vu Mistinguett ? Qu'elle refuse de jouer, et la recette du théâtre tombe d'un tiers... Quelle femme, au théâtre de genre, porte, comme elle, la toilette ? Qui peut se vêtir ainsi des haillons de la pierreuse ? Il n'y a pas jusqu'à sa mauvaise voix, cette voix blessée, ce clavier dont des touches sont brisées, qui ne la serve. Et sa diction ? En connaissez-vous une plus nette, une plus mordante ? Et puis... où trouverez-vous une danseuse au rythme plus souple, aux jambes plus parfaites ?

Ainsi parlait Jacques-Charles — Jacques-Charles qui se connaît en interprètes pour en avoir essayé quelques milliers et lancé quelques douzaines.

Il paraît que Mistinguett est telle aujourd'hui qu'elle était lorsqu'elle quitta l'Alhambra. On avait déjà pu s'en apercevoir, d'ailleurs, au Cirque royal, l'année dernière, quand elle y fit une courte apparition.

N'empêche : cette « rentrée » sur la scène du boulevard Emile-Jacmain n'ira pas sans mélancolie pour ceux qui ont quelque mémoire des gens et des choses...

OSTENDE - HELVETIA HOTEL est ouvert
Digue de Mer. — Face Bains. — Prix très modérés.
LITTORAL HOTEL Même direction
Ouverture 1^{er} juillet.

Un nouveau fonctionnaire

Quoique sa naissance ait été entourée de mystère, nous savons, depuis trois semaines, qu'un fonctionnaire de plus ornara la Belgique rurale : c'est le brigadier champêtre. Le nom est charmant, balsamique et martial. Le brigadier champêtre surveillera et contrôlera les gardes, identiquement champêtres, de son ressort. On en comptera un par arrondissement. Ses parrains escomptent fort son activité future. D'un pied diligent, il courra de commune en commune, à l'improviste, infusant un sang plus vif à la vieille et discrète institution du gardiennat champêtre.

Sans doute, les choses n'en sont plus au point où les notait avec désespoir le juge de paix de Hologne, remarquant, en 1845, que « beaucoup d'infractions restent impunies, faute d'une surveillance assez active de la part des gardes champêtres et surtout à cause de leur inaptitude en général pour cet emploi : il en est fort peu qui puissent rédiger ou écrire un procès-verbal ; il en est de même qui ne savent ni lire, ni écrire et qui ne font que machinalement leur signature »... Le robuste corps des gardes champêtres qui, si nous ne nous abusons, possède même un organe corporatif, s'est sérieusement régénéré. Néanmoins, le brigadier champêtre aura de la besogne en certaines provinces. Et peut-être son règne sera-t-il bienfaisant à la côte où il pourrait inaugurer un régime balnéaire qui tend un peu trop, lui, à remonter à 1845.

Etablissements Leroi-Jonau et C^o, S. A.
Teinturerie des Halles Centrales
13, rue Marché aux Poulets,
depuis 1872 elle est là et toujours là.

Comme à Orange

Le Brigadier-Champêtre! Quel joli titre d'opérette pour la représentation en plein air du 11 juin, dans la cour archaïque du Palais des Princes-Evêques! Mais à Liège, en matière de théâtre et surtout d'opéra, on innove peu. C'est « Carmen » qu'on offrira une fois de plus au public mosan, mais une « Carmen » rajeunie, bigarrée, renforcée de picadors, matadors et toréadors authentiquement ibères, paraît-il. Pour conjurer le mauvais sort et malgré la ressource des galeries où le public pourrait s'abriter des averses, les organisateurs préviennent qu'en cas de pluie, le prix des places sera remboursé. C'est prudent. Le ciel est souvent cruel aux théâtres de plein air. A Perpignan, ville où il ne pleut jamais, il suffit d'organiser une représentation de l'espèce pour que la terre roussillonnaise reçoive aussitôt la bénédiction d'une copieuse ondée.

Oui, si j'avais su qu'à un prix moyen
Je pouvais ainsi avoir du bon vin
Et un bon menu, j'aurais tôt couru

AU MIDILLUSTIN.

Le mémorial Fernand Dessart

Rappelons que c'est dimanche 11 juin, à 13 heures, qu'aura lieu, à Mons, la cérémonie d'inauguration du Mémorial Fernand Dessart, chansonnier montois. La réunion aura lieu dans la cour de l'Hôtel de ville, à midi trois quarts. Un train spécial partira de Bruxelles-Midi à 8 h. 8 du matin.

Un costume de coupe irréprochable, en pure laine, s'achète au « COIN DE RUE », 4, place de la Monnaie, Bruxelles. A partir de 395 francs.

L'activité belge au Maroc

La Belgique est représentée au Maroc français par une colonie assez restreinte, 1,500 membres environ. Colonie d'élite comprenant presque exclusivement des banquiers, médecins, architectes, ingénieurs, agriculteurs et représentants de grosses firmes belges. De nombreuses sociétés belges y ont été constituées ayant chacune un capital très élevé. Naturellement, le Boerenbond possède de grands intérêts, représentés par des immeubles et par d'importants capitaux placés un peu partout.

La Belgique a été une des premières à apprécier l'œuvre admirable du Maréchal Lyautey, puisqu'elle a investi dans ce pays près d'un milliard de francs français, placement qui la classe immédiatement après la France dans l'effort entrepris pour le développement de ce protectorat.

On se rend compte une fois de plus de l'activité de notre petit pays si on en juge d'après les statistiques annuelles établies dans le domaine des importations marocaines. Lorsque la Belgique est entrée, il y a une dizaine d'années, en relations commerciales avec le Maroc, elle se plaçait au septième rang des importateurs. Après ces années d'effort et de persévérance, elle se voit en 1932 promue au troisième rang, suivant de très près la France et l'Angleterre avec un chiffre d'affaires de 102,000,000 de francs français officiellement déclarés.

On ne saurait que louer une telle confiance en un pays qui s'annonce d'un très grand avenir. Ne l'appelle-t-on pas déjà l'Empire fortuné?

A Malines 64, Rue N. d. La table du CARILLON d'ANGENT sauvegarde la santé des gens d'affaires.

Pourquoi Poincaré tint à voter pour Mauriac

La santé de Raymond Poincaré continue à exiger des ménagements. Au cours de ses précédentes présidences, il s'était par trop épuisé. Songez que, devant la Chambre et

le Sénat, il parlait souvent plusieurs heures d'affilée (ce qui n'était pas toujours bien rigolo pour ses auditeurs!). Sans tenir compte de ses intéressants, mais longs, terriblements longs « Mémoires »...

Ce formidable bûcheur politique ne laisse pas d'avoir également d'ardentes ambitions littéraires. Son compatriote lorrain, feu Maurice Barrès, l'en blagua. Et même le brocarda assez cruellement; car, enfin, dans les « Déracinés », cette silhouette de Raymond Poincaré, sous les traits du jeune avocat Suret-Lefort n'est pas des plus flatteuse...

Mais, au cours de la guerre, les liens d'amitié entre Raymond Poincaré et Maurice Barrès se renouèrent fortement. A l'inauguration du « Souvenir », de Maurice Barrès, sur la colline de Vaudémont, Poincaré prononça peut-être le plus beau (car le plus sincèrement ému) discours de toute sa carrière, un discours de haute tenue littéraire et, en même temps traversé d'accents personnels, amicaux, admiratifs, cordiaux.

Or, Mauriac, le nouvel académicien, et qui sera le benjamin des Quarante (puisque plus jeune — de quelques mois — que Pierre Benoit), fut un poulain de Maurice Barrès. C'est pourquoi Raymond Poincaré, nonobstant les conseils de la Faculté de Médecine, n'accepta de réintégrer sa reposante villa de Sampigny qu'après avoir déposé dans l'urne académique un bulletin au nom de l'ancien protégé du brillant ami de sa jeunesse et de sa maturité.

Un geste chic.

A la Gare du Midi (Bruxelles), le bon hôtel, celui qui a compris vos besoins, est l'« INDUSTRIE-MIDI ». La chère est tellement bonne: on en sort tout réjoui. Chambres offrant toutes commodités à 20 et 25 francs.

François Mauriac et la jeunesse catholique

Votre « Œil » de Paris, rencontrant dans la susdite fournaise, un jeune confrère belge de droite, lui demanda quel écrivain exerçait actuellement la plus grande influence sur sa génération.

— François Mauriac, répondit sans hésiter le jeune journaliste catholique.

Intéressé par cette réponse (il est passionnant de chercher à percer la psychologie d'une génération qui vous suit), ce vieil « Œil » qui, en François Mauriac connaissait mieux l'homme que l'écrivain, se mit à lire et à étudier ses livres et romans pour découvrir le secret de son ascendant.

Ce secret semble tenir en peu de mots. Outre les plus heureux dons d'expression littéraire, qui en font un écrivain de race, François Mauriac possède un cœur inquiet.

Ce sont les débats intérieurs de ce cœur inquiet, reflet de leur propre cœur, qui ont trouvé tant de répercussion chez les jeunes catholiques intellectuels.

Mesdames

Pour la confection de vos desserts, utilisez un fer à gaufre électrique

KALORIK

Ce fut moins une conversion

qu'un retour au bercail

Comme tant d'hommes arrivés aujourd'hui à la maturité, Mauriac, au temps de sa jeunesse, avait fortement subi l'influence de Frédéric Nietzsche. Certes, point n'ignore-t-il aucun des arguments que le paganisme peut opposer au christianisme. Quand, vers 1926, François Mauriac consacra des commentaires à certains sermons de Bossuet, ceux notamment qui forment la matière du « Traité de la Concupiscence », il ne laissa point de montrer son effroi pour cette austérité charnelle poussée à l'extrême. Quand il sut que ces pages avaient froissé quelques âmes chrétiennes, François Mauriac en éprouva une peine profonde. C'est



alors qu'il se recueillit dans l'étude qu'il avait intitulée « Souffrance du Chrétien ». François Mauriac en ajouta une autre, « Bonheur du Chrétien », toute inspirée d'un esprit de grâce qui lui vint des souvenirs de sa petite enfance catholique.

Le nouvel académicien frisa souvent l'hérésie. Mais Rome compose aujourd'hui avec le malheur de temps troubles et inquiets. Au Vatican, les grands directeurs de conscience ont compris que, grâce à Mauriac, ils retenaient dans le giron de l'Eglise un grand nombre d'âmes inquiètes.

A ce point de vue François Mauriac est un homme précieux.

Passez vos vacances au Mémabile, FLORENVILLE-SUR-SEMOIS. — Grand parc. — Tennis. — Tél. 14.

Mauriac et les cérémonies de gauche

On sait que François Mauriac a rallié à l'Académie l'unanimité des suffrages et que les candidatures opposées à la sienne avaient été successivement retirées.

Est-ce à sa qualité de catholique qu'il fut redevable d'une telle manifestation de sympathie? Non point, bien certainement, l'Académie comptant dans son sein un certain nombre d'incroyants.

Mais la manière libérale, élevée, humaine, dont cet écrivain, nourri de Pascal, pose le problème de la foi, ne laisse pas d'intéresser tous les esprits cultivés, croyants ou incroyants.

Il succède dans son fauteuil à Brieux. Ce dramaturge était également sorti des milieux catholiques. Lorsque Mauriac prononcera l'éloge de son prédécesseur, il ne manquera certainement point de faire remarquer que le catholicisme des gens intelligents s'accommode parfaitement de certaines audaces (mais zoui, bon docteur Wiboi!).

Au cours des interviews qui lui furent demandées après son élection, François Mauriac, retraçant sa carrière, exprima sa reconnaissance à l'égard de Maurice Barrès et aussi de son ancien maître en Sorbonne, Fortunat Sroski, qui, lui, est tout à fait de gauche.

Comme quel les gens d'esprit et de bonne culture finissent toujours par s'entendre.

PURFINA CYL

PARATONNERRE DE VOS CYLINDRES !

Les bidons auto-mesureurs brevetés de

PURFINA
ne salissent pas!

Turf et suffrage universel

Le Prix de Diane, qui vient de se courir à Chantilly dans le plus suave et gracieux des cadres, le Prix du Jockey-Club qui s'y courra prochainement, l'imminent et si populaire Grand Prix de Paris, à Longchamp, met d'autant plus en ébullition ce bon peuple de Paris (style de l'archevêché) que

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

la multiplication des agences du pari mutuel urbain a considérablement démocratisé les paris aux courses.

Chez les bistrotis parisiens, il est amusant de constater à quel point les discussions sur les vainqueurs éventuels de ces tournois hippiques ressemblent à ces autres discussions que les mêmes personnages engagent au moment des élections.

La même foi, la même confiance. Tel prolétaire à la voix tonitruante semble connaître les moindres dessous et secrets des écuries de course et place sa certitude sur un cheval, un propriétaire, un jockey ou un entraîneur, en vertu des mêmes et mystérieux élans qui lui font accorder son suffrage à tel ou tel candidat à la députation ou au Conseil municipal.

Jamais, autant qu'à notre époque, ne fut considérable le rôle du dieu Hasard.

DE PLUS EN PLUS « DODGE »
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Les glaneurs de la Veine

Décevantes moissons (trop souvent suivies de retours déçus) que celles du turf.

Les glaneurs, eux du moins, ne risquent pas de perdre. Aux grandes journées d'Auteuil, Longchamp et Chantilly, qu'ils sont émouvants à suivre, ces mal nantis. Ils arrivent sur le champ de course, munis d'une petite baguette ou fourche qui leur sont instrument de travail.

Entre deux épreuves, le sol se trouve, en général, jonché de tickets, tous les tickets enregistreurs de paris fallacieux et qui, après avoir représenté des minutes d'espoir, ne sont plus que d'inutiles petits chiffons de papier.

Seulement il arrive parfois (bien rarement!) qu'un joueur, par négligence ou inattention, perde ou jette un ticket productif et fructueusement remboursable aux guichets du pari mutuel.

A découvrir ces miettes du Hasard s'évertue l'armée des glaneurs, une armée que le chômage et toutes les difficultés de l'époque a rendue innombrable dans une grande ville comme Paris.

Une armée de déclassés qu'anime le souffle du perpétuel espoir...

Cie ARDENNAISE

enlève à domicile tous les colis et bagages et les remet à l'adresse indiquée rapidement.

112-114, avenue du Port, Bruxelles. — Téléphone : 26.49.80
Bureau du Centre : 24a, rue de la Régence, Bruxelles.
Téléphone : 11.75.40

Journalistes en voyages

Le Syndicat des Grands Quotidiens régionaux de France fait preuve d'une singulière activité. Sous la direction de son président, M. Bourrageas, directeur du « Petit Marseillais », il vient de promener les représentants à Paris de journaux étrangers sur la côte d'Azur. L'« CEIL » de « Pourquoi Pas? » en était.

Ce voyage fut autant un voyage d'étude que d'agrément.

Sous l'aimable direction de leurs hôtes, les journalistes étrangers furent à même d'admirer autant les travaux du Port de Marseille, l'organisation d'un grand journal marseillais, les travaux d'urbanisme des différentes municipalités de la côte que les charmes de cette admirable région, où le travail le plus actif se dissimule sous la plus aimable nonchalance. Il serait oiseux de faire ici l'éloge de la Côte d'Azur. La seule chose que nous puissions en dire, c'est qu'en la quittant, le seul désir qu'on ait, c'est d'y revenir.

Et à l'accueil souriant du paysage, s'est ajoutée l'affabilité de nos hôtes. Jamais un voyage ne s'accomplit dans de plus agréables conditions.

Dans le charmant discours qu'il adressa aux membres du Syndicat, au nom de la presse étrangère, M. Maurice Muret, citant M. André Siegfried, a dit « que la politique française est le fait, non point de Paris, mais de la province ». Nous avons pu constater que l'amabilité et l'hospitalité la plus charmante étaient le fait de la Province française aussi bien que de Paris.

Souhaitons d'avoir bientôt l'occasion de recevoir à notre tour nos confrères des Grands Quotidiens Régionaux Français.

Pianos BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Les Sept Fontaines

Toujours ouvert. Pêche gratuite. Canotage. Hôtel. Menu 15 fr. et carte. Tél. 52.02.17. — Tenu par Vermander-Algoet.

En croisière

A quelque chose malheur est bon, dit-on. Obligée par la crise de réduire le nombre de ses transports vers le Congo, la Compagnie Maritime Belge a fort élégamment tourné la difficulté en organisant des croisières de tourisme vers le Sud d'abord, et bientôt vers le Nord. Occupant son personnel, qui serait sans cela réduit au chômage, et entretenant son matériel, elle a fait ainsi d'une pierre trois coups puisqu'elle a doté notre pays d'une chose qui lui manquait jusqu'à présent, des croisières sous son pavillon. Et notre pays applaudit de plus en plus à cette initiative. Chaque croisière nouvelle réunit plus de participants que la précédente, et la troisième qui est rentrée samedi, à Anvers, avec le « Léopoldville », ne comptait pas moins de cent cinquante-six passagers dont six journalistes, qui, tout au long du voyage, ne tarirent pas d'éloges sur la parfaite amabilité du commandant Mommens, de son état-major et de tout le personnel, sur l'excellence de la cuisine, sur le confort de ce beau paquebot et sur l'agrément que distillait à toute heure un orchestre aussi apte à interpréter de bonne musique classique qu'à faire danser aux sons du jazz.

Le Clairol

Henné Shampoing de MURY, lave les cheveux, leur donne une souplesse, un brillant incomparable et les colore à volonté.

Le baron inconnu

Six journalistes, avons-nous dit, faisaient partie de la caravane. Cinq serait plus exact, car s'il y avait six journaux représentés à bord, l'un d'eux, qui paraît à Namur et qui chante chaque jour « Vers l'Avenir » mais pas en l'honneur de la « Nation Belge », ne s'était pas contenté d'envoyer un quelconque roturier comme vous-même et l'auteur de ces lignes. Un authentique baron enregistrait les fastes du voyage pour la moitié de la presse namuroise. Mais ne me demandez pas comment se présente un baron. Un baron ne se présente pas. On entendit bien, de temps en temps, appeler son nom par le chasseur à l'occasion de

quelque communication du commissaire du bord, on vit en de-ci, de-là, un jeune homme qui prenait subrepticement des notes, mais les autres journalistes, tous chevronnés dans la carrière, ne surent jamais si c'était bien M. le Baron.

Après tout, c'était peut-être un passager clandestin, et la scie à la mode entre les confrères qui prirent part à cette troisième croisière fut évidemment : « N'avez né vu le baron ? »

Sans Souci

En pleine Campine Brabançonne, à 35 km. de Bruxelles; Hôtel-Restaur. de tout 1er ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

Une vieille connaissance

En revanche, ces cinq confrères retrouvèrent avec plaisir, parmi le personnel du bord, une vieille connaissance : notre Chalux « national belge » et international, engagé tout spécialement par la Compagnie pour documenter et divertir les passagers de ses croisières. Et Chalux, point n'est besoin qu'on le présente. Globe-trotter, explorateur, recordman du tour du monde depuis 1911, ainsi qu'il aime à le rappeler, et qu'il a d'ailleurs fait maintes fois, journaliste, conférencier, animateur et boute-en-train, il a tout vu, il sait tout, touche à tout, fait des mots, croit et fait croire à l'existence de l'Atlantide, joue en artiste des sonates de Beethoven, croque au fusain les beautés du bord, donne des conseils et suggère des déguisements pour le bal travesti, invente des cocktails et boit autre chose. Beaucoup d'autres choses et souvent.

Le deuxième jour, il était déjà l'ami de tout le monde. Le troisième, certains et surtout certaines ne pouvaient plus s'en passer et, pour un peu, ils auraient reproché à ce joyeux homme si communicatif et qui a été partout, de n'être jamais là.

Les meilleures bières de table et eaux minérales - Top Bronnen » à l'Alliance. 16, rue de Gosselies. — Tél. 21.60.48.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Et le mal de mer ?

Naturellement, ce fameux mal de mer dont on parle tant et que l'on connaît si peu, fit quelques victimes. Malades réels ou malades imaginaires, victimes de leurs appréhensions plutôt que des mouvements combinés du tangage et du roulis ? Nous n'en avons pas fait la statistique. Mais, déjà dès avant d'entrer dans le Golfe de Gascogne, de si fâcheuse réputation, quelques passagers avaient repassé aux poissons toutes les choses délicates préparées à leur intention par l'excellent maître-coq du bord. Qu'en serait-il dans le golfe ?

Eh bien, dans le golfe, malgré une forte houle venant de l'Atlantique, on dansa, mais au sens propre du mot, et le thé-dansant finissait, sur le pont-promenade, quand on aperçut, à la pointe d'Espagne, le cap de Villano, véritable cap de Bonne-Espérance pour les passagers sensibles aux contractions diaphragmiques.

— Ah, nous disait l'un d'eux, à Lisbonne, si l'on avait pu débarquer au phare d'Ouessant, j'aurais été le premier à descendre...

- Et maintenant ?
- Je suis prêt à recommencer.

C'est reconnu

l'EAU DE CHEVRON, à cause de la finesse de son gaz naturel, est la meilleure des eaux.

Pour dompter des cheveux rebelles
au **BAKERFIX**

soyez fidèles
Henry Garat

Henry Garat la vedette réputée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout.



SABE, 164, Rue de Terre-Neuve — BRUXELLES

Avec le bon cœur

Il est vrai qu'à ce moment, on sortait de l'admirable estuaire du Tage, le plus beau du monde, dit-on, après celui de l'Amazone, et qu'on s'était empli les yeux des splendeurs de Cintra et des merveilles de l'Estoril et de la Côte du Soleil. Quarante-huit heures plus tard, on se promenait, en auto, à Ténériffe, parmi les cactus, les bananiers et les dentelles.

Tout le monde connaît le point dit de Ténériffe et tous nos compatriotes partant pour le Congo ou en revenant connaissent et ont fait connaître l'amusant spectacle de tous les marchands de ces dentelles et de châles, ou de maroquinerie, de cuivres, de cigares et de chiens qui dès l'accostage envahissent les bateaux qu'ils ne quittent qu'à la dernière minute, après avoir, pendant toute l'escale, transformé en bazar le pont-promenade, le seul d'ailleurs où ils aient accès.

Faute d'avoir eu le temps de débarquer dans l'île, ces passagers, qui ne sont pas des touristes, ne savent peut-être pas que le même spectacle se répète à terre à tout moment sur les pas des étrangers. Où qu'aillent ceux-ci, dans les jardins ou dans les champs, au long des routes ou à la bananerie, à la cathédrale ou à la fabrique de cigares, ces marchands ou d'autres les suivent ou les précèdent, les sollicitent, les harcèlent.

- Beau travail. Tout à la main. Pas cher, madame, mille francs.
- Non.
- Huit cents.
- Trop cher.
- Combien qui ti donnes ?
- Cinquante.
- Avec le bon cœur... Mets core cent francs, et c'est pour toi.

Et l'affaire finit par s'arranger pour vingt belgas, tantôt plus, tantôt moins, sans qu'on sache si elle est bonne ou mauvaise, ni quel est le plus voleur ou le plus volé, du marchand qui réclame des prix exorbitants pour finir par accepter n'importe quoi ou du client qui fait des offres dérisoires et qui finit par y être pris.

En tout cas, lorsque le « Léopoldville » quitta Ténériffe, on cherchait vainement de la monnaie et des petites coupures à bord et les passagers auraient fort bien pu ressusciter le bazar de l'escale rien qu'en alignant sur le pont leurs multiples achats.



JUS DE RAISIN « RAISINOR »

des Caves Bernard - Massard
LUXEMBOURG

Boisson délicieuse et hygiénique sans alcool
ayant toutes les qualités du raisin frais.

Hitler-Hering

Cet ami qui revient d'Allemagne nous raconte :

« Tous ceux qui ont voyagé en Allemagne connaissent le Bismarck-Hering ou Hareng-Bismarck. Quand, dans un restaurant, vous demandiez un « Bismarck », on vous servait un superbe hareng. Avant l'arrivée de Hitler au pouvoir, le « Hitler-Hering » faisait Fürher (pardon) — et il ne manquerait pas de loustics pour vous affirmer que, pour transformer un « Bismarck-Hering » en un « Hitler-Hering », il suffirait de lui enlever la cervelle et de lui ouvrir la gueule !

» Je reviens d'Elberfeld; j'ai voulu, au restaurant, renouveler la blague — si spirituelle, n'est-ce pas ? — d'autrefois; mais le garçon m'a dit tout bas :

» — Taisez-vous ! C'était bon dans le temps... Aujourd'hui, vous seriez immédiatement traité comme si vous vous appeliez Isaac, Jacob ou Levy... »

Déetective ADANT

66, RUE WASHINGTON. Téléphone : 48.11.30

Madame, Monsieur, vous n'êtes que des dégoûtants !

Parfaitement. Du moins, si vous assistez à la projection de films français.

Dans un tout récent numéro, nous vous l'avons déjà dit ou, plus exactement, nous vous avons signalé que ce sympathique et distingué « vingtième siècle » ne vous l'envoyait pas dire. Et ce n'était même pas le terme « dégoûtants » qu'il employait, le « vingtième siècle »; avec cette élégance de bon ton qui caractérise toujours sa prose infallible, il parlait, tout uniment de « cochonneries ».

Depuis, à l'I. N. R., un petit jeune homme de « Radio-Catholique » (du moins, à l'entendre, avons-nous supposé qu'il s'agissait d'un tout petit et tout jeune homme), en assumant la haute mission de faire, pour les auditeurs, un départ entre la bonne semence et l'ivrale cinématographique, n'a rien trouvé de mieux que de broder sur le même thème. Que voulez-vous ? L'inspiration personnelle fait parfois défaut.

Sous l'anathème d'un pareil pontife, la cinématographie française s'effondre, elle se liquéfie dans la honte et l'abomination. Ça lui apprendra à vouloir réagir à sa manière contre les soucis de l'heure, en s'attachant à produire des films gais ! Dieu n'a pas créé les hommes pour rire, ici bas, mais pour lire le « vingtième siècle ».

Le Chauffage Georges Doulceron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction, Bruxelles

Téléphone : 11.43.95

Propagande nationale

Pauvre cinématographie française, devenue pornographique pour avoir voulu n'être pas cafardeuse ! Heureusement pour elle que l'interdit du « vingtième siècle » et de « Radio-Catholique » n'empêche pas beaucoup de gens d'aller se déridier dans les salles nombreuses où on la trouve. Et parmi ces gens, comme par hasard, il en est qui appartiennent au gratin de tous les milieux. Qui l'eût cru ?

Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître que la propagande nationale de l'I. N. R., dont nous parlions la semaine dernière, se développe de façon réjouissante. Comme cela doit faire bonne impression, en France, lorsqu'on y écoute la critique cinématographique de Radio-Catholique ! Mais que pourrions-nous dire si, un beau soir, à Radio-Paris, quelqu'un déclarait froidement que les Belges sont une bande de mufles, et en plein ramollissement par surcroît ?

Seulement, on ne dira pas cela à Radio-Paris, parce que en France, on est poli — à l'encontre de certain journal et de certain « spiqueur » de chez nous (ce n'est pas donné à tout le monde...).

Il n'en reste pas moins qu'un peu plus de retenue servirait mieux notre réputation à l'étranger qu'une « propagande » du genre de celle dont nous parlons et qui, sous une fallacieuse présentation de critique objective, s'inspire de parti-pris, voire de mauvaise foi.

Quand donc mettra-t-on fin à la nuisance des émissions politiques de l'I. N. R. ?

DIALOGUE

— Où vas-tu, samedi ? A Wellin, à l'Hôtel des Ardennes, chez Deravet. Ah ! et on y est bien ? On y mange admirablement et pas cher. Alors, retiens-moi une chambre. Tél. 32.

Un peintre exceptionnel

Tel est le titre du gros volume, abondamment illustré, que M. Maurice Rassenfosse vient de consacrer à Gaston Geleyn.

M. Maurice Rassenfosse est un critique d'art qui ne craint point le lyrisme. Il a découvert Gaston Geleyn, qui est assurément un artiste fort curieux et il célèbre son talent avec un enthousiasme et une chaleur qu'il n'est pas loin de faire partager au lecteur.

Portraitiste, peintre de figures, auteur de tableaux symboliques où se traduit la curiosité des idées, M. Gaston Geleyn est avant tout le peintre des grands phénomènes naturels. Il étudie un ciel, une marine comme d'autres étudient un visage humain. Aussi M. Rassenfosse a-t-il pu corser son livre d'un hommage de M. Jean Vincent, directeur honoraire de l'Institut royal météorologique de Belgique, qui reconnaît que les tableaux de M. Gaston Geleyn sont de véritables documents scientifiques.

Précédé de prolégomènes dans lesquels M. Maurice Rassenfosse résume avec une parfaite clarté ses idées esthétiques, qui sont les plus saines du monde, ce livre est un magnifique hommage à l'artiste et une précieuse contribution à l'histoire de l'art de notre temps. Il paraît aux éditions de l'« Expansion belge », qui a réalisé là un véritable chef-d'œuvre de typographie et de reproductions artistiques.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

Examen linguistique

Cette histoire authentique s'est passée durant la guerre. Antoine Y..., l'un des fils du célèbre violoniste mort il n'y a pas longtemps, fit la guerre. D'abord simple fantassin, sa belle conduite lui valut les galons de caporal. A l'Yser, il était sergent. Un général qui s'intéressait à lui, lui conseilla un jour de passer l'examen d'adjudant.

— Je ne demanderais pas mieux, mon général, dit Y..., malheureusement je ne connais pas le flamand.

Car, en ce temps-là déjà, — Van de Vyvere (Alois) remanante — pour être étiqueté bon soldat, il fallait posséder la noedertaal avant les connaissances proprement militaires.

Le général reprit :

— Mais comme sergent, au contact de vos hommes, vous avez tout de même appris quelques bribes de flamand usuel qui vous permettent de vous faire comprendre par vos soldats; c'est suffisant. Croyez-moi. Présentez-vous.

Y... se présenta devant le jury. Un officier lui posa quelques petites questions, entre autres celle-ci :

— Des avions ennemis sont signalés; que dites-vous à vos hommes, en flamand ?

Et Y... de répondre avec une assurance qui sidéra l'aéroplane :

— De avion's zijn doe; alle mannen in de abri's!

Murmures approbateurs. Courte délibération. Y... est proclamé lauréat. Le général ami le félicite. Et Y..., après l'avoir remercié, de lui glisser en douceur :

— Mon général, permettez-moi toutefois de vous faire remarquer qu'en pratique je n'aurais pas eu besoin de dire quoi que ce soit : tous les hommes auraient été dans les abris avant que j'aie ouvert la bouche.

Florenville-sur-Semois. HOTEL DE FRANCE. Tous confort. 42 chambres. Soins expressés. Tennis, Pêches, etc. Garage.

Sentence arabe

Dans les souks de Marrakech, un Chleuh se promenait avec sa femme; cette dernière était dans une position intéressante. A la suite du marchandage d'un haïk (manteau de femme), le client se prit de querelle avec le marchand, un marrakchi irascible. Des paroles violentes furent échangées et l'on en vint aux mains. La femme voulant séparer les deux combattants, reçut un coup de pied si brutal dans le ventre qu'elle dut s'alliter et fit une fausse couche. Sur la plainte du mari, le pacha El Glaoui fut appelé à juger le différend et voici quelle sentence renouvelée de Salomon il prononça :

« Le coupable doit être puni, puisqu'il a causé la mort d'un musulman. Il doit réparer le tort qu'il a fait. Qu'il soit enfermé avec la femme jusqu'à ce que celle-ci redevenue dans l'état où elle était. » Malgré ce verdict plein de sagesse, le mari préféra retirer sa plainte.

On dit beaucoup de bien de l'Hôtel Excelsior, Poix-Saint-Hubert. Prix idéaux. Villégiature idéale. Tout y est soigné.

C'était pas la peine

A propos d'une de nos dernières miettes, un lecteur raconte cet incident, demeuré inédit, disons-nous, qui s'est passé à Boma, en 1905, lors de la remise des fonctions de Gouverneur général de l'Etat Indépendant, par le vice-Gouverneur général Lantonnais van Rode, au titulaire, le général baron Wahis.

La cérémonie officielle s'était déroulée au Plateau et, au « Beach », la Force Publique s'alignait sous un soleil fulgurant qui amenait progressivement à liquéfaction les pauvres Européens enfoncés dans cette vieille tenue de drap bleu « capitonnée », que nous nommions notre « tenue de dompteur ».

La musique, sous la direction de M. Ysaye, neveu du violoniste, n'attendait que le signal de l'Inspecteur d'Etat Warnant, commandant la F. P., pour rendre les honneurs.

... Trois rappels... « Présentez vos armes ! »

L'Inspecteur Warnant s'avance vers les gouverneurs et... au même instant, la musique joue. Elle joue « La Fille de Madame Angot », et c'est avec stupeur et intense rigolade que les Blancs accompagnent, en sourdine, l'air célèbre :

« C'était pas la peine assurément de changer de gouvernement ! »

Ce que le pauvre chef de musique a pris pour son grade...

Passez le dimanche à GISTOUX, aux « ACCACIAS ». Pas de chiqué! Menu 17.50: Pot., Truite de riv., Poulet. Dessert.

Ribana

LA PERFECTION
EN COSTUME
DE BAIN.
PURE LAINE.

La semaine des camelots

L'« Œil » de Paris vient de passer des moments bien amusants dont il tient pour équitable de chercher à faire bénéficier les lecteurs de « Pourquoi Pas ? ».

C'est de la semaine des camelots parisiens qu'il s'agit. Il faudrait des pages et des pages pour décrire, sur les grands boulevards, ces tournois endiablés de verve et d'esprit. Les démonstrateurs (appellation administrative des camelots) sont, en général, pourchassés par la police, protectrice attirée des commerçants établis et payant patente. Ils doivent à la crise et au chômage cette tolérance qui leur permettra, pendant une semaine, d'exercer librement leur industrie.

Et ce qu'ils s'en donnent à cœur joie! Et, dans leurs rangs, quels extraordinaires et irrésistibles orateurs! Quelle pige au Palais-Bourbon et à notre Chambre des représentants!

Les provinciaux et les étrangers qui auront passé sur les grands boulevards parisiens les fêtes de la Pentecôte ne s'y seront certainement pas embêtés.

HOTEL DES BRUYÈRES, HOUFFALIZE

Villégiature de fauves

La ménagerie parisienne du Jardin des Plantes et le Zoo de Vincennes, survivance de l'Exposition Coloniale, se trouvent surpeuplés.

Toujours la crise... Ces établissements reçoivent trop de dons provenant principalement de directeurs et propriétaires de ménageries foraines qui, ne pouvant plus nourrir leurs animaux et ne réussissant pas à en trouver acheteurs, les cèdent aux établissements de l'Etat.

Ensuite, à Vincennes où les fauves ne sont plus engagés et jouissent d'une liberté relative, ils procréent.

Pour remédier à l'encombrement, et en attendant les

FIN DE SAISON

A partir d'aujourd'hui

RABAIS DE 20 P.C.

sur tous nos assortiments

EN VETEMENTS D'ETE,

chemiserie, bonneterie
pour Messieurs, Dames et Enfants

SUR MESURE

Coupe de correction parfaite

Hautes nouveautés de laine

Ville, voyage ou plage.

COSTUME VESTON

à partir de 395 et 495 francs.

LA COMPAGNIE ANGLAISE

Place de Brouckère, Bruxelles.

agrandissements projetés, la direction de ces jardins zoologiques vient de décider d'envoyer en villégiature provinciale quelques-uns de leurs pensionnaires.

Pas banales ces colonies de vacances pour bêtes féroces. Mais attention pendant le voyage!

DE PLUS EN PLUS « DODGE »

VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

L'autographe du commissaire

C'est une gaillarde histoire verveitoise. Un jour, appelé par ses fonctions dans une maison Philibert de la cité du drap, un des agents, délaissant pour quelques instants la morgue du fonctionnaire, bavardait avec ces dames, son service de contrôle terminé. Pour être policier, on n'en est pas moins homme de bonne compagnie. L'agent badinait, tenant toujours à la main le crayon bleu qui lui avait servi à parapher le registre des présences, tandis que l'une des accortes pensionnaires du lieu, usant des heures creuses du jour pour vaquer à d'indispensables besognes domestiques, repassait son linge d'un fer habile. Quelle idée saugrenue prit à cette personne d'humeur folâtre? Mais soudain, jetant un délicat morceau de linon au visiteur, la mutine s'écria :

— Chiche! Pendant que tu y es, signe ça aussi!

L'agent n'hésita pas. C'était un garçon d'humeur joviale qui estimait que la grandeur peut condescendre sans déchoir et se montrer sociable. Du reste, ayant sanctionné de sa signature les pages augustes du livre de police, il crut qu'en outre son paraphe ne serait pas déplacé sur la fine batiste de sa pupille d'occasion et qu'elle lui conférerait même peut-être une sorte d'investiture honorifique.

Automobilistes

Plus de mauvaises routes, grâce aux nouveaux amortisseurs HARTFORD à télé réglage.

ÉTABLISSEMENTS BELGES 36, RUE DES
Repousseau & C^{ie} BASSINS, 36.
SOCIÉTÉ ANONYME Tél. 21.05.22

Une combinaison

Malheureusement, le crayon était à l'aniline et le linge un pantalon. Que ce pantalon, ainsi honoré d'un patronyme officiel ait été désormais considéré comme une relique dans la maison, il n'en faut être nullement surpris. Mais on parlait de ce fétiche, on en parlait même tellement que le bruit de son existence vint aux oreilles d'un collègue de l'agent signataire, alors que celui-ci et le collègue en question briguaient tous deux en même temps une place de commissaire. Que se passa-t-il alors? Y eut-il essai de détournement de la pièce autographe, révélation au Conseil communal qui nomme les fonctionnaires de police? L'infortuné légalisateur du pantalon l'assure, car c'est le collègue qui fut casé.

Prétendant restituer sa véritable portée à un geste innocent qui lui coûte la place à laquelle il croyait avoir droit, il affirme que son rival lui a nui en colportant et en dénaturant cette histoire qui n'est certes pas dénuée de fondement, mais se résume en un badinage. Aussi lui réclame-t-il cent mille francs de dommages-intérêts. C'est mettre l'autographe philibertien plus cher encore que ceux de Napoléon qui sont les mieux cotés. Le tribunal après avoir débattu de cette affaire une première fois la continuera le 21 juin. On comprend qu'il ne lâche pas volontiers un procès qui le déride un peu.

KNOCKE s/MER. - HOTEL BEAU SÉJOUR

2, Place Van Bunnan. Face à la mer. Changement de Direct.

Comme au temps de Godefroy de Bouillon

Sait-on que, malgré nos temps d'implacable matérialisme, l'Ordre moyennageux et chevaleresque (sous la devise : Dieu le veut) des chevaliers du Saint-Sépulcre existe et fonctionne toujours?

Au cœur du vieux Paris, à Saint-Leu, charmante église gothique, l'« Œil » vient d'assister à l'investiture de sept nouveaux chevaliers, dont le duc de Montmorency; les six autres nouveaux chevaliers appartiennent à la roture, et les consonances de plusieurs de leurs noms semblent indiquer une origine belge ou du Nord de la France : van der Heyden, Pierre Motte, Vernhés, Denoyelles, Bacquet et Leclerc.

C'est à l'église Saint-Leu que siège la lieutenance française de cet Ordre qui dispose, dans le sanctuaire, d'une assez vaste salle capitulaire dont la grille est blasonnée aux armes de notre brave Godefroy de Bouillon.

Les rites et le formulaire de cette investiture n'ont pas changé depuis le Moyen âge, et c'est toujours le même manteau blanc à croix rouge que portent (à huis clos, bien entendu) les chevaliers du Saint-Sépulcre.

Cette remise des épées et des éperons aux nouveaux investis, on eût dit un tableau vivant reproduisant une ancienne scène de chevalerie... Tout cela, dans un cadre architectural d'époque, était fort bien réglé. Mais, inévitable anachronisme, les preneurs de vues cinématographiques et les photographes reporters ne laissèrent pas échapper une aussi bonne occasion d'opérer.

L'« Œil » ne saurait dire si les nouveaux chevaliers furent illuminés par la grâce, mais il se rendit compte que ces sympathiques autant qu'anachroniques croisés (les enfants qui naîtront d'eux pourront légitimement se dire descendants de croisés!) faillirent être aveuglés par les éclairs de magnésium.

Pour les Gourmets : les Ecrevisses et Truites.

Pour les Gens de Goût : des Vacances idéales.

HOSTELLERIE LE PACOLET, Marcour-sur-Ourthe.

Exigez le sucre raffiné de Tirlémont

Modèle de style simple

Cette exposition du nu féminin par la photographie qui s'est ouverte au Cercle de l'« Avenue » décevra les amateurs de ces cartes postales dites « suggestives » que des camelots miteux offrent aux étrangers sur les boulevards de Paris et qui sont bien le plus radical des remèdes contre l'amour. Nous ne dirons pas qu'elle est chaste. C'est un mot dont on abuse. Mais elle l'est tout autant que n'importe quel musée. Pourquoi faut-il que ses organisateurs s'excusent en un style aussi saugrenu que celui-ci :

Cette exposition est consacrée à l'étude du Nu féminin au studio : la femme de chaque jour dans ses attitudes familières. Le corps sain, intelligent et en action est beau dans sa sensualité cosmique. Il est harmonieux quand ses formes imprégnées des sentiments et des sensations de la Vie sont en parfait équilibre. D'aucuns se rebifferont peut-être devant le réalisme de ces nus; mais pour exprimer une vérité pure et belle, l'art ne connaît pas de restrictions faussement morales.

Il n'existe qu'une morale dans l'Art : c'est qu'il soit de l'Art.

Pour que ce morceau soit complet dans sa noble simplicité, il y manque le mot dynamisme.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Il ne faut pas rigoler avec les clochards

A Montparnasse, cette boîte de nuit (cette « grande salon parisienne » est relativement propice aux boîtes de nuit) s'était placée sous le signe des clochards et n'avait trouvé rien de mieux — vieux truc éventé et renouvelé d'Aristide Bruant — que de s'installer dans le plus patibulaire des ensembles.

Les véritables clochards qui, comme on le sait, ne manquent point de malice, se dirent que leur corporation se devait de faire payer tribut à une telle enseigne.

Durant des soirs et des nuits, de jeunes et vieux clochards parisiens formèrent la haie, se tinrent en permanence devant cet établissement où les prix des consommations n'étaient assurément pas pour leur vide escarcelle.

A l'entrée et à la sortie des clients, ceux-ci étaient assaillis de sollicitations, agrémentés de quolibets, souvent fort pittoresques. Ces clients, en général de bonnes poires, crurent tout d'abord à une ingénieuse mise en scène, à une bonne blague fort habilement montée et qui valait bien, à leur sens, les quelques piécettes de monnaie qu'ils distribuaient à ses acteurs et figurants.

Mais quand cette clientèle se rendit compte que ces mendigots étaient bien de vrais clochards, en chair, os, haillons et vermine, son attitude à leur égard devint tout autre. Elle eut la frousse...

Les appareils Chauffe-bains « LE RENOVA » ont été acceptés après avoir subi, avec grand succès, les rigoureuses épreuves de l'Union des fabricants du gaz de Hollande.

« L'ERMITAGE » Route Berdorf, Müllerthal (Gd-Duché)
Hôt.-Rest. Truites, écrevisses. Tél. 4

Mais les clochards tinrent bon

Ces fêtards de Montparnasse avaient d'autant plus la frousse des clochards que la boîte de nuit était située à l'écart du boulevard, dans une rue peu passante, discrète.

Ce que voyant, le patron de céans s'en fut demander aide et protection à la préfecture de police où il fut reçu par un fonctionnaire rempli de bon sens et d'esprit.

— Votre démarche, Monsieur, ne laisse pas de me surprendre. Quoi! Vous vous établissez à l'enseigne de « Aux Clochards » et vous vous montrez surpris que ceux-ci se assent nombreux autour d'un établissement qui leur est dédié! Vous me paraissez, Monsieur, complètement démuné de logique et, pour vous parler franchement, tout à fait désaxé.

En désespoir de cause, le tenancier vient de changer d'enseigne. Mais les clochards tiennent bon et continuent à réclamer leur dime aux passants attardés. Si cela leur réussit, aux pauvres bougres!...

DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Détectives, constituée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884.
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

Le paradis des banquiers

De l'avis même des Grecs qui y sont établis, Beira, dans le Mozambique, est le paradis des banquiers. Mais, c'est aussi le purgatoire des vendeurs et des caissiers et l'enfer des acheteurs étrangers.

Or, le hasard vous a conduit à Beira et vous êtes entré dans un magasin pour y acheter, par exemple, une cravate... Cette cravate est marquée quatre shillings et vous vous récriez...

— Il ne s'agit pas, Senhor, de shillings anglais, vous rassurez aussitôt le marchand, mais de shillings de Beira, lesquels shillings de Beira n'existent, d'ailleurs, à vrai dire, que sur le papier. La livre de Beira est au pair avec la livre-or et vaut quatre escudos et demi, lequel escudo vaut quatre shillings trois pence... L'escudo vaut encore cent centavos ou mille reis, autrement dit il représente un peu plus d'un dollar... L'escudo de Mozambique n'est pas accepté à Beira, la ville étant administrée par la Compagnie de Mozambique, qui est substituée à l'Etat et qui, par conséquent, a émis sa monnaie propre. On accepte par contre les livres sud-africaines avec un escompte de 35 p. c. de même que les livres rhodésiennes et les livres britanniques avec 33 p. c. d'escompte...

HUILES RENAULT

BIDONS SCÉLLÉS HUILES RENAULT

Garantie de qualité et de quantité

DEMANDEZ CATALOGUE P. P. A LA

Soc. An. des Huiles Renault

MERXEM-ANVERS

Vous renoncez à comprendre et tendez votre pièce d'or sur laquelle on vous remet, outre votre cravate, une demi-livre de Beira — en papier, mais de valeur-or — quelques dizaines de centavos, plus trois pièces de dix reis à l'effigie de Don Carlos, lesquelles pièces valent trois centimes au Portugal mais approximativement soixante-dix centimes à Beira...

Vous êtes complètement abruti, et, lorsqu'au bout d'un long temps, vous vous êtes ressaisi, vous vous apprêtez à envoyer vos impressions à « Pourquoi Pas? ». Malheureusement, il vous faut un timbre, un timbre marqué: « un escudo quarante centavos ». Après un bref calcul, vous pâlissez: cinquante-cinq francs belges! c'est se moquer du monde... Mais l'employé, en riant, vous fait remarquer qu'il s'agit d'escudos de la Métropole...

Alors, vous en avez assez et quittez ce singulier pays où les prix des marchandises sont chiffrés en shillings qui n'existent pas et où les timbres sont marqués d'une monnaie qui n'a pas cours...

Pour vos trousseaux, chemises, pyjamas,

Adressez-vous à LOUIS DE SMET,

37, rue au Beurre.

LA BONNE AUBERGE

VALLEE DU BOCQ
A Bauche, 4 km. d'Yvoir
Truites du Bocq. — Week-End. — Tél.: Yvoir 243.

Scandale financier anglais

La justice anglaise est bien plus sévère que la justice française pour les Napoléon de la Finance. On se souvient que M. Hatry fut condamné, il y a quatre ans, à dix ans de prison, bien qu'il eût versé toute sa fortune personnelle dans le gouffre que ses mauvaises opérations avaient creusé.

Et il y a quelques jours, on a pu lire la triste fin du «forban séduisant», Horatio Bottomley, condamné en 1922 à sept ans de travaux forcés et qui, réduit à une misère extrême, après sa sortie de prison, s'est vu refuser la pension de vieillesse à laquelle ses soixante-treize ans lui donnaient droit.

Horatio Bottomley était une manière de génie, un vrai Napoléon de la Phynance. Mieux! On disait qu'il tenait du bon Dieu lui-même, en ce sens qu'il savait faire quelque chose de rien, et qu'il pardonnait tout parce qu'il comprenait tout. Et le peuple était confondu en adoration pour lui.

Petit orphelin pouilleux, il est devenu l'un des hommes les plus riches de l'Angleterre et, certainement l'homme le plus follement prodigue de son époque.

Dans le pays où l'hippisme est le passe-temps favori des millionnaires, il avait la plus grande et la plus luxueuse écurie et son hippodrome privé; il s'est fait construire un palace qui eût fait envie à un Maharajah. Il ne buvait

que du champagne, même pour son petit déjeuner, racontait-on, et cela seul lui coûtait plus d'un demi-million par an. Et tout cet argent, il l'a fait, presque sans savoir comment. Il n'a jamais gagné un sou, sauf quand il était pauvre.

Malgré sa richesse et son extravagance, cet étrange bonhomme se fit le champion des pauvres et des opprimés, et il était leur idole. Pour les « protéger de l'exploitation des capitalistes et financiers véreux », il créa un journal : « John Bull », dans lequel il exposait des scandales de toutes espèces dont les pauvres étaient les victimes. Ce qui ne l'empêchait pas d'organiser dans le même journal des concours et des loteries déguisées où les « gagnants » étaient toujours des membres du personnel ! Il pillait sans scrupule ceux qu'il « protégeait », mais il était toujours prêt à donner des pardessus à ceux qu'il venait de tondre.

On raconte sur lui de charmantes anecdotes. Un chef de bureau ayant pincé un garçon de bureau en train de voler des timbres, allait le mettre à la porte. Bottomley passe en ce moment dans le bureau et s'enquiert de l'affaire. « Laissez donc ce garçon », dit-il au chef de bureau, « nous devons tous commencer en petit, d'abord. »

Le plus cocasse de son histoire, c'est que l'affaire qui le fit finalement coffrer fut, entre toutes, l'affaire la plus « régulière » qu'il eût jamais lancée. Son crime ne fut pas plus grave que celui dont le plus honnête des financiers est souvent coupable : celui de jouer avec l'argent des autres.

MONTRE SIGMA, PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

« Fortunatos nimium »

Un veuf annonce à l'un de ses amis, qui n'est pas heureux en ménage, qu'il va convoler en secondes noces.

— Comment! tu vas te remarier! s'écrie l'ami, tu ne méritais pas de perdre ta femme!

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Petite correspondance

A. L. — Vous avez raison; cette anecdote dépassait les bornes de la gauloiserie que nous nous permettons et que nos lecteurs nous demandent. Zèle excessif d'un correspondant qui aime les histoires grasses; distraction d'un secrétaire de rédaction qui en entend et qui en lit de vertes et de pas mûres. Nos excuses.

Une fidèle lectrice. — Vous aurez tous les renseignements désirables en vous adressant à la Maison de la Presse, rue du Marquis, à Bruxelles.

Léo-Pold. — Amusant. Un peu gros, peut-être. Verrons à utiliser un jour ou l'autre.

Lectrice assidue bruxelloise. — On dira : Stade du Centenaire. C'est promis — sur les deux joues.

Louis G..., rue de l'Indépendance. — Le pion a relevé cette fantaisie zoologique dans notre numéro du 2 juin.

C. M. — Merci pour envoi de dictée de Mérimé. Nous en conservons le texte dans nos archives, à l'usage des « orthographologues ». Avis au correspondant A. B...

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme fondée en 1871

Comptes à vue et à terme
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays

Vos Vacances dans un Palace malgré la Crise

Pourquoi ne jouiriez-vous pas, pendant vos vacances, du confort et du luxe d'un des plus beaux palaces d'Ostende et ce, à des prix vraiment extraordinaires?

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Robert Peeters, propriétaire du Restaurant du « Globe », la maison fameuse de la Place Royale, vient d'assumer l'exploitation du « Continental Océan » situé à la Digue, à côté du Kursaal.

On se rappelle le succès remporté par M. Robert Peeters dans l'exploitation du Plaza New Grand Hôtel à Ostende-Mariakerke, hôtel qu'il a abandonné pour reprendre le Continental-Océan. Ici aussi, il a l'intention de continuer à combattre la crise à sa



façon; baisser les prix à l'extrême, tout en maintenant la qualité du service et de la cuisine d'un hôtel de premier ordre.

Il offre donc aux lecteurs et amis de « Pourquoi Pas? » une pension avec petit déjeuner à l'anglaise à des prix qui leur permettront, malgré les conditions économiques actuelles, de jouir de tout le luxe et de tout le confort d'un des plus beaux Palaces d'Ostende, avec bar, salon de coiffure pour dames et messieurs, institut de beauté, garage particulier pour 100 voitures, etc.

Pendant la saison, leçons gratuites d'éducation physique par un professeur renommé attaché à l'établissement.

Des artistes de la Monnaie et de l'Opéra-Comique auditionneront à l'heure du thé, dans les magnifiques salons en bordure de la Digue.

Des tournois de bridge et des défilés de mannequins des plus grandes maisons de couture seront également organisés pendant la saison.

Le Continental-Océan compte 500 chambres, la plupart avec salle de bain et salon particulier. L'ouverture est fixée au 17 juin. Retenez donc vos chambres dès maintenant, à des prix qui vous surprendront.

Pour nous, nous sommes persuadés qu'ayant apprécié au cours d'un week-end le confort et le luxe du « Continental-Océan » vous retiendrez bien à l'avance votre appartement pour la période d'été. Vous y passerez d'excellentes vacances dans un cadre digne de vous.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

Les propos d'Eve

L'école des hôtes: ceux qui invitent

Vous qui, possédant une belle villa à la mer ou une grande maison à la campagne, avez dit tant de fois cet hiver, et à tant de gens: « Il faudra venir nous voir cet été », avouez que vous avez été d'une légèreté, d'une insouciance sans nom: l'été, alors, était si loin! Car il est temps, grand temps de confirmer ces invitations faites à la légère. Réfléchissez-y bien cependant, et au risque de paraître impolie ou inconséquente, ne vous y décidez que si vous vous sentez les épaules assez solides pour supporter le fardeau d'une saison de réceptions.

Songez aux vertus qu'il vous faudra posséder: être active, alerte, organisatrice de premier ordre; imperturbablement souriante: la mort dans l'âme ou la migraine serrant les tempes, vous devrez répondre avec grâce, écouter avec complaisance, montrer un intérêt passionné pour des vétilles; savoir sur le bout du doigt la généalogie de vos hôtes, et tenir compte de leurs préférences ou de leurs antipathies; donner un aliment à la jeune femme coquette, et aucune pâture au mari jaloux; distraire les célibataires sans menacer la paix des ménages; diriger des conversations animées sans qu'il y soit question ni de parenté, ni de politique, ni de religion; pourchasser l'ennui, parer à la pluie et au soleil; agir en tout de telle sorte que votre simplicité ne puisse être taxée d'avarice, ni votre confort d'ostentation; être élégante, mais pas plus que la moins élégante de vos invitées; être brillante, mais en vous efforçant de faire briller les sottes.

Il faudra, de plus, que chacun de vos hôtes soit convaincu qu'à la cuisine comme à l'antichambre règnent l'activité, la bonne humeur, l'amour du travail et le plus pur désintéressement. Ils attendent, d'autre part, que vous organisiez leurs plaisirs, tout en leur fichant la paix... J'en oublie. Vous sentez-vous maintenant assez forte, assez solide, assez sûre de vous pour affronter pareille tâche?

Si oui, allez-y gaiement et sans souci. Mais recevez quelques petits conseils:

Tout d'abord, réservez à vos hôtes — et à vous, qui en aurez grand besoin — un repos de quelques heures après le déjeuner: la méridienne, soupir de soulagement, bienfait inestimable!

Et puis n'oubliez pas, si la conversation ou les plaisirs languissent, de donner à vos invitées un panier de pois à écosser, « pour soulager un peu votre brave vieille cuisinière », ni de faire bêcher par vos amis un carré de potager, sous prétexte qu'il n'est pas de meilleur exercice: rarissimes sont les gens qui aiment vraiment écosser des pois, ou bêcher un carré de jardin, et l'on ne vous le pardonnerait pas.

Comptez ensuite que, la saison finie, les domestiques vous donneront congé, et que vous serez inexplicablement « en froid » avec quelques-unes des familles reçues — sans compter celles que vous n'aurez pas invitées.

Enfin, dernier conseil: ne croyez pas trop fermement au « souvenir incoubable » qu'attesteront toutes les lettres que vous recevrez après le départ de chaque journée...

Natan, modiste

finissant son bail au 121, rue de Brabant, solde tous ses modèles, à partir de 50 francs.

Zéphyr...

Il arrive que, partant pour un séjour de vacances, on ignore totalement si le genre de vie du patelin où l'on réside, ou des amis qui vous reçoivent, comporte la robe du soir, et quelle robe du soir il siera d'emporter.

La mode a, cette année, résolu le problème, avec les robes du soir en coton. Les plus chics, les vraiment élégantes sont en cette étoffe jadis décriée, et réservée aux tabliers d'enfant « pour jeux salissants ». J'ai nommé le zéphyr à carreaux. Ne craignez pas de choisir le plus rustique, le plus ordinaire; si vous pouvez vous procurer la vieille toile à matelas qui garnissait les paillasses de ferme, sautez dessus: vous serez l'élégance même. N'y mettez aucune garniture, mais employez les carreaux à tort et à travers, — je veux dire en droit et en travers, — et n'avez, comme mancherons, que de petits volants bien raides. Le genre écolière campagnarde est des mieux porté, et votre zéphyr sera de mise dans toutes les occasions.

— Mais, dites-vous, cette robe, à quoi voit-on qu'elle est « du soir »?

— C'est bien simple: à sa longueur. Une robe longue, à la cheville, ou effleurant l'escarpin, c'est une robe du soir, de quelque couleur, de quelque façon, de quelque tissu qu'elle soit.

Si vous goûtez peu le zéphyr à carreaux, si votre âge et votre carrure vous font redouter cette rusticité sans façon, optez pour la mousseline, optez pour l'organdi, autre roi du jour. Mais l'organdi!...

Le fétiche 1933

Pour vingt francs, Mesdames, vous posséderez la parure Colliers et Bracelets « arc-en-ciel », le porte-bonheur de l'année, et vous participerez aux concours, dont le premier a lieu le 15 juin prochain.

Les modalités de ce concours se trouvent dans les boîtes contenant les Colliers et Bracelets en vente dans toutes les bonnes maisons.

Pour le gros: « Etablissements Walice », 22, place de Brouckère. Téléphone 12.01.10.

Un sale caractère

Il est charmant, c'est entendu; il tient sa séduction d'une candeur enfantine, d'une raideur gracieuse d'adolescente, d'un air à la fois bourgeois et vapoureux on ne peut plus Balzac. Mais qu'il a mauvais caractère! Il est certains organdis qui, au premier lessivage, et sans raison valable, se mettent à visser, à tourner, à se rouler, sans qu'aucun fer, aucun empois puisse arriver à les détourner, les dévisser ou les dérouler. Puissiez-vous ne jamais tomber sur un de ceux-là! Car, dans le cas contraire, vous n'aurez qu'une chose à faire: porter votre robe une seule fois, comme nos grand-mères leurs tarlatanes...

OUI!... MAIS AVEC LES

bas" Mireille,

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

FIN DE SAISON - SOLDE FORMIDABLE

Les lots les moins chers de tout Bruxelles
se trouvent au

PALAIS DE LA SOIE

88, Boulevard Adolphe Max, 88, (1^{er} étage)

Pyjama est-il mort ?

Le pyjama, dit-on, est en défaveur pour le séjour à la mer. On dit ça, mais il y a si longtemps qu'on le dit ! Il serait remplacé par la robe de plage, dont la supériorité sur lui serait de découvrir, en même temps que le dos, une notable partie des jambes. Car la robe de plage est courte et simule assez bien une culotte juvénile. La robe se complète d'un maillot, d'une cape, d'un manteau, d'un vaste chapeau, de tous les accessoires que vous pourriez rêver. Il est évident que détruire, pour le bain de soleil, cet échafaudage, et le reconstituer, à l'heure du cocktail, sera peut-être un peu fatigant, mais la mode dispose...

Et puis, de quoi vais-je parler là ? Pyjamas, maillots, robes de plage dénudant le dos et les jambes, et bains de soleil ! En Belgique ! Il est évident que nos belles compatriotes n'ont aucun besoin de ces renseignements. La digue et la plage les verront gainées du cou à la cheville, chastement chaussées, chastement gantées, et munies de pudiques ombrelles.

Mais charmantes tout de même, espérons-le...

Les chapeaux de la modiste **AXELLE**

Une ligne indiscutable,

Un chic incomparable,

Des prix imbattables.

Ses grandes capelines : **95** et **110** francs.

Ses transformations, façon haute mode, depuis **45** francs.

AXELLE, 91, chaussée de Charleroi, 91

Une expression qui disparaît

Avez-vous remarqué la rareté, dans la littérature actuelle, de cette expression courante autrefois : un port de reine ?...

Certains pourraient alléguer que la royauté est chose rare en cette époque de démocratie... ou de dictature. Mais enfin, si les rois disparaissent, les reines au contraire se multiplient : Reines de beauté, d'élégance, des Halles, etc. ; pas un corps de métier qui n'ait sa reine !

C'est que l'expression chère aux vieux auteurs exprimait une qualité physique qui a complètement disparu. Un beau port, personne ne sait plus ce que c'est. Connaissez-vous une seule jeune femme à qui on puisse appliquer cette expression ? Un beau port, un port royal, ça ne se trouve plus que chez quelques vieilles dames.

Le laisser-aller est à la mode. Une jeune femme, aujourd'hui, se tasse sur une chaise, s'étale de travers sur un fauteuil. La position couchée paraît lui être la plus habituelle. Se lève-t-elle ? Elle court, saute, ou marche à grands pas en remontant les épaules. Sa démarche ne manque pas d'une certaine élégance sportive, mais le haut du corps est affreux. Une femme qui se tient droite sans raideur, le cou dégagé, les épaules effacées, c'est un phénomène introuvable à l'heure qu'il est. Et si l'on vous parle d'une femme imposante, il s'agit, neuf fois sur dix, d'un grand gendarme, à l'allure masculine, à la voix de rogomme... Nos mères le savaient bien pourtant, qu'une

femme de petite taille pouvait en imposer ! Mais aujourd'hui, une petite femme se réfugie obligatoirement dans le genre gamin. Elle ignore l'art de se grandir par la noblesse de ses attitudes. Et, c'est bien triste à dire, mais nulle époque n'a vu plus de dos ronds que notre époque sportive.

Espérons que les mères d'aujourd'hui reprendront l'habitude de dire à leurs filles cette petite phrase qui ponctua la jeunesse de nos aïeules : « Tiens-toi droite ! »

Il faut reconnaître les bienfaits

des bains turcs et russes. Ils constituent le raffinement de l'hygiène. Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes. De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité, et rendent ou maintiennent la ligne originelle de jeunesse. Les personnes de qualité prennent leurs bains au BAIN ROYAL, rue du Moniteur, 10a.

Balzac et la mode d'aujourd'hui

« En se sacrifiant elle-même, elle commit la faute su-
» blime de sacrifier sa toilette. Elle fit reteindre ses robes,
» elle ne porta plus que du noir. »

Il s'agit de M^{me} de la Baudraye, dans le roman de Balzac, qui s'intitule « la Muse du Département ».

Voilà une phrase qui donne à rêver. Eh quoi ! du temps de Balzac, c'était, pour une femme, une déchéance que de s'habiller de noir ? Mais oui ! la mode (et cette mode-là n'était pas jeune, et elle devait encore durer longtemps !) était aux couleurs claires. Une femme élégante, quand elle n'était pas en deuil, avait une robe noire pour aller aux enterrements et pour les visites de charité. Si, en dehors de ces occasions, elle s'était montrée en noir, le monde en aurait conclu qu'elle était ruinée (comme M^{me} de la Baudraye) ou que, vieillissant, elle avait compris qu'il était temps de se retirer. Le noir était pauvre, le noir était triste, le noir était vieux !

Les temps sont bien changés. Aujourd'hui, la femme qui s'habille toujours de noir, fait preuve de goût et de raffinement. Et pour en revenir à la littérature, Lucie Delarue-Mardrus, vêt d'un noir éternel une de ses héroïnes, femme d'une élégance discrète et raffinée.

Au temps de Balzac, jamais une « jeune fille » riche et élégante n'aurait porté de noir. Aujourd'hui, elle aura dans son trousseau au moins une ou deux robes noires (il est vrai qu'elle s'habille comme sa mère). Et le noir, qu'on n'employait qu'exceptionnellement pour les robes du soir, est aujourd'hui de mise dans la plupart des réceptions. La robe noire décolletée est obligatoire dans le trousseau d'une élégante qui se respecte.

Bien plus ! Il n'y a pas si longtemps encore, le noir était absolument proscrié au printemps. Le renouveau appelait les couleurs claires. Eh bien, ce printemps-ci, le noir a été la couleur dominante de la mode. Les ensembles noir et blanc, noir et gris ont revêtu toutes nos élégantes. Le noir est jeune, le noir est élégant, le noir est gai !

Il est vrai que personne aujourd'hui, sauf en cas de deuil, ne s'habille uniquement de noir. Nous en portons, mais éclairé de blanc, de bleu, de rouge, etc. Et il faut bien dire aussi qu'une robe toute de laine noire telle que nous l'avons portée l'hiver dernier, n'a vraiment de chic que si elle est faite par une très grande artiste.

Et voilà qui change bien des choses !

MON TAILLEUR

GUSTY 3, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 3
(angle r. d'Arenberg — face Gal. St-Hubert)

1/2 SAISONS | en pure laine, sur mesures **550 Fr.**
COSTUMES | coupe et façon irréprochable.

Courtoisie

— Prévenu, quel est votre état ?

— Un peu fiévreux, mon président; j'ai pas fermé l'œil de la nuit. C'est égal, j'vous remercie pas moins.

70 grammes, tel est le poids des merveilleux chapeaux en pur feutre de poils, que vend à **75 francs**, le Chapelier-Tailleur **J. PISANE**, 116, Chaussée d'Ixelles, 116.

En correctionnelle

Extrait d'une assignation devant la 12^e chambre correctionnelle (coups et blessures) :

« Attendu que la dame Mélanie-Geneviève R... a été violemment frappée par la femme Lucie P...;

» Que cette dernière a employé des raffinements de cruauté, la piquant avec une épingle et lui lançant des coups de talon Louis XV dans les deux fesses simultanément;

» Que ces deux fesses visitées par un médecin sont, au dire du certificat qui sera versé aux débats, semblables à une pièce abondamment truffée;

» Que des témoins ont été appelés à constater que la victime est demeurée quatre jours sans pouvoir s'asseoir et que pendant quatre nuits elle dut dormir à plat ventre;

» Que, quoique les deux antagonistes appartiennent à la bourgeoisie, elles ont été à même de constater que les principes de politesse sont un vain mot..., etc. »

Elle est enfin arrivée

Luxeuse et vaste, la nouvelle voiture Ford, modèle 40, V. 8, est enfin arrivée. Elle est visible dans les vitrines du Salon d'Exposition des Etablissements Plasman, 20, boulevard Maurice Lemonnier.

La nouvelle Ford est une merveille de ligne. La carrosserie extrêmement élégante est profilée en fonctions des plus récentes données de la technique aérodynamique. Les usagers de l'automobile dont les goûts sont les plus difficiles à satisfaire trouveront la nouvelle Ford digne de leur choix.

La nouvelle Ford, modèle 40, V. 8 est la voiture la plus extraordinaire du moment.

Gourmande

Totote est une charmante petite fille que ses parents gâtent. Aussi est-elle d'une gourmandise excessive. Tout ce qui lui semble comestible, elle veut y goûter.

L'autre après-midi, ayant une vingtaine de sous dans la poche, elle sortit clandestinement du domicile paternel, descendit quatre à quatre l'escalier et se précipita chez le confiseur.

— Dites, monsieur, lui dit-elle, je voudrais un bébé en chocolat ?

— Un petit garçon ou une petite fille ? questionna le commerçant.

— Un petit garçon, répondit la petite avec vivacité, il y a davantage de chocolat à manger...

Les gens à la page

s'équipent pour la plage au C. C. C.

Choix unique en costumes, bonnets, souliers, manteaux et accessoires pour le bain.

C.C.C.

61 et 66, rue Neuve; 188, rue Haute; 5, rue de la Paix, BRUXELLES. 76, rue Carnot; 107, Meir, ANVERS.

Révélation

Le perroquet est resté dans l'office pendant tout l'hiver, avec la bonne et la femme de chambre.

Voici l'été. On le transporte dans la salle à manger.

A l'heure du repas, ses maîtres étant à table, il entend la sonnette qui vibre pour appeler « la suite ». Alors, on l'entend dire :

— Laissez-les sonner... ça leur fait du bien !



En voyant les épreuves que vous obtenez, tout le monde déclarera que vous avez un appareil de prix.

Car les photos prises avec JUBILAR sont d'une netteté rigoureuse parce que l'anastigmat VOIGTAR F 9 possède une profondeur de champ très étendue et que la mise au point par 2 repères (proche ou loin) évite toute erreur.

Allez voir JUBILAR et la gamme si complète des appareils Voigtländer chez tout bon marchand d'articles photo ou demandez le catalogue gratuit.

Voigtländer

Les effets d'une semonce

Le fils, étudiant à l'Université, rentre à la maison, à l'heure du dîner, avec beaucoup de retard.

— Je la connais, enfin, dit la mère, la cause de ton retard. C'est une belle blonde, la caissière du Bar Américain. Tu t'arrêtes à la contempler... et tu oublies l'heure du repas.

— Vraiment ? fait le père. Et aux admonestations maternelles, il ajoute le poids de ses propres reproches. Le jeune homme est couvert de honte et de confusion.

— A la bonne heure ! conclut la mère. Tu méritais cette leçon !

Mais à dater de ce jour-là, celui qui revint en retard à l'heure du dîner, ce fut... le père.

40 Fr. PERMANENTE A FROID 81, RUE DU MARCHE, 81

Méprise

Une petite femme fait remettre à neuf son appartement. Elle y était. L'autre jour, avec un vieil ouvrier peintre : ayant à sortir, elle veut lui donner des indications sur les travaux qu'il aurait à exécuter en son absence :

— Venez dans ma chambre, lui dit-elle, je vais vous montrer quelque chose.

Le vieil ouvrier hésite un peu et répond :

— Oh ! vous savez, à mon âge, j'aimerais autant un verre de vin !

Aux Grands Magasins de la Bourse

A partir de lundi 12 courant, Mise en Vente de fin de saison aux Grands Magasins de la Bourse, Bruxelles-Anvers.

Les Dames désireuses d'éviter la foule sont invitées à venir faire leurs achats à partir du jeudi 8 juin.

Feuille de Soldes envoyée franco sur demande.

L'influence de la femme

Entre bons amis :

— Il y a quelques années, je devins amoureux d'une femme qui me rendit complètement fou.

— Oui, c'est étonnant comme l'influence d'une femme sur un homme peut être durable.

Rosserie

Deux femmes au café :

— Il m'a dit que je ressemblais à la cruche cassée... Tu sais ce que c'est, toi ?

— Oui, c'est un vieux tableau !

CHALEUR

Pendant cette merveilleuse saison, soupez au grand air, sur les superbes terrasses du

« **PRINCE BAUDOIN** »

Route de Rhode à l'Espinette Centrale. Cadre unique. Séjour idéal pour le Week-End. Repas à prix fixe, tous les jours, midi et soir. Cuisine incomparable. Tél. : 52.02.09, inter 02

Parc pour autos. Tram de la place Rouppe : R. H., arrêt « **Prince Baudouin** »

Histoire américaine

Un critique d'art était un poivrot invétéré. Il buvait sans relâche, du matin au soir.

Un jour, de passage à Londres, il se rendit au British Museum pour y chercher les éléments d'un article sur quelques nouveaux tableaux.

Bien entendu, il était, comme à l'ordinaire, complètement ivre, si bien qu'aussitôt le seuil du musée franchi, il s'arrêta devant une glace où son image se réfléchit aussitôt. L'excellent critique crut alors qu'il se trouvait devant un tableau qu'il contempla longuement, puis il sortit de sa poche un calepin où il consigna les notes suivantes :

« **SALLE D'ENTREE.** — Tête d'ivrogne non signée. Beaucoup de caractère. Le nez rouge est saisissant de réalité, ainsi que la physionomie abrutée. Ce doit être un portrait d'après nature, car j'ai déjà vu cette tête-là quelque part. »

TRACTEURS ET REMORQUES

CHENARD & WALCKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes
Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers T. 518.33 à 35

Extraordinaire

— C'est un costume extraordinaire que je porte...

— Il a l'air très ordinaire, cependant.

— Hé! hé! la laine vient d'Australie; des marchands anglais l'ont vendue à des manufactures écossaises; elle a été tissée en Saxe et le costume a été fait à Paris.

— Rien d'extraordinaire en tout cela...

— Oui, mais l'extraordinaire, c'est que tant de gens ont pu vivre de quelque chose que je n'ai pas encore payé!

Question de confiance?

Poser la question de confiance n'est pas toujours la résoudre. Mais cette question même ne se pose pas quand il s'agit de garer sa voiture au Grand Garage Brabançon, 23, avenue de la Brabançonne. Ouvert jour et nuit, aucune manœuvre en l'absence du client. Réparations de toutes marques, essence et toutes fournitures à des prix avantageux. Garez vos voitures. T. 33.18.29.

Les procès absurdes

Le moyen âge n'abonde pas seulement en procès atroces : il eut la spécialité des procès absurdes. Frédéric Boutet, dans la *Revue Belge*, en retraçait récemment quelques-uns sous ce titre : « Les Bêtes devant la Justice ».

Il est impossible de rien imaginer de plus extraordinaire que ces fantastiques procès intentés jadis à des animaux. Plus de quatre-vingts condamnations furent prononcées de 1120 à 1741 contre des coupables qui n'appartenaient pas à l'espèce humaine, et nombre d'entre eux furent excommuniés.

Ces procès étaient de deux sortes. S'il s'agissait de la punition du meurtre d'un être humain, l'animal — taureau, cheval, ou, le plus souvent, porc ayant tué un enfant — était saisi, incarcéré et traduit devant le tribunal ordinaire. Le procureur requérait pour l'accusation; on entendait les témoins et le juge prononçait la sentence, qui était ensuite exécutée. Pour l'exécution, du reste, la bête condamnée était quelquefois revêtue d'habits d'homme.

C'est ainsi qu'en 1836, sur sentence du juge de Falaise, une truie qui avait « déchiré à mort » un enfant, fut jugée, condamnée et pendue « habillée », sur la place de la ville. L'exécuteur reçut pour salaire 10 sous et 10 deniers tournois, plus un gant neuf. En 1389, un cheval, sur information faite par les échevins de Motbar, fut condamné à mort et exécuté pour meurtre. Au XIV^e siècle encore, un taureau indompté s'étant échappé et ayant « occis un homme par furiosité », fut, sur l'ordre de Charles, comte de Valois, saisi, jugé et pendu aux fourches patibulaires de Noisy-le-Temple. En 1494, un pourceau, coupable d'avoir « défacié » et étranglé un jeune enfant dans son berceau, fut exécuté sur sentence du grand Mayeur de Saint-Martin de Laon formulée en ces termes : « Nous, en détestation et horreur dudit cas, et afin d'exemplaire justice, avons dit, jugé, sentiencé, prononcé et appointé que ledit pourceaulz sera, par le maître des hautes œuvres, pendu et étranglé sur une fourche de bois ».

PRIX RECORD COSTUMES HOMMES

tout faits et sur mesures

à 225, 275 325. 395 fr.. pure laine

Maison Ribby, Tailor, r. Ant. Dansaert, 73, Bruxelles-Bourse

Suite au précédent

D'autres fois, ces procès étaient intentés aux animaux nuisibles par les habitants des campagnes qui avaient à en souffrir. C'était généralement alors par-devant l'officialité (le tribunal ecclésiastique), que la plainte était portée.

Elle commençait souvent en ces termes : « Messieurs, les pauvres habitants qui sont à genoux, la larme à l'œil, recourent à votre justice... ».

Suivait l'exposé des griefs.

La citation était ordonnée par le juge et faite par un huissier qui se transportait au « domicile des délinquants », les assignait à comparaître et, après trois sommations, les déclarait défaillants.

Alors, le tribunal leur nommait un curateur, auquel s'adjoignait un avocat qui présentait la défense de ses clients : chenilles, hannetons ou mulots. Et le procès se déroulait. Mais souvent les plaignants offraient à la vermine, contre

TEINTURERIE DE GEEST - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNES - ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Salon de coiffure pour Dames
HENRI 141, Boul. Adolphe Max. — Téléph. 17.73.84

Ondulation permanente : 60 francs

A titre de garantie,
mise en plis gratuite pendant six mois.

laquelle ils plaidaient, une transaction, c'est-à-dire la libre
puissance d'une portion de terre, à condition qu'elle n'enva-
irait plus le reste de leurs cultures.

Cela, qui semble tout à fait insensé, est pourtant rigou-
usement exact. Dans le procès que les vigneron de Saint-
ean-de-Maurienne engagèrent en 1587 contre les insectes
ui détruisaient leurs vignes et qu'ils appelaient *verpillons*
u *amblevins*, l'avocat, nommé pour défendre ces derniers,
roclama qu'ils avaient droit à la vie et qu'en dévastant les
ignes ils exerçaient une faculté légitime. Les plaignants
nèrent par concéder aux *amblevins*, une pièce de terre hors
es vignobles en y gardant le droit de passage, mais « sans
auser toutefois aucun préjudice à la pasture des dietz
animaux ».

Eureka! Eureka!

Enfin je l'ai trouvée, la lame qui me permet de me raser
ous les jours, sans avoir la peau irritée. La lame TRANSCO
est idéale pour barbe dure et peau sensible. — En vente
partout : fr. 1.25

Gros : M. COUTURIER, 48, rue Ed. Van Cauwenbergh,
Bruxelles.

snobisme

Chez le marchand de curiosités, cette dame s'extasie
sur un coffret d'émail.

— Oh ! la ravissante chose ! Il est ancien, n'est-ce pas ?
Le commerçant est honnête, il pourrait répondre affir-
mativement et doubler son prix :

— Non, Madame, confesse-t-il, il est au contraire tout à
fait nouveau.

La dame eut un soupir et d'un geste dégoûté, elle re-
poussa le ravissant bibelot :

— Quel dommage, dit-elle, il « était » si joli.

**POUR LES SPORTS — TENNIS — GOLF —
ENSEMBLES — CHAPEAUX — ECHARPES**

Robes d'été, blouses, lingerie, colifichets,
Bas de soie « VENUS », 25 francs.

ELLY GEYSEN 54, COUDENBERG. Tél. 12.42.57.
MONT-DES-ARTS BRUXELLES.

La chiromancienne

Dans une fancy-fair, une jeune femme, qui s'était impro-
visée chiromancienne, provoquait l'admiration des organi-
sateurs par le chiffre élevé de ses recettes.

A une jeune fille qui la consultait, elle répondit :

— Je vois d'après votre main, que vous serez bientôt
mariée.

— Magnifique ! s'exclama la cliente. C'est parfaitement
exact.

La chiromancienne continua :

— Et je puis même vous dire que vous êtes fiancée à un
certain M. Laurent.

— Incroyable ! s'écria la consultante, ébaubie. Mais tout
même, il n'est pas possible que les lignes de ma main
aient dit le nom de mon fiancé !

— Qui vous parle des lignes de la main ? Vous portez la
bague de fiançailles que j'ai renvoyée à M. Laurent il y a
deux semaines.

CAMPING Tentes, vêtements, accessoires, bat-
teries de cuisine, meubles pliants, tout
pour scouts et tous les sports.
VAN CALK, 46, r. du Midi, Bruxelles.

LE MOT " WALK-OVER " SIGNIFIE, PIEDS A L'AISE

Walk-Over

CHAUSSURES AMERICAINES

— 128, rue Neuve, 128 —

Téléphone 17.31.86 — Bruxelles

Les conseils du vieux jardinier

(Suite à mes conseils sur les rosiers.)

Les rosiers *Pernetiana* constituent en réalité un nou-
veau genre produisant des fleurs de coloris nouveaux su-
perbes et de toute beauté. L'effet de ces fleurs est ravi-
ssant et varié, et la floraison est continue. C'est la rose à
la mode.

Les meilleures variétés sont: Angèle Pernet (orange
rouge), Etoile de Feu (rouge corail), Lyon Rose (rouge
crevette), Indépendance Day (jaune soleil sur fond orange
abricot), Julien Potin (citron), Los Angeles (rose corail
jaune), Madame Edouard Herriot (rouge corail), Souvenir
de Claudius Pernet (jaune soleil), Willocome (rouge cre-
vette).

Les rosiers *polyantha* ou rosiers multiflores nains sont
petits de taille avec de petites fleurs produites en hampes
florales, corymbes et panicules de 25 à 100 fleurs s'épa-
nouissant de fin mai à novembre. Ils sont d'une rusticité
à toute épreuve. Les meilleures variétés sont: Madame
Norbert Levavasseur (rouge carmin), Catherine Zeimet
(blanc pur), Edith Cavell (rouge écarlate), Joan (orange
cuivré), Mme Jules Gouchault (rouge vermillon), Mrs W.-H.
Catbusch (rose oeillet), Röd hütte (rouge cerise).

Les hybrides remontants occupent, à côté des thés et
hybrides de thé la première place. Grandes fleurs, pleines,
très odorantes.

Les meilleures variétés sont: Baron de Rothschild (rose),
Baron Givod de l'Ain (laque amarante), Frau Karl Drus-
chki (blanc pur), Général Jacqueminot, toujours splendide
quoique datant de 1853 (rouge vif), Magna Charta (1876),
(rose), Mrs John Laing (1887) (rose), Paul Neyron (1869)
(rose), fleurs énormes.

Les rosiers *noisettes*. — Sarmenteux ou grimpants. Les
variétés de ces rosiers fleurissent de fin mai à novembre.
Elles sont très florifères et assez rustiques, on en fait de
superbes haies toujours fleuries et nettement défensives.
Les meilleures variétés sont: William Allen Richardson
(1878), grande fleur jaune orange, Aimée Vibert (blanc
pur), Madame Alfred Carrière (grandes fleurs blanc rosé).

CHAMPAGNE

JOLLY-LANG & C^{ie}

AVIZE

Concessionnaire: Emile GOËTHALS

— 118, Avenue de Tervueren, 118 —

Téléphone : 33.19.29 — BRUXELLES

En voici d'autres encore

Les rosiers thé, hybrides de thé et *pernetiana* grimpants
à grandes fleurs. — En réalité, il n'y a pas de rosiers grim-
pants mais bien des rosiers très sarmenteux, facilement
attachables aux murs, piliers et pergola, en raison de leurs
longues tiges flexibles. On trouve dans cette catégorie les
meilleures variétés à tiges sarmenteuses et remarquables
par leur floribondité, la grandeur des fleurs, la beauté des
coloris, le parfum et leur végétation rapide. Les variétés
qui vont suivre sont le nec plus ultra pour garnir tonnelles,
gloriettes, colonnes, haies, et surtout les murs exposés au
Sud. Le mot Climbing indique que les variétés sont sar-

Vous ferez preuve de bon sens et de bon goût
en vous faisant habiller à la

Centrale Belge du Vêtement

Boulev. Bischoffsheim, 28 et boulev. Anspach, 93, Bruxelles.

Vous y trouverez les plus bas prix, les meilleures qualités et la plus belle coupe.

menteuses (grimpantes). Ce sont, en réalité, des variations vigoureuses, des variétés ordinaires.

Clembing Caroline Testout (rose chair), C. Général Mac Arthur (rouge écarlate), C. Gloire de Dijon (jaune saumon), C. Kaiserin Augusta Victoria (blanc crème et jaune de Naples), C. Lyon Rose (rouge crevette), C. La France (blanc rose), C. Madame Abel Chatenay (rose vif carminé), C. Madame Edouard Herriot (rouge corail), C. Madame Jules Grolez (rose de Chine), C. Mrs Aaron Ward (jaune indien), C. Opelia (saumon chair), C. Paul Nabonnaud (rose hortensia), C. Souv. de Georges Pernet (rouge d'Orient), C. Sunburst (jaune orangé), Mme Jules Graveaux (jaune chair), Maréchal Niel (jaune citron doré).

Les rosiers sarmenteux (grimpants multiflores) comprennent des espèces très vigoureuses dont le type est la variété Crimson Rambler bien connue. Les inflorescences sont formées de corymbes de petites fleurs réunies en bouquets. Ces variétés greffées sur hautes tiges forment de superbes rosiers dits pleureurs à rameaux retombants en forme de parapluie.

Voici les meilleures variétés: Crimson Rambler (cramoisi sif), Graf Zeppelin (rouge corail), Rausendschön (rose tendre), Johanna Sebus (rose jaune).

VAN DOOREN Tous travaux pour cinéastes amateurs, développement en 8 heures. 27, r. Lebeau.

Chez le chausseur

PREMIERE CLIENTE (tapant du pied). — Cette chaussure me serre un peu.

LE VENDEUR (aimable). — Oh ! Madame, soyez sans crainte, le cuir se relâche toujours un peu en marchant. Quelques instants après :

DEUXIEME CLIENTE (faisant quelques pas). — Cette chaussure me paraît un peu grande.

LE VENDEUR (aimable). — Madame, croyez-moi, ça se rétrécit toujours un peu, surtout si le cuir se mouille.

Et... quelques instants après :

TROISIEME CLIENTE. — C'est parfait, cette chaussure me va à merveille.

LE VENDEUR (aimable). — Et puis, Madame, je puis vous assurer qu'elle ne changera pas.

Les plus beaux lustres, bronzes d'art et cuivreries de bâtiment se trouvent à des prix très avantageux chez BOINMOYERSOEN, 142, rue Royale.

Certitude

L'employé du gaz vient vérifier le compteur.

— Etes-vous sûr que cet appareil enregistre exactement ce que nous brûlons de gaz ?

— Oh ! Madame, c'est un détail qui a peu d'importance !... Mais vous pouvez être certaine qu'il enregistre exactement ce que vous avez à payer !...

DE PLUS EN PLUS

« DODGE »

VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Le plus grand plaisir en vacances

Faire du canotage en mer ou en rivière est bien le plus grand plaisir à prendre en vacances. Vous trouverez les plus élégants canots démontables ou fixes; les canots les plus stables, les plus légers, les plus souples à la manœuvre chez :

HARKER'S SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles.

Confusion

Un cocher entre dans un magasin pour y acheter une paire de gants :

— Quel numéro ?

— 4,824.

CHASMIT avec une seule vaporisation par a chasse les mites et empêche tout dégât 35 fr. le litre. Sengier, 18, r. des Sables

Concerts Defauw

Les Concerts Defauw donneront pendant la saison 1933-1934 six grands concerts symphoniques sous la direction de M. Désiré Defauw, avec le concours de Sabine Kaltefleiter de la Staats Oper de Hambourg; Alexandre Kipnis (Théâtre de Bayreuth); Bronislaw Hubermann, Jacques Thibaud, Alfred Dubois, violonistes; Florent Schmitt, pianiste-compositeur; Francis Poulenc, pianiste-compositeur; Jacques Février et Alexandre Brailowsky, pianistes (Orchestre Symphonique de Bruxelles). Ces concerts donneront en la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts les dimanches, à 15 heures (série A) et lundis, à 20 h. (série B), aux dates suivantes: 29 et 30 octobre, 19 20 novembre, 10 et 11 décembre 1933, 28 et 29 janvier, 25 26 février, 15 et 16 avril 1934. La location est ouverte à la Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, téléphone 17.97.80. La priorité est donnée aux anciens abonnés jusqu'au 15 juin pour le renouvellement des places qu'ils occupaient pendant la saison 1932-1933. Après cette date la location s'ouvrira pour les nouveaux abonnés.

SARDINES SAINT-LOUIS
Les meilleures sardines du monde
RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

On nous assure que...

A la demande des Fraternelles, le Roi a nommé gouverneur de la Flandre occidentale M. Henri Baels, volontaire de guerre. « Truth is stranger than fiction ».

Le président de la République française a remis la Croix de la Légion d'honneur au général Galet (O. P. T. S. T.E.J.O.S., T.U.V.B.E.G. & X.W.V.).

M. Rolin-Jaequemyns, le polyglotte bien connu, a été nommé professeur de langues, à la Cour.

A la S. D. N. tous fonctionnaires ont renoncé à leur traitement; ils déclarent travailler pour l'honneur et le Roi Prusse.

SUPERBES

DE SALON, PURE LAINE

TAPIS

2x3, à 290 francs.

ETABLISSEMENTS JOS. H. JACO

Tél.: Brux. 15.05.50. — à VILVOR

A propos...

Un prêtre prononce son sermon :

— Vous ne commettrez pas l'adultère ! s'écrie-t-il.

LA PETITE PAROISSIENNE (à part). — Ça me rappelle que j'ai oublié mon parapluie chez Gaston.

Aidez-la à faire faillite

Certaine firme, usant d'un certain culot, recherche de vieux postes de radio et les remplace par des récepteurs modernes sans exiger un centime des intéressés. S'adresser à **RADIO CITY, 17A, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles.**

A l'hôpital

Comme on le devinera aisément, la scène suivante se passe dans un hôpital écossais.

— Qu'a cet homme ? demande le chirurgien à l'infirmier, en entrant dans la salle d'opérations.

— Il a reçu une balle dans la bouche pendant une partie de golf. Le malheureux l'a avalée. Maintenant, il faudra la lui extraire d'urgence.

— Ça va. Et cette personne, qui est assise tout près du malade, qui est-ce ? Un parent ?

— Non... C'est M. L..., le propriétaire de la balle. Il attend...

A LA BOUCHERIE

Pierre DE WYNGAERT

Rue Sainte-Catherine. 6-9,

ON VEND LE JAMBON CUIT

à fr. 1.70 les 100 gr.

LE LARD SALE

à 3 francs le 1/2 kilo

LE ROSBIF A PARTIR DE 5 FRANCS le 1/2 kilo.

Éloquence

Le curé de la paroisse Saint-Louis, à V..., ressemble à ses moines d'autrefois dont la rude éloquence, dépouillée de toute pruderie, fouaillait les pauvres pêcheurs.

L'autre dimanche, il monta en chaire pour tonner contre l'indécence des modes féminines.

— Je m'adresse surtout à vous, s'écria-t-il, femmes de quarante ans et plus, qui vous pavanez à moitié nues dans les concerts et dans les bals. C'est à vos âges que vous courez les plus grands dangers. Quand le feu prend dans une vieille cheminée, il est difficile de l'éteindre !

Les feutres **CHINES** vraiment chics, existent dans toutes les qualités, chez le **Chapelier-Tailleur CYRILLE**, Chaussée de Waterloo, 17. Son choix unique vous permettra de trouver le chapeau que vous cherchez.

Un accident

— Vous avez cassé une chaise sur la tête de votre femme, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

— Mon président, c'est un accident !

— Un accident ? Expliquez-vous !

— Ben voilà, mon président, je n'avais pas l'intention de casser la chaise...

Le point d'honneur

Je suis humilié, il m'a laissé seulement dix sous de tabac; je me suis oublié et j'ai dit : merci.

ÊTES-VOUS ASSURÉ SUR LA VIE ?

LES CONDITIONS DE L'

« UTRECHT-VIE »

SONT INTÉRESSANTES.

Objet gratis: 30, boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

ROTISSERIE ELECTRIQUE

AU GOURMET SANS CHIQUÉ

2, BOUL. DE WATERLOO - PORTE DE NAMUR

LE HOMARD ENTIER, OU LE PATÉ DE FOIE GRAS, OU LE CAVIAR
LA POULARDE " COUCOU DE MALINES " & SALADE & COMPOTE
LE FROMAGE OU LA GLACE
LA CORBEILLE DE FRUITS

25 f.

" C'EST LE PARADIS DES GOURMETS "

25 f.

La revanche de l'opérette

Il n'y a pas à dire, ce genre qui connut un succès fou pendant le second Empire, et que beaucoup croyaient périmé, prend sa revanche.

Après l'Alhambra qui, grâce à une interprétation de choix, a ménagé à la *Mascotte* une véritable résurrection, la direction d'été du Théâtre royal de la Monnaie, assumée par M. Mouru de la Cotte, s'apprête à reprendre les œuvres les plus célèbres du répertoire bouffe : *La Belle Hélène*, *Mam'zelle Nitouche*, *La Jolie Parfumeuse*, *Le Jour et la Nuit*, *Giroflé-Girofla*, *La Vie Parisienne*, et, pour finir, la plus célèbre de toutes ces œuvres légères : *Orphée aux Enfers*.

La belle *Hélène*, incarnée par Mlle Mireille Berthon, de l'Opéra, avec l'excellent ténor Claudel, de l'Opéra-Comique, dans le rôle de Paris, débutera demain samedi 10 courant, entourée d'artistes de choix, notamment de comiques réputés, tel le bon gros Servatius.

M. Georges Lauweryns, un musicien belge qui fit une belle carrière en France, dirigera l'orchestre; M. Dalman a consenti à mettre au point la mise en scène, et le maître de ballet sera notre vieil ami Ambrosiny.

Orchestre, chœurs au complet et corps de ballet de la Monnaie, avec Mlle Sonia Mertens comme étoile.

VAN DOOREN

Spécialiste développement films ciné-amateurs. — 27, RUE LEBEAU, 27.

Le ciel n'est pas plus pur...

A l'audience des Assises un avocat réclamait en ces termes, pour son client accusé, l'indulgence du jury :

« Mon client, Messieurs, vit depuis la guerre avec une femme qu'il adore et dont il a un enfant. On m'objectera peut-être que cette femme est sa maîtresse et qu'elle est mariée à un autre. Mais, Messieurs, je vous le dis en toute assurance, mon client, pour régulariser sa position, n'attend que le décès du mari. »

L'enthousiasme de Marius

Il y a un quart d'heure que Marius est père. Le facteur sonne et crie :

— C'est une lettre recommandée pour M. Marius.

MARIUS. — Lequel ? Le père ou le fils ?...

DIAMOND-T LE MEILLEUR CAMION

2 à 10 tonnes.

Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35.

Eloquence du Palais

— Il le traita de porc en allemand et de cochon en anglais. C'est un polyglotte malfaisant.

— L'agent courut en quatrième vitesse derrière le voleur qui filait en troisième. Il finit ainsi par le rattraper.

— Madame, je dépose à vos pieds l'hommage de l'homme et le mépris de la robe que je porte.

— Il tomba la face en avant et se blessa grièvement aux reins et aux fesses.

— Elle fut enceinte au début de son mariage et sa maternité se termina, bien entendu, par un accouchement.

Nos Grandes Croisières Automobiles

LAC DE GENEVE, SAVOIE ET DAUPHINE

Départ : 18 juin. — 2,150 francs belges.

VENISE et les DOLOMITES

Départ : 15 juillet. — 3,950 francs belges.

VOYAGES FRANÇOIS, 47, Boul. Adolphe Max.

Propos de Canebière

- Alors, tu es marié, Marius ?
- Eh ! oui.
- Et ta femme t'aime ?
- Non.
- Elle ne t'aime pas ?
- Elle m'adore.
- La coquine !... Quel est son prénom ?
- Je ne sais pas.
- Comment, tu ne sais pas ? Et quand tu veux l'appeler ?
- Je ne l'appelle pas.
- Tu ne l'appelles pas ?
- Non, je la siffle.
- Tu la siffles ?
- Oui, je la siffle tout le temps, le matin, l'après-midi...
- Et le soir... surtout ?
- Non, jamais le soir.
- Pourquoi ?
- Parce que je suis couché.
- Et alors ?
- Alors, elle vient toute seule, elle entr'ouvre la porte et dit en souriant : « Tu as sifflé, Marius ? »

Rien qu'un peu d'eau!...

à mettre aux bandes de papier gommé du fabricant Edgard VAN HOECKE, 197, Avenue de Roodebeek, et vous aurez des emballages parfaits. — Demandez des échantillons d'essais. — Tél. 33.96.76 (3 lignes).

L'éloquence de l'agenda

On a trouvé, dans une rue d'une ville américaine, un agenda de poche qui ne contient ni le nom ni l'adresse du propriétaire. Afin que celui-ci puisse identifier et rentrer en possession de son bien, on a rendu public les extraits suivants de l'agenda :

- » Le 3 avril : annonce pour une dactylo\$ 0.50
- » Le 5 — : violettes pour nouvelle dactylo 0.85
- » Le 8 — : appointements de la dactylo 15.—
- » Le 11 — : roses pour dactylo 15.—
- » Le 15 — : bonbons pour ma femme 0.60
- » Le 19 — : déjeuner avec dactylo 10.—
- » Le 25 — : appointements de la dactylo 25.—
- » Le 25 — : soirée avec dactylo 10.—
- » Le 26 — : manteau de fourrure pour ma femme 385.—
- » Le 26 — : annonce pour nouvelle dactylo 0.50

Objet perdu

Dans un établissement de bains :

— Mais enfin, garçon, je ne peux pas retrouver mon pantalon !

Le garçon cherche, cherche, puis frappé d'une inspiration :

— Est-ce que monsieur est venu avec ?

DE PLUS EN PLUS « **DODGE** »
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Le cerceuil à roulettes

Cela pourrait constituer le titre d'un roman humoristico-macabre et policier. Ce n'est, approximativement, que le titre d'une réalité. D'une réalité qui constitue une des principales, sinon la seule curiosité du village de Liberschies.

A peine y est-on débarqué qu'on vous demande, le plus gentiment du monde, si vous avez déjà visité le cimetière. Et pour cause, c'est là que se trouve le cerceuil à roulettes, ou, si l'on préfère, le caveau à plateau tournant, que s'était fait ériger de son vivant, un original mort en 1914.

Cultivateur et conseiller communal de l'endroit, cet original, M. Adolphe Bioux, avait tenu à veiller lui-même, quelques années avant sa mort, à l'érection et surtout à l'aménagement de son mausolée qui doit être assurément le seul de son espèce dans notre pays. Sous les pierres décorées, au sommet, d'un hibou, et, au bas, d'un Saint-Joseph, le caveau comporte en effet une plaque tournante sur laquelle a été déposé le cerceuil et qu'on peut mettre en branle du dehors au moyen d'une manivelle. De son vivant, Bioux avait tenu à vérifier lui-même plus d'une fois le bon fonctionnement de cette mécanique. Et quand il mourut, il légua une somme importante à l'administration communale, à charge pour celle-ci de faire donner un coup de manivelle tous les jours au mausolée. Mais point n'était besoin de l'exiger car, malgré l'austérité du lieu, nombreux étaient chaque jour les curieux qui donnaient pour rien ce plaisir aux mânes du défunt. Si nombreux même, qu'il y a quelques années le bourgmestre dut interdire ce genre de... divertissements. Mais le tombeau est toujours là, avec son hibou, son Saint-Joseph et sa manivelle.

Car le plus drôle de toute cette histoire est qu'elle est vraie, rigoureusement vraie d'un bout à l'autre.

Les recettes de l'oncle Henri

Galettes namuroises

Mettre 250 grammes de farine sur la table, faire un creux dans le plat. Délayer une noix de levure dans l'eau tiède. Saupoudrer dans un quart de la farine. Couvrir de farine et laisser pousser. Ajouter ensuite 75 grammes de cassonade, un peu de sel, une forte pincée de cannelle, 100 grammes de beurre et deux œufs. Mêler en ajoutant pour obtenir une pâte à demi-ferme, que vous froissez avec le pouce et de la main. Diviser la pâte en petites boules de la grosseur d'un demi-œuf. Les rouler de façon à leur donner la forme d'un cigare et les ranger sur une plaque. Couvrir d'une serviette et laisser pousser; cela doit doubler.

Faire cuire alors les galettes dans un fer à rayures moyennes et servir de suite.

On peut les garnir de beurre frais ou de confiture.

Le meilleur lait, le fromage blanc le plus délicieux, et la crème fraîche la plus savoureuse, sont fournis par la

Laiterie «La Concorde», 433 à 445, CH. DE LOUVAIN
Téléphone: 15.87.52

Histoire juive

Dans une petite ville de Galicie, des Juifs viennent de demander au rabbin de faire un miracle. Le serviteur de la synagogue vient de mourir : il faut le ressusciter.

— Bien, fait le rabbin. Allons chez lui.

Arrivé chez le mort, il demande un verre de bon vin rouge. Il le vide, puis, d'une voix tonnante, il ordonne au mort de se lever et de marcher. Le mort ne bouge pas.

— Apportez-moi un verre de bourgogne !

Il boit le bourgogne et ordonne au mort de revenir à la vie : le mort ne bouge pas.

— Apportez-moi une bouteille de champagne !

Il en boit la moitié, puis il renouvelle sa tentative mais toujours en vain.

— Eh bien, dit le rabbin, voilà ce que j'appelle être mort !

Un tour à la foire

Lors d'un récent voyage en France, écrit un lecteur, j'ai eu la curiosité de faire un tour à la Foire qui se tenait dans une ville importante du Midi. Voici quelques petites choses que j'y ai vues et entendues : elles prouvent combien, même de nos jours, il faut peu de choses pour amuser les foules provinciales. (Et les autres?)

J'avais été attiré, tout d'abord, par la musique bruyante et cacophonique qui s'en échappait, la seule que je sois capable de comprendre, disent les mauvaises langues. Ils exagèrent.

Cabinet des figures de cire : on y voit Guillaume Tell — tel qu'il était lorsqu'il sauva la Suisse; Geneviève de Brabant — qui regarde sa biche avec dédain; — La Reine Escabeau de Bavière, femme de Charles VI; la grande reine Marie de Midi-Six; la reine Marie en toilette; parmi les modernes : le célèbre ministre, Monsieur de l'Aile-Oasée, etc.

Baraque de la femme-poisson : pêchée par les Mameucks au royaume des Pharaons, dans le grand fleuve de Nil. Elle est susceptible d'instruction : « Dites papa : oua ! oua ! — Dites maman : oua ! oua ! — Que pensez-vous du ministère Daladier? oua ! oua ! » Les dames et les militaires, ces deux classes privilégiées de la société, sont seuls autorisés à toucher les nageoires.

« Encore tu disais pourquoi tu te cramponnes à ton vétuste aspect. Ce serait moins idiot. Mon dernier mot est prêt... Je le lâche : Cambronne... Vert de gris éternel, moisiss donc dans ta peau ! L'ons! gloire au SAMVA! et... zut... pour Waterloo!

Suite au précédent

Au Grand Théâtre, représentation de « La Vierge audace », des « Oubliettes du Château de Roquefavour » et « La Forêt mystérieuse ».

J'arrive au milieu d'une scène de la deuxième de ces pièces. Le Comte de Vaudémont cherche dans les tiroirs de la femme une lettre compromettante.

Entrée de la Comtesse (une belle femme, ma foi) en scène :

— Comment! Monsieur le Comte, vous profitez de ce que je descends un instant pour causer chez la fruitière, vous en profitez, dis-je, pour chambarder mon mobilier! Tenez! vous déshonorez votre blason qui porte de gueule de haneton d'azur sur fond sablé et licorne d'argent sur fond de bois! Je vous prenais pour un gentleman, et vous agissez comme un mufle!...

Alors, mon voisin de me dire: « C'est un peu fort de dire ».

Dans un théâtricule voisin, on donnait « Les Inquiétudes d'un Père », dont voici le sujet: M. Becquembois, nouveau riche, a une fille, Zénobie, qui lui a été demandée en mariage par Chamoisy, beau jeune homme, mais sans fortune. Il a été éconduit, et s'est retiré un peu piqué. Ah! si, il avait l'air vraiment piqué, Chamoisy. Le père ne tarde pas à regretter son acte, reconnaissant, à la réflexion de Zénobie, malgré sa dot, n'est pas d'un placement si facile. Et il monologue: « J'ai peut-être eu tort. Mais les nouveaux reviennent toujours. »

Ici, un incident: M. Victor, qui tenait le rôle de Chamoisy, devait revenir en scène et ne paraît pas. Alors, le directeur fait signe vers la coulisse: Pst! Pst! Et il répète: « Les nouveaux reviennent toujours ». (A part): « Comment, il n'est pas là? Hein? Comment? Il est allé prendre un verre? Mais ça ne se fait pas ! » (Haut): « Ils reviennent toujours ».

Dans le public, on crie: « Eh bien, ça ne va plus? » Le père continuant son jeu: « J'en sais quelque chose;

TENTES ET PARASOLS
 pour MAGASINS TERRASSES-JARDINS
 PLAGE-PÊCHE-MARCHÉS CAMPING



F. VERHASSELT
 BRUXELLES FABRICANT
 54-56 - RUE ST PIERRE
 PLACEMENT EN PROVINCE GROS-DEMI-GROS
 DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

TELEPH. 17 44 39

J'ai été amoureux, je revenais toujours. »
 Enfin, quelqu'un vient annoncer: « Mesdames, Messieurs, M. Victor, chargé du rôle de Chamoisy, a quitté le théâtre et on ne sait pas où il est... »
 Du haut: « C'est ta faute, vieux daim! »
 — Pourquoi?
 — Parce qu'il fallait lui donner ta fille : il serait resté.

Il y a cathédrale et cathédrale

Deux botteresses, anciennes rivales, se rencontrent place Saint-Paul; à Liège, et s'investissent à nouveau, se reprochant mutuellement d'anciens ragots. En fin de compte, l'une dit à l'autre :

— D'ji voreu qu'taureu l'cathédrale ette panse.
 Et l'autre de répondre du tac au tac :
 — Et mi ossu, passe qui ti serreu oblidjeie dè passer po l'tro di m... po z'alé à messe !

Demandez démonstration des appareils « Voigtländer », chez VAN DOOREN, 27, r. Lebeau. Travaux pour amateurs.

Bouffons des briques...

La Gazette de Santé du 20 septembre 1812 cite le cas d'un brave ecclésiastique de Saint-Jean-D'Angély qui s'était habitué à broyer avec ses dents et à avaler de petits fragments de pierre de taille. Il s'était si bien accoutumé à ce genre de régal qu'il ne pouvait plus faire un bon dîner sans y mêler quelques cailloux. Il en portait, écrit le gazetier, dans une bonbonnière, les croquait avec délices et en offrait aux dames comme des dragées ou des pastilles... Il savait si bien déguster les pierres qu'il en trouvait de meilleures les unes que les autres et, dans ses promenades, il manquait rarement de goûter celles qu'il rencontrait... Ce bon abbé, assure-t-on, vécut de la sorte jusqu'à quatre-vingt-huit ans. Et ce n'est pas d'indigestion qu'il mourut

Voilà peut-être une excellente recette en ce temps de crise : bouffer des briques. On essaye?

La véritable grammaire

— Elève Pinchard, quel est le futur du verbe boire?
 Pinchard, après réflexion :
 — Etre ivre, M'sieur.

Projet d'affiche

Un lecteur nous soumet ce projet d'affiche, en faveur du tourisme autrichien:
 Allons tous passer nos vacances en Autriche.
 Le pays le plus calme!
 On n'y rencontre pas de boches!!
 Peut-être conviendrait-il d'ajouter:
 Mais qu'on se hâte

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

T. S. F.

Statistique

Voici quel est le nombre de sans-filistes dans certains pays: Allemagne: 4.427.000; Angleterre: 5.364.338; Belgique: 365.000; Autriche: 492.571; Hongrie: 325.099; Italie: 285.294; Suisse: 243.231; Espagne: 100.104; Pays-Bas: 560.161; Danemark: 497.235; Etats-Unis: 16.000.000.

Leurs morceaux préférés

Il est bien entendu que toutes les célébrités du monde se classent dans la catégorie des auditeurs de la Radio. C'est pourquoi un journaliste français — mais n'est-ce pas un humoriste? — a demandé à quelques vedettes politiques et autres quels étaient les morceaux qu'elles aimaient écouter. Voici leurs réponses:

Hitler: « L'Ouverture du Juif polonais »; Macdonald: « A qui vais-je donner mon amour? »; Joséphine Baker: « Le Songe d'une nudité »; Mistinguett: « Cache ton piano »; Deibler: « Ça fait passer un moment »; Caillaux: « Parlez moi de Mamers »; Maurice Chevallier: « La Sonate pététique ».

Evidemment, on peut continuer comme ça jusqu'à demain.

L'ancêtre de la radiodistribution

La radiodistribution qui consiste à offrir aux abonnés, à domicile, le concert radiophonique de leur choix, est considérée comme une nouveauté. Et cependant, l'idée date du début du siècle dernier. Mais, direz-vous, la T. S. F. n'existait pas encore!... Ça ne fait rien. Voici, en effet, ce que l'on peut lire dans un livre bien oublié « Les aven-



LA DERNIÈRE CREATION
" LA VOIX DE SON MAITRE "

Le Récepteur 253

à 3 lampes, plus une redresseuse,
au prix de 3,150 francs.

Pour tous renseignements,
s'adresser:

171, boulevard
M. Lemonnier,
BRUXELLES



GARANTIE ABSOLUE

SABA
RADIO

ET RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX.

tures de Jean-Paul Choppart », de l'écrivain français Louis Desnoyer, qui vécut de 1802 à 1860:

« Il fonda donc une société en commandite sous la raison sociale: Galoches et Cie. Le but de cette entreprise était de servir de la musique à domicile au moyen de tuyaux acoustiques. Ces tuyaux devaient avoir leur point de départ dans la voûte supérieure d'un édifice central où les meilleurs artistes exécutaient un concert jour et nuit. De là, au moyen de tranchées souterraines pratiquées dans les rues comme cela se fait pour le gaz, on devait faire arriver ces mêmes tuyaux dans l'appartement de chaque abonné. Celui-ci, le matin, le soir, pendant ses repas, durant sa digestion, à toute heure et au moindre caprice, eût tourné son robinet particulier. C'était merveilleusement imaginé. »

Merveilleusement imaginé, en effet, et quelque peu prophétique. Comme on le voit, il n'y a rien de nouveau sous le soleil... et sous l'antenne!

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Tourisme et voyages

Comme chaque année, à l'époque des vacances, les Emissions Parlées Françaises de l'I. N. R. consacrent quelques conférences au grand et petit tourisme. Le lundi 12 juin à 18 heures, M. Jean Servais, membre de la Commission administrative de l'Institut archéologique liégeois, fera une causerie qui donnera certainement à ses auditeurs le désir de visiter le Musée Curtius à Liège. Une demi-heure plus tard viendra une conférence de M. Pierre Daye qui entraînera ses auditeurs en Irlande.

Pour rappel

C'est le dimanche 11 juin, à 12 h. 15, que l'I. N. R. offrira à ses auditeurs la radiodiffusion et le reportage parlé du fameux combat du Lumeçon qui se déroule chaque année sur la Grand-Place de Mons. Le récit du combat sera fait par M. Hector Masson.

Voigtländer
L'APPAREIL DU CONNAISSEUR

La Semaine de l'Eau

Les Emissions Parlées Françaises de l'I. N. R., s'associant aux manifestations organisées à l'occasion de la Semaine de l'Eau, ont inscrit à leur programme, pour le samedi 10 juin, une conférence de M. le docteur Delattre. Celui-ci prendra la parole à 19 h. 15 et documentera nos auditeurs sur le

REICO RADIO

VIENT DE SORTIR
SON MERVEILLEUX
RÉCEPTEUR
ATLANTIS
ondes de 18 à 2,000 m.

Demandez catalogue
18, r. de la Fontaine,
Bruxelles

butts poursuivis par les organisateurs de la Semaine de l'Eau.

Le même jour, à 21 h. 15, à l'occasion d'un Quart d'heure anthologique consacré à l'Eau, Mme Annie Cariel lira des poèmes de Georges Rodenbach, Guido Gezelle, Emile Verhaeren, Albert Mockel, Isi Colin et René Lyr.

D'autre part, le dimanche 11 juin, à 10 h. 30, le grand orchestre, sous la direction de M. Jean Kumps, donnera un concert consacré à l'Eau, et dont le programme comprendra uniquement des œuvres de compositeurs belges. M. Maurice De Groote et les Chœurs de l'Ecole de Musique de Saint-Josse-Schaerbeek, dirigés par M. Alfred Mahy, se feront entendre au cours de cette séance.

Des conférences

A la série des conférences qui seront données entre le 11 et le 17 juin s'ajouteront quelques causeries dont voici les titres:

Le 14 juin: « La gravure en Wallonie », par M. Maurice Kunel, et « Un musicien belge, Joseph Jongen », par M. Pierre Moulaert.

Un relai international néerlandais

Continuant la série de ses relais internationaux, l'I.N.R. offrira à ses auditeurs, le lundi 12 juin, à 19 h. 25, sur 18 mètres, le relais d'un concert international néerlandais. Ce concert, offert par la « Vara », sera consacré en partie à des œuvres de compositeurs du XVIIe siècle et à quelques compositeurs néerlandais contemporains.

Ce concert étant émis à partir de 19 h. 25, le journal parlé français de l'I. N. R. prendra place dans le programme, ce jour-là, de 19 heures à 19 h. 25.

Pour Mickey, encore

Cette lectrice, qui signe Pousie, nous demande de passer ce qui suit à M. Langlois.

Depuis quelques semaines déjà, je lis avec attention les critiques faites au sujet de votre orchestre.

Je puis vous dire que la jeunesse est très satisfaite de votre musique actuelle et que les critiques dont vous faites l'objet ne sont pas du tout fondées.

A la suite des deux lettres publiées dans le « P. P. ? », je suis évidemment pas omis de prendre successivement le geste flamand et français, me doutant bien que vous alliez écouter quelques morceaux belges.

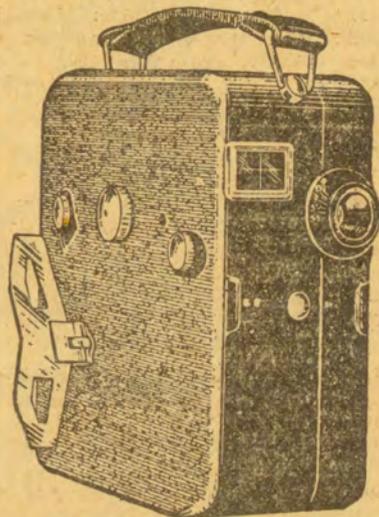
Vous pouvez me croire, l'effet n'a pas été brillant.

Pour « La Rose bleue », l'interprétation a été bonne; finalement, comme dernière nouveauté, elle laisse franchement à désirer. Alors, qu'avant vous nous avez fait entendre de si belles petites mélodies. Continuez comme paravant cela vaudra beaucoup mieux, je vous assure, et faites pas attention à tout ce qui s'écrit.

Si ces critiqueurs savent en faire autant que votre orchestre, tant mieux pour eux. Dans la négative ils n'ont un parti à prendre: se taire: Si ceux-ci savaient la blicité qu'ils vous ont faite, ils regretteraient amèrement ces petits bouts de phrases...

LA MOTOCAMÉRA (Prise de vues) PATHÉ-BABY

depuis 985 Francs



BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE
104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles



DIRECTION METRO-GOLDWYN-MAYER

LES 2 COUPLES LES PLUS COMIQUES
LES 2 COMÉDIES LES PLUS DÉSOPILANTES

MARIE DRESSLER
POLLY MORAN

DANS
**Ma Sœur
Masseuse**
PARLANT FRANÇAIS

STAN LAUREL
OLIVER HARDY

DANS
SAUVETEURS

DEUX GRANDES PRODUCTIONS
METRO-GOLDWYN-MAYER

ENFANTS ADMIS

TOUS A ESNEUX

LE 25 JUIN

Imprimés publicitaires, pancartes, dépliants, albums, catalogues, affiches : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Téléphone 37.38.59.



Quel âge avez-vous ?

La réponse n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire.
Lisez plutôt et prenez garde.

Un savant psychologue anglais a trouvé, ce que nous savions tous depuis longtemps, que l'âge civil d'une personne n'a que de lointains rapports avec l'âge mental de cette même personne; autrement dit, on peut être chauve de vieillesse sans avoir beaucoup plus d'intelligence que lorsqu'on était encore chauve de jeunesse — si l'on peut dire.

Cela est tellement vrai que c'est souvent à tort que l'on dit d'un tel qu'il est « retombé en enfance », car vous serez étonné de voir combien il y en a qui n'en sont jamais sortis.

Afin que chacun puisse se situer dans l'ordre d'intelligence ou de développement mental auquel il

appartient, sans tenir compte de son âge civil et en dehors de son appréciation personnelle, le psychologue anglais a imaginé une série d'épreuves graduées correspondant à divers degrés d'intelligence.

En voici quelques-unes. Mais, d'abord, un petit conseil : faites-les dans la plus stricte intimité.

Paul court plus vite que Jean; Jacques court moins vite que Jean. Lequel court le plus lentement? Jacques, Jean ou Paul?

Si vous avez pu répondre correctement, sans hésitation, sachez que vous avez au moins sept ans d'âge mental.

Maintenant, essayez celle-ci. Ça sera un peu plus dur.

En entrant dans une maison, vous trouvez, à main droite, dans le mur du couloir, une fenêtre. Les rayons du soleil couchant, traversant cette fenêtre, se reflètent sur le mur opposé du couloir. Dans quelle direction, Nord, Sud, Est ou Ouest, regarderez-vous lorsque vous vous placez à la porte d'entrée et que vous regardez la maison d'en face?

Allez-y vite, ou il faudra vous classer parmi les moins de quatorze ans, même si vous en avez quarante d'après l'état civil.

Celle-ci est pour un enfant normal de quinze ans. Mais ne riez pas trop tôt.

Un paquet de cigarettes et une boîte d'allumettes coûtent ensemble un franc dix centimes. Le paquet de cigarettes coûte un franc de plus que la boîte d'allumettes. Combien coûte chacun d'eux?

C'est simple, n'est-ce pas? Vous avez probablement répondu que les cigarettes coûtent un franc et les allumettes deux sous. Eh bien! vous n'avez pas encore quinze ans, parce que les cigarettes coûtent un franc cinq centimes et les allumettes cinq centimes.

Supposant, ce qui n'est pas certain, que vous soyez sorti vainqueur de ces épreuves, voulez-vous savoir si vous pouvez vous considérer adulte? Faites donc une série de points sur une feuille de papier, sans les compter et sans prendre attention à leur disposition. Couvrez-les, puis regardez-les fixement pendant un instant, recouvrez-les encore et reproduisez ce que vous venez de voir. L'adulte qui jouit pleinement de ses facultés doit pouvoir reproduire au moins sept points dans leur position exacte.

Et maintenant que vous savez votre âge mental vous serez probablement désolé d'apprendre qu'un fois seize ans passés votre « capacité mentale » atteint sa limite maximum. A partir de cet âge, vous pouvez devenir plus malin, plus rusé, plus débrouillard, mais votre esprit ne se développera plus. Et vous « avez dur à apprendre » à vingt ans, vous aurez toujours « dur », si malin que vous puissiez devenir par la suite.

Ainsi parla le savant psychologue.

Il nous reste cependant un espoir. C'est que nous ignorons « l'âge mental » de l'auteur de ces épreuves et de cette docte mais désespérante théorie.

O.-E. M.

COMPACT
ARMOIRE POUR HOMMES
MARQUE DÉPOSÉE-BREVETÉE

Meuble pratique peu volumineux et pouvant contenir toute la garde-robe d'un homme élégant et ordonné.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE
Agence Exclusive en Belgique, 30, Rue des Colonies, T. 03.24.
- LE MEUBLE INDISPENSABLE DE L'HOMME CHIC -

Imprimés publicitaires, dépliants, catalogues, albums, brevards : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Téléphone 37.38.59.

Concours de Mots Croisés I. N. I. -- N° 3

SOUS LE CONTROLE DE L'O.N.I.G. (LOI DU 19 AVRIL 1929)

au profit de l'Institut National des Invalides de la Guerre

Présidente d'honneur : S. M. la Reine.

Présidente : M^{me} la Princesse Jean de Merode

3.000 FRANCS DE PRIX

RÈGLEMENT

Art. 1. — Le problème pouvant être résolu de plusieurs manières, toute solution envoyée devra être accompagnée d'un droit de cinq francs à verser au C.C.P. 63064 — O.N.I.G. — Ressources.

Art. 2. — Les solutions seront écrites à l'encre en majuscules d'imprimerie sur une grille conforme au modèle. Elles porteront les nom, prénoms, adresse du concurrent ainsi que le nom du journal et devront parvenir accompagnées du justificatif du versement à l'adresse de : O.N.I.G. Concours I.N.I., 79, chaussée d'Ixelles, Bruxelles, au plus tard à la première distribution postale du jeudi suivant la publication du concours. Les enveloppes porteront au verso les nom et adresse du concurrent. La solution-type et la liste des gagnants paraîtront dans le numéro du 23 juin. Les prix seront envoyés huit jours plus tard.

Art. 3. — Un prix de 2.000 francs (première catégorie) sera partagé entre les concurrents qui auront envoyé une réponse absolument conforme à la solution-type déposée avant la publication du problème et sous enveloppe cachetée en nos bureaux; celle-ci sera ouverte le jeudi à dix heures du matin.

Art. 4. — Un prix de 1.000 francs (deuxième catégorie) sera partagé entre les concurrents dont la réponse ne contient qu'une seule faute, si aucun concurrent n'a envoyé la solution exacte, la moitié du prix sera reportée sur le concours publié quinze jours plus tard.

Art. 5. — Prime de rapidité. — Une prime de 25 francs sera attribuée à la première solution (exacte ou comportant une faute) nous parvenant par la poste de Bruxelles. Une prime égale sera attribuée aux mêmes conditions pour la première solution provenant de la province ou de l'étranger. Le timbre postal faisant foi. En cas d'équivalence les primes seront partagées.

Art. 6. — Toute réclamation, pour être recevable, devra nous parvenir au plus tard trois jours après la publication de la liste des gagnants et sera accompagnée d'un droit de cinq francs pour examen; cette somme sera restituée si la réclamation est jugée fondée.

Art. 7. — La Direction décline toute responsabilité au cas où des solutions seraient égarées par la poste ou lui parviendraient trop tard.

Art. 8. — Tous les mots entrant dans la composition de ce problème figurent dans le nouveau petit Larousse Illustré 1932 et dans les divers tableaux, abréviations, alphabets, monnaies ainsi que dans les feuillets annexes. Sont supposés connus, les prénoms usuels, les noms propres employés par l'actualité.

Les lettres isolées des mots définis: articles, notes musique, prénoms, conjonctions, interjections, lettres grecques, symboles chimiques, adverbes, prépositions, adjectifs possessifs, adjectifs démonstratifs, verbes et les terminaisons d'un verbe à des temps différents ne donnent pas lieu à des variantes. Toute autre orthographe que celle figurant dans le nouveau petit Larousse Illustré 1932 est considérée comme fautive.

Art. 9. — L'inobservance d'une seule des conditions ci-dessus énumérées élimine de plein droit le concurrent.

Art. 10. — Les décisions de la Direction sont définitives et sans appel. Les concurrents acceptent le présent règlement par le fait même qu'ils participent au concours.

O.N.I.G.

Solution du problème N° 1

PAVEE - COUPLES
LUE - N - HILOIRE
EBRE - CASTE - - A
SETH - OGER - MOL
S - S - MIR - APENS
EN - CA - ILMEN - K
E - TALON - OCULI
- TABAR - UN - AIN
MIL - Y - ARTOIS -
ARC - E - C - ARLES
SA - T - AH - ILL - A
- DREIGE - NEEFS
LE - T - E - US - - I -

Lauréats du problème N° 1

AUCUNE FAUTE:

Abel, Louis, Bruxelles; Abrassart, J., Mons; Bertin, Pauline, Binche; Campain, Louis, Bressoux; Bruyère, Pierre, Bruxelles; Boulangeot, n, Nancy; Brison, Jules, Charleroi; Baudouin, Alice, Namur; Berf, Louis, Couillet; Cambier, Georges, Louvain; Cantiniaux, Pierre, Ixelles; Dupont, Omer, Ostende; Dumont, Arthur, Verviers; Dries, ment, Malines; Devadder, François, Ostende; Daniels, Louise, ge; Dekoster, Jean, Bruxelles; Deschepper, Robert, Ixelles; Duvi- René, Vielsalm; Dujardin, Henri, Tournai; Devos, Georges, Bru- Devuyt, Fernand, Courtrai; Emong, Georges, Bastogne; Feyaerts, n, Bruxelles; François, Louis, St-Gilles; Goumens, Ch., Gand; st, Paul, Anvers; Jérôme, Jean, Bruxelles; Jadoul, Pierre, Namur; th, Jacques, Anvers; Lebon, Georges, Charleroi; Legrave, Maurice, médy; Lenoir, Jean, Bruxelles; Lens, Louis, Bruxelles; Lenglois,

Georges, Bruxelles; Larmoyer, Fernand, Bruxelles; Lerat, Jules, Frameries; Lamoureux, Ant., Bruxelles; Leducq, Virginie, Gand; Noulet, Théa, Verviers; Nicolay, Paul, Anvers; Robert, Jules, Ixelles; Richaun, Adolphe, Mons; Mad, Sénépart, Kain; Schaefer, Gaston, Huy; Scott, Léopold, Arlon; Schmit, Frédéric, Arlon; Valentin, Roger, Ixelles; Vandongen, Roger, Bruxelles; Verbist, Jeanne, Schaerbeek; Vandeputte, Pierre, Louvain; Vandezanden, A., Tirlemont; Vandekerckhove, Jean, Anvers; Wauters, Jérôme, Auderghem; Welther, Charles, Anvers.

= 55, soit fr. 36.30 (sauf erreur ou omission).

UNE FAUTE:

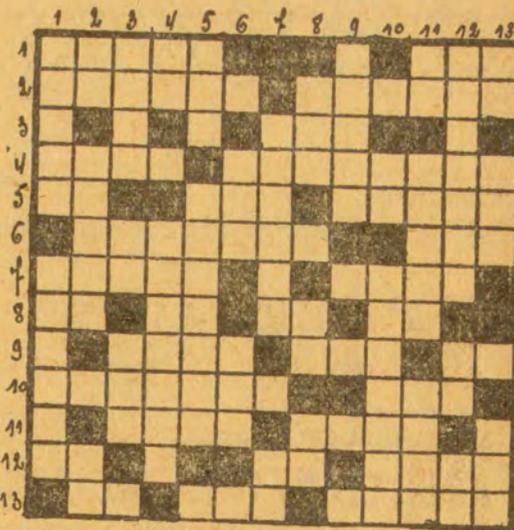
Abel, Louis, Bruxelles; Abrassart, J., Mons; Bastin, Augustin, Montigny-sur-Sambre; Buquoy, Théodore, Jette; Bertrand, Thomas, Uccle; Mme Briocourt, Amélie, Schaerbeek; Cantiniaux, Pierre, Bruxelles; Cornet, Hubert, Hamoir; Cordier, Fernand, Mons; Cahay, Jules, Paris; Mme Collard, Fernande, Liège; Colson, Armand, Ixelles; Cognoul, Amédée, St-Gilles; Demeyer, Constant, Strombeek; Davignon, Anne, Liège; Dupuis, Léon, Mons; Dubois, Jean, Tournai; Dumoulin, Arthur, La Zoute; Dekeyser, Jules, Lille; Dries, Clément, Malines; Devuyt, Fernand, Courtrai; Emong, Georges, Bastogne; Etienne, Georges, Liège; François, Marguerite, St-Gilles; Franck, Alice, La Panne; Gilliet, Clémentine, Verviers; Gillard, Victor, Anvers; Gautier, Jean, Arlon; Hildebert, Arthur, Wasmes; Hubert, Anatole, Waulsort; Jacobs, Louis, Hasselt; Jérôme, Jean, Bruxelles; Kock, Jacques, Anvers; Lorand, Louis, Wavre; Leblois, Carmen, Cuesmes; Lesoil, Omer, Mons; Léonard, Fernand, Charleroi; Levy, Arthur, Bruxelles; Linden, Pierre, Namur; Leclercq, Henri, Knocke; Louage, Gaston, Nivelles; Meyskens, Anna Uccle; Mad, Maréchal, Germaine, Ixelles; Mathy, Yvonne, Liège; Martier, Paul, Hyon, Mouchette, Victor, Thuin; Mlle Nissen, Spa; Picard, Camille, Schaerbeek; Pichon, Gustave, Marcinelle; Pire, Noël, Liège; Pirlot, Joseph, Paris; Roger, Maurice, Bruxelles; Résimont, Joséphine, Dinant; Richel, Louis, Blankenbergh; Ruelens, Georges, Molenbeek; Robert, Jules, Ixelles; Sennepart, Louis, Kain; Sennepart, Claude, Kain; Schaefer, Gaston, Huy; Mme Schaefer, Huy; Schaefer, Gaston, Huy; Mme Simonis, F., Ixelles; Smet, Louis, Koekelberg; Solout, Jules, Anvers; Vanderborst, François, St-Josse; Vandamme, Léopold, Ostende; Van Daele, Georges, Gand; Vogels, Léon, Ixelles; Welther, Charles, Anvers; Zaupy, Omer, Dainberg.

= 71, soit 14 francs (sauf erreur ou omission).

PRIMES DE RAPIDITE:

Picart, Camille, Bruxelles; Mme Sénépart, Kain.

Problème N° 3



HORIZONTALEMENT. — 1. Illustre famille de Rome. — Conscience. — 2. Dans les Alpes maritimes. — Chef-lieu de canton. — 3. Fleuve torrentueux. — 4. Gros perroquets. — Valet de cuisine. — 5. Abréviation pour Sud-Ouest. — Ne vaut pas quatre sous en Bulgarie. — Ote la rate. — 6. Qui a rapport aux sutures. — Ravi. — 7. Palais royal. — Fleuve de l'Europe Occidentale. — 8. Douze mois. — Lettre grecque. — Lac du Soudan. — En matière de. — 9. Défaut. — Route à gorge. — Ville de Chaldée. — 10. Anciennes mesures. — Chemins de Halage. — 11. Pièces de bois. — Singes. — 12. Lettre grecque. — Article. — Dernière partie du jour. — 13. Sans ornement. — Cours d'eau. — conforme au bon sens.

VERTICALEMENT. — 1. Petite ouverture. — Argile blanche et friable. — 2. Note. — Grand vitrail d'église. — Article indéfini. — 3. Fleuve. — Seul. — Abréviation connue des cheminots. — 4. Pronom personnel. — Genre de tamarindées. — 5. Bière anglaise. — Chef de tribu. — 6. Vaste amas d'eau salée. — Affluent du Danube. — 7. Gros câble. — Note. — 8. Débit de boisson où l'on consomme debout devant le comptoir. — Métal précieux. — Symbole chimique. — 9. Figure. — 10. Fin d'infinif. — Rond réel. — 11. Année. — Insectes. — Père de Jason. — 12. Tête de femme en bois. — Usages. — Premier mot d'un chef-lieu de canton. — 13. Conjonction. — Venue au monde. — Colère,

ARTHRITIQUES
pour préparer votre
EAU ALCALINE DIGESTIVE
n'employez que le

SEL VICHY-ETAT

Sel naturel extrait des sources

Un paquet pour 1 litre

ÉVITEZ LES IMITATIONS

EXIGEZ
sur chaque paquet
le disque bleu :



HOMMES
*ne devez pas vivre
avant l'âge!*

Une cure de
Virilinetts

(Préparation d'hormones
activées) du Dr. Weiss à Berlin
vous redonne la force demandée.
Demandez à votre pharmacien une brochure gratuite.

En vente dans les Pharmacies Populaires
et Pharmacie Dandoy

161, Rue Royale Sainte-Marie, 161, BRUXELLES

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

UN ACCESSOIRE INDISPENSABLE



un élément de sécurité et de confort
pour le conducteur :

Le signalisateur à flèches mobiles
et lumineuses « ROG ». — Place-
ment facile, fonctionnement irréprochable, envoi
franco, taxe comprise, d'un appareil complet
(deux flèches, fils et commutateur) contre ver-
sement de 120 francs à notre compte chèques
N. 110.426.

Ou signalisateur DUO, même principe, prix
dérisoire... 100 francs (spécifier le voltage.)

E. Fremy & Fils 187, Bd M. Lemonnier, Bruxelles
Tél. 12.80.39 — C. O. P. 110.426

VERS... D'EAU

A mon cher Albert « FONTAINE »,
hydropathe — du moins par le nom !

*C'est ce dimanche que commence
chez nous la semaine de l'eau;
je devrais, pour la circonstance,
arranger mes vers en... rondeau...*

*Mais j'ai peur d'amasser les gaffes
en compliquant tous mes couplets.
Las! On peut rester en... carafe
quand on a pris l'eau pour sujet.*

*Pour chanter les eaux, tout le monde
serait d'accord, avec plaisir,
car on dit : « Auprès... d'aimable onde,
qu'il fait bon, qu'il fait bon dormir! »*

*L'eau sera fêtée en famille.
Patriotes! C'est un devoir...
« Aqua... » rêvent les jeunes filles.
Elles feraient tout pour... l'avoir!*

*On fêtera ce sain breuvage
par un banquet, c'est évident;
et quelqu'un lira, au fromage,
quelques pages de... Lavedan.*

*Quand à table un public s'assemble,
chacun y va de son discours.
Mais ses discours, ça se ressemble
comme... deux gouttes d'eau, toujours!*

*Au café l'on prendra la « goutte...
d'eau », c'est certain, puis l'on jouera
un peu de piano, sans doute.
Le piano aqueux sera!...*

*Puis, on verra monter en... scène —
c'est logique — Angèle... Van Loo,
Là, Robine est... et puis Fran-senne,
Marthe... Chenal, et puis... Ans...seul...*

*Dans les vers précédents alternent,
trois « puis » — vous l'avez constaté —
Ils rendent mes strophes... si ternes,
Mais, du « puis » sort la vérité...*

*Cette pièce d'eau n'est pas une
merveille. Hélas non, tant s'en faut!
Il y a plus d'une... lagune
dans cet ouvrage de... pure eau!*

*Quand on prend un tel sujet : gare!...
on est vite à... court d'eau, et cracl
comme aussitôt on en a... mare,
on se sent tomber... dans le lacl*

*Ne vous fâchez pas, il faut mettre
ici bas, de l'eau dans... le vain,
et, sur pareil terrain, permettre
de finir... en eau de boudin!...*

Marcel ANTOINE

HOFSTADE — PLAGE
RESTAURANT RÉPUTÉ "LA SABLONNIÈRE"

FONDÉ EN 1926

ANGUILLES · POISSONS DU GRAND LAC · ASPERGES
SUGCULENTES · PENSION · TENNIS · GRAND BOIS

TÉLÉPHONE MALINES 845

Film parlementaire

La mauvaise presse

A en juger par la mauvaise presse que les arrêtés-lois pleins pouvoirs ont dans certains milieux et dans partis qui se réclament de la démocratie, on peut se rendre compte de la capilotade en laquelle eussent été prises les fameuses mesures dites drastiques de ce pauvre ô combien ! — M. Jaspas, s'il avait dû les soumettre au Parlement.

Nous ne les discuterons pas ces mesures, d'abord parce que ce n'est pas ici la place pour se livrer à cet exercice parce que le préposé aux tâches auxiliaires que je suis, comme le troupié en service, se tait sans murmurer. Et, même quand le fameux croc à phynances lui a écorné le peau en lui enlevant un morceau de chair, par surcroît. Mais les autres, qui ne sont pas aussi près des Dieux des prêtres sacrificateurs se plaignent, protestent, ront, rouspètent, manifestent et ne sont pas loin de vouloir l'étendard de la révolte.

Quela ira-t-il jusqu'à la grève des fonctionnaires ? En toute sincérité, je ne le crois pas — encore qu'il faille attendre du mouton enragé — je ne le crois pas. D'autant que le fonctionnaire, du bas au sommet de la fameuse hiérarchie, n'est pas tout à fait un mouton. Si j'ais continuer ces comparaisons zoologiques, je dirais que ce n'est plus un âne et que sans que l'on doive crier « au secours », il pourrait bien se révéler un renard fin, subtil et intelligent comme un singe.

En somme, de quoi retourne-t-il ?

C'est une question de semaines.

En demandant à Sa Majesté des pouvoirs spéciaux, le gouvernement se méfiait des pressions extérieures, soit, mais il n'a pas dit, de l'électoratisme qui eût pu émasculer, et décrier et amenuiser ses projets de compression des dépenses, en entraver la prompte et urgente adoption.

Mais voici qu'à première vue, ces projets rudes et cruels — égaux — en leur pourcentage de saignée, bien entendu — blessent une multitude de gens. Alors ceux-ci se retournent vers ces parlementaires qu'ils ne savent pas posséder de leur pouvoir, puisque, dans quelques semaines, ils réintégreront le Palais de la Nation et leur vient à l'esprit : « n'allez pas laisser faire cela ».

Et alors, au lieu de songer à faire la grève — dangereuse mesure — ils se remettent à souhaiter que la grève des parlementaires prenne fin au plus tôt.

Qu'est-ce qu'ils attendent pour nous tirer de là ? Ils rient avec impatience beaucoup de ceux qui, il y a quelques semaines, appelaient un dictateur, sauveur providentiel.

Et pour ceux-là, le messianisme a changé d'idole.

L'échéance de juillet

Qu'est-ce qui pourrait arriver quand les pleins pouvoirs expireront, ou bien encore, ce qui est plus vraisemblable et plus rapproché, quand le Parlement sera à nouveau rassemblé ?

Il y a ceux qui sont les démo-chrétiens qui tiennent la clef de la situation.

Ils ne sont pas contents, ô mais là pas du tout, les tenants du père Rutten, de l'ex-ministre Heyman et de Cy Van Overbergh.

Leurs concurrents rouges les dénoncent comme des ennemis, des imposteurs, des trompeurs. Ils prétendent, eux, être trahis, trompés et roulés. Ils se disaient certains ne toucheraient pas aux fameuses ressources vitales, mais les salaires des petits agents ne seraient pas entamés, les taux des allocations du chômage, pensions de vieillesse, d'invalidité, etc., ne seraient pas modifiés et que l'on récupérerait les millions que par l'impitoyable traque des abus et aux fraudes.

Il n'est évidemment pas cela que disent les arrêtés-lois, mais la guerre déchainée. On crie au scandale. Les syn-

METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

JEANNE CHEIREL

Simone Deguyse, Gaby Basset



dans
**LES 2 "MONSIEUR"
DE MADAME**

Libre de la Comédie de Félix Gandéra



aux multiples avantages, la seule permettant
toutes manœuvres en Marche-Arrière.
262, chaussée de Ninove, Bruxelles. Tél. 21.34.88.

dicats chrétiens votent des ordres du jour ou blâment, menacent le gouvernement des pires repréailles, donnent aux membres démo-chrétiens l'injonction de quitter ce ministère honni.

M. L. Bodart, qui avait habilement mené l'opération de ralliement autour des pleins pouvoirs, donne, avec éclat, sa démission de rapporteur du Budget de la Prévoyance Sociale. Ce qui pourrait bien amener le rejet des budgets, c'est-à-dire la toute prochaine mise en minorité du gouvernement. Voilà, pour la rentrée de juillet, la perspective réjouissante d'une crise ministérielle.

En révolte

Un député démo-chrétien que nous croisons, l'autre jour, rue de la Loi, nous confessait son état d'âme.

— Non, décidément, on nous en a demandé trop. Nous étions prêts à braver l'impopularité que doit fatale-

Le Grand Mystère DES Vitamines SOURCES DE VIE

Il n'est pas d'effet sans cause. La cause reste du domaine de la science. Nous constatons les effets. Comment s'assurer la meilleure cure de vitamines dont les réactions dans l'organisme apportent la vie et guérissent les maux.

Le jus de pommes luxembourgeoises de première cuvée, traitée en vue de conserver les vitamines à 100 p. c. avec leur pleine force de vitalité inouïe est bien la boisson la plus agréable, la plus fraîche et la plus saine. Ce jus de pommes recueilli dans les conditions hygiéniques les plus sévères, ne fermente pas, n'est pas pasteurisé et ne contient pas d'alcool.

Il renferme d'après l'analyse du professeur Medinger du Laboratoire de l'Etat à Luxembourg: extrait sec 12 p. c., sucre de pommes 10.40 p. c., acidité 1.53 p. c. et est qualifié par lui « pur jus de pommes inaltéré ».

Caisnes et emballage d'origine de 15 à 30 bouteilles. La bouteille, 9 fr. 50.

COMPTOIR L'ETOILE, 438, Avenue Louise - BRUXELLES

ment envelopper toute mesure réclamant des sacrifices à tout le monde. Nous l'avons prouvé lorsque, la mort dans l'âme et en confessant, en somme, notre impuissance, nous avons dit au gouvernement: « Faites ce que vous voulez ou plutôt ce que vous pouvez. Nous vous accordons un blanc-seing pour trois mois. A une seule condition: c'est que les tout petits, ceux qui ont à peine de quoi vivre, ne soient pas touchés. »

Or, voilà, comme le dit le député Buset, que l'on fait passer la tondeuse automatique, calibrée au cran uniforme de 5 p. c. sur tout le monde, grands et petits. Cela fait scandale.

Et puis quelle erreur psychologique dans le choix de ces arrêtés. Il en viendra d'autres, assure-t-on, et nous voulons le croire. Mais on a commencé par ceux qui atteignent directement les petites gens.

Il y a aussi l'élévation de la taxe de crise de 1/2 p. c. c'est entendu. Mais cette mesure frappe surtout la classe moyenne, qui n'avait vraiment pas besoin de cela. Metton qu'elle atteigne aussi les entreprises commerciales et industrielles, c'est-à-dire le capital qui travaille, quoi!

Mais il y a aussi, dans ce pays qui a encore d'étonnantes signes extérieurs de richesse, l'argent accumulé, le capital qui dort. On ne dira pas, tout de même, que tout ce qui a été amassé, accumulé pendant la période de prospérité, s'est fondu. Or, on n'en parle pas dans les arrêtés-lois et si l'on se décide à en parler un jour, il sera trop tard. Le mal est fait; il provoque, dans nos populations de meurées fidèles à notre cause, des ravages effroyables. Et s'il y avait, en ce moment, des élections, les socialistes, collecteurs de ce mécontentement, feraient un bond qui nous jetterait tous dans l'aventure.

— Eux aussi.

— Sans doute. C'est bien pourquoi les plus avisés d'entre eux, redoutant les responsabilités le jour où il faudrait recoudre, se montrent peu enthousiastes de cette démolition qui ne serait pas une solution.

Mais il n'empêche que, pour nous, soutenir un gouvernement qui s'est comporté de la sorte, devient de plus en plus une impossibilité morale. Heureusement que, d'ici la rentrée, il y aura encore quelques semaines.

— Oui, mais voilà: vous fera-t-on rentrer?

— Le contraire serait la pire des fautes. D'abord, parce que, à fin juillet, le gouvernement est sans crédit. Vouloir se passer du Parlement pour dépenser les fonds de l'Etat serait une véritable révolution constitutionnelle. Et cela aurait des conséquences autrement graves qu'une crise ministérielle.

M. Masson

Il vous est déjà arrivé de rencontrer dans une fête, un dîner, une réception, un causeur brillant, étincelant, éblouissant, qui subjugué tout le monde et dévore le temps avec une rapidité vertigineuse?

Quand, épuisé par l'effort, il se tait, aspire au repos, au silence, on persiste à le faire parler, à le garder en scène, sans pitié pour sa fatigue.

Et cela devient de l'insistance.

N'est-ce pas l'effet que vous font ces sollicitations obstinées et acharnées dont on accable M. Masson, à qui l'on s'évertue à couper la retraite?

Il y a cependant bien droit, l'éminent et sympathique député libéral du pays borain! Certes, il a fait oublier tout le monde qu'il est octogénaire. Sa pensée est lucide, fluide, souple et saine sur les aspects des choses. Son éloquence pittoresque, chaleureuse; sa dialectique nerveuse serrée à quelque chose de si cordial, de si primesautier, de si coloré qu'on ne se laisserait jamais de l'entendre. Mais il est, lui, M. Masson, lassé de parler, après plus d'un demi-siècle de vie publique. Il veut se taire, se recueillir, méditer en son home champêtre de Montignies-sur-Roc.

On l'a pressé, de toutes parts, de n'en rien faire. Et c'est plus qu'une politesse, puisque les porte-parole de tous les

Etiquettes à pique, à épingle, étiquettes pour étalage, pancartes découpées, timbres illustrés: G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage remarquable de sable fin
Sécurité parfaite des Bains

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels : Ecrire : Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer

L'OCEAN
CENTRE DE LA DIGUE
FACE AUX BAINS DE MER ET DE SOLEIL
150 CHAMBRES AVEC EAU COURANTE
PENSION DEPUIS 65 FRANCS
TÉLÉPHONE : 53

Cecil Hôtel Lion d'Or
CENTRE DIGUE DE MER
PLACE DU CASINO, COIN R. DE L'EGLISE
TOUTS CONFORTS. — MAGN. TERRASSE
BORDANT LA MER. — TÉLÉPHONE : 73
PENSION COMPLÈTE : 55 FR. — VISITEZ
TAVERNE CELIDOR, PL. CASINO

HOTEL BRISTOL
CENTRE DE LA PLAGE
TOUTS CONFORTS — RESTAURANT
Prix réduits. Tél. 31 et 531

HOTEL DE VENISE
Centre Digue. — 1^{er} Ordre
EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE
CONFORT MODERNE
PRIX MODÉRÉS. — TÉLÉPH. 89

NOMBREUX CONCERTS

par Sociétés réputées.



Toutes les installations
sportives parfaitement
aménagées.



Toutes les attractions
de la saison estivale.

CONTINENTAL PALACE

Face aux bains. — 1^{er} Ordre.
SON CONFORT LUXUEUX. DANS CADRE
CHARMANT ET INTIME. — ORCHESTRE.
DANCING. — PENS. COMPL. 75 FR.
PLUS DE TAXES. TÉL. 55

HOTEL EXCELSIOR

CENTRE DIGUE · 50 M. DU CASINO
FACE AUX BAINS (PEUVENT ÊTRE PRIS
DE L'HOTEL) TOUT 1^{er} ORDRE · CON-
FORT MODERNE · GARAGE · TÉL. 59
PENSION : 75 FRANCS

MIRAMAR HOTEL

CENTRE DIGUE, ENTRE LE CASINO
ET LE PIER.
CONFORT MODERNE. — LIFT.
PRIX MODÉRÉS. TÉL. 594

HOTEL PETIT ROUGE

CENTRE DIGUE
RÉPUTATIO. ÉTENDUE
PENSION COMPLÈTE ET CONFOR-
TABLE A PARTIR DE 65 FRANCS.
TÉLÉPHONE : 32

is l'ont sollicité de ne pas quitter le Parlement qu'il
ore par sa présence. Une première fois, le vaillant
me d'Etat a failli céder; mais, en fin de compte, l'âge
clamé ses droits.

n a pu croire, la semaine dernière, que M. Masson re-
trait sur sa détermination. M. le président Poncelet, qui
it tout spécialement rendu à Mons pour lever les der-
s hésitations de M. Masson, était revenu rayonnant,
eux, croyait-il, d'avoir réussi. Mais voici que le député
al, objet de cette flatteuse attention, annonce lui-
e, par la voie de la presse, qu'il s'en tient à sa dé-
a, laquelle est décidément irrévocable.
ors, à peine de vouloir infliger à un homme de cet âge
e cette autorité d'inutiles et pernicieuses fatigues, le
x est de s'incliner, avec regret.

de dire que la meilleure façon de lui témoigner sa
naissante estime serait encore de lui accorder ce repos
a magnifiquement mérité.

large coup de chapeau au Grand Parlementaire qui
va et, pendant de longues années, des saluts répétés,
nous rendra, tout parfumés de cordialité wallonne.

L'Huissier de salle.

BENJAMIN COUPRIE

es Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
venue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.39

Les gaffes de Kermadec

C'est une petite histoire qu'on se
plaît à raconter en France,
dans le militaire

Pendant son séjour en Rhénanie, le général D... s'offrit
une permission qu'il alla passer à Bruxelles, n'emmenant
pour toute escorte que son fidèle ordonnance Yves Ker-
madec, Breton dévoué jusqu'à la mort, mais naïf comme
un troupeau de moutons et têtue comme un mulet.

Il va sans dire que le général, un des vainqueurs de la
Grande Guerre, fut reçu par la haute société de Bruxelles
avec tous les honneurs dus à sa gloire. Il fut de toutes les
fêtes et de tous les dîners (et l'on sait si les Belges s'y
entendent). On lui imposa une de ces cures de bourgogne!

Si bien qu'un soir qu'il était invité par une dame du plus
grand monde, le général fut pris soudain d'un petit accès
de goutte et se trouva forcé de garder la chambre.

— Kermadec, dit-il à son ordonnance, tu vas courir chez
M^{me} la comtesse de X... Tu lui présenteras mes excuses

MONTREUX Suisse. HOTEL CHATEAU BELMONT

Vue incomparable sur les Alpes et le lac de Genève. Maison de Familles. Tout confort moderne. Tennis. Garage. Tranquillité. Pension depuis 11 francs. Arrangements pour Familles.

WESTENDE PLAGE DE L'ELITE ET DU SPORT

Trois moniteurs de gymnastique et de natation, 20 tennis, golf 18 trous, tom golf, Plaine de jeux gardée pour enfants.

WESTEND'HOTEL TELEPHONE : OSTENDE 964

Le plus confortable et le plus luxueux. 250 chambres toutes avec cabinet de toilette. Pension: juin, à partir de 75 francs. Pension en saison à partir de 85 francs. Bon garage, 10 francs.

Passez vos vacances à

MIDDELKERKE

20 minutes d'Ostende, Casino — Tennis — Golf — Bains gratuits
Pas de taxes — Renseignements gratuits à l'hôtel de ville

ASTORIA

Pension complète : 40 et 45 francs

MELROSE

Pens. compl. à partir de 45 francs

SPA**HOTEL DES COLONIES**

AVENUE DU MARTEAU, 53 TEL. : 209
PRÈS DE LA GARE, DU CASINO, DU PARC ET DE L'ETABLISSEMENT DES BAINS. - PENSION A PARTIR DE 50 FR. - GARAGE.

WAULSORT-SUR-MEUSE GRAND HOTEL DE LA MEUSE

DINERS A LA CARTE ET A PRIX FIXE. -- TOUT CONFORT.
OUVERT TOUTE L'ANNÉE. - MAGNIFIQUE TERRASSE SUR MEUSE.
GARAGE 30 VOITURES. - PÊCHE. - CANOTAGE.
TEL. : HASTIERE 38

FAMILY HOTEL DU VALLON

3. AVENUE DE L'ASTRONOMIE (PLACE MADOU)

CHAMBRE (EAUX COURANTES, CHAUDE ET FROIDE)

POUR UNE PERSONNE A PARTIR DE 25 FRANCS.

DEUX PERSONNES, 35 FRANCS.

DINER SUR COMMANDE ↔ PETIT DÉJEUNER, 6 FR.

et tu me rapporteras tout de même de quoi dîner. Car tu sais que ma goutte ne me coupe pas l'appétit.

Le fidèle Kermadec ne fit qu'un bond chez la comtesse.

Il eut l'honneur d'être reçu par elle-même et s'acquitta de la commission. Il sut même expliquer que la crise avait immobilisé, comme toujours, la main droite du grand chef qui, sans cela, se serait fait un devoir d'écrire un mot à Mme la comtesse.

— Vous direz tous nos regrets au général, répondit la jeune femme. Mon mari et moi, et tous nos convives, serons désolés. Mais dès que le général sera rétabli, nous comptons bien qu'il nous réservera une soirée. Au revoir, mon ami.

Kermadec opina du bonnet, mais resta.

— Qu'attendez-vous, mon garçon ? demanda la comtesse.

— Eh ben ! voilà ! fit Kermadec, c'est que mon général m'a demandé de lui rapporter de quoi dîner. Oh ! il n'est pas difficile.

La jeune femme comprit la méprise et s'en amusa fort. Elle alla à la cuisine et y réunit sans peine les éléments d'un petit dîner « de régime » qu'elle fit remettre à la donnanse.

On devine comment Kermadec fut reçu à son retour, de quelle girandole de « triple andouille » il fut couronné.

— Bougre d'idiot ! conclut le grand chef, si tu n'as pas ta médaille et tes citations, je te ficherais au bloc. Enfin, il n'y a qu'un moyen de s'en sortir. Malgré ma santé, née goutte, je vais écrire séance tenante un mot à M. de X...

Et le général remit à Kermadec une lettre et un billet de cent francs.

— Avec les cent francs, comprends-tu, triple buse, explique-t-il, tu vas acheter la plus belle gerbe de fleurs que tu pourras trouver. Et tu vas la porter tout de suite, avec cette lettre, chez la comtesse de X... C'est compris ? Fais et tâche de ne plus faire de gaffes ! C'est assez pour aujourd'hui !

Attendant par l'indulgence de son chef, Kermadec reparut tout soulevé du désir de bien faire et de se distinguer.

Il sut trouver une gerbe de fleurs splendide, retourna chez la comtesse de X... et demanda à la voir « en personne ».

Elle vint, lut la lettre du général, poussa des cris d'admiration devant les fleurs et donna vingt francs de poche à Kermadec.

Le Breton les prit, ne dit mot et ne s'en alla point. Mme de X..., qui s'attendait à des remerciements, demanda doucement :

— Qu'est-ce encore, mon garçon ? qu'y a-t-il ?

— Il y a, Madame, il y a, répondit le fidèle ordonnance que c'est pas vingt francs, mais cent francs !

La comtesse dissimula son hilarité et remit cent francs à Kermadec.

Et Kermadec les rapporta, triomphant, à son général qui faillit en faire une maladie.

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT**Résultats du problème N° 176: Mots croisés**

Ont envoyé la solution exacte : Géry et Clairly Macq Assebrouck; O. Sorner, Forest; Mme Ed. Gillet, Oster Tem II, Saint-Josse; M. Wilmotte, Linkebeek; Mme Maes, Heyst; Vande Voorde, Bruxelles; Mlle S. Pan Schaerbeek; Mme Ars. Mélon, Ixelles; H. Delwiche, chem-Anvers; H. Clinkemalle, Jette; E. Detry, Stemb O. Reding, Herbeumont; B. Van den Kerkhof van Bo gen, Bruxelles; Ar. Liétart, Ixelles; Mlle Y. Eyskens, G. Mme H. Rigaux, Forest; F. Demol, Ixelles; Mme R. Iain, Morlanwelz; M. Trouet, Etterbeek; Mlle El. Douso Bruxelles; H. Maeck, Molenbeek; G. Alzer, Spa; Mlle Marlier, Baudour; Mlle Em. Van de Putte, Uccle; M. motte, Dampremy; L. Monckarnie, Gand; Ar. Egger, Berchem-Anvers; Mlle N. Robert, Frameries; Mme Traets, Mariaburg; M. Piron, Schaerbeek; Mme M. Saint-Josse; M. Mens, Jeumont; Mlle Mad. Hellen Jambes; E. Adant, Kermpt; Mme N. Lagrange, Bruxe L. Mardulyn, Malines; E. Durant, Braine-l'Alleud; Mm coby, Ixelles; F. E. Dansaert, Bruxelles; E. Vander Mlle G. Lagasse, Mouscron; J. Ch. Kaegi-De K

chaerbeek; Cl. Machiels, Saint-Josse; E. Deltombe, Saint-
 rond; Mlle S. Gilis, Anvers; P. Brotelle, Bruxelles;
 me F. Dewier, Waterloo; Mlle Yv. Carpay, Etterbeek;
 me M. A. Demarteau, Vielsalm; M. Ar. Crocq-Steurs,
 Saint-Josse; L. Kort, Molenbeek; Paul et Fernand, Sain-
 s; R. Cranshoff, Bruxelles; A. Sirault, La Louvière; J.
 igne, Bruxelles; Mme A. Laude, Schaerbeek; F. Wilock,
 eaumont; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mlle G. Proye,
 ette.
 Réponses exactes au problème 175: Mlle L. Beugnies,
 aufvilles; H. Fontinoy, Evelette.

Solution du problème N° 177: Mots croisés

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | C | A | R | A | M | O | U | S | A | L | S |
| 2 | A | R | E | F | A | C | T | I | O | N | |
| 3 | P | E | F | | R | | | | | A | |
| 4 | H | O | R | R | I | P | I | L | A | N | T |
| 5 | A | L | I | O | S | | C | M | | L | |
| 6 | R | E | | N | E | | U | L | U | L | A |
| 7 | N | | A | T | E | L | L | A | N | E | S |
| 8 | A | N | N | E | | | A | R | D | U | |
| 9 | U | | S | U | | L | I | T | S | | |
| 10 | M | O | E | R | O | | R | O | E | R | |
| 11 | S | | S | | M | I | E | N | N | E | S |

P. E.=Picard Edmond — A. O.=Adrien van Ostadé
 Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro
 16 juin.

Problème N° 178: Mots croisés

| | | | | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |

Horizontalement. — 1. danse; 2. lac — germe d'une ac-
 i morale; 3. ville française célèbre par son évêque —
 abole chimique; 4. récipient — qui change sans cesse
 opinion; 5. est doré ou argenté par électrisation — connu;
 oies; 7. sorte de canaux pour l'écoulement des eaux;
 oncerne une partie de la tête; 9. interjection — pronom
 conjonction; 10. produisent — préfixe; 11. buts — du
 de avoir.

Verticalement. — 1. général français; 2. boisson — canton
 se; 3. figures grammaticales; 4. parties du corps —
 sure — adverbe; 5. prénom féminin; 6. initiales des
 et prénom d'un écrivain catholique — repues; 7. nom
 bataille — midi; 8. écrivain sacré; 9. renforce une af-
 ation ou une négation — roi d'Egypte; 10. oiseau pris
 nid — symbole chimique — dans les; 11. préposition —
 re grecque — ville de l'Afrique du Nord.



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Téléph. : 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

SPA

TÉLÉPHONE : 86

Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN

PROPRIÉTAIRES : CLOSE FRÈRES

DERNIER CONFORT. — SITUATION UNIQUE SUR LA MONTAGNE.
 AUTOBUS. — ASCENSEUR. — GRAND JARDIN. — TENNIS.

STAVELOT

TÉLÉPHONE : 5

HOTEL D'ORANGE

RECOMMANDÉ PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE ET DE
 BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE.
 PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS. — CONFORT. — TENNIS
 — SÉJOUR AGRÉABLE —

FRANCORCHAMPS

HOTEL DE LA SOURCE

TÉLÉPHONE : 7

RECOMMANDÉ PAR LE R. A. C. B.
 CONFORT. — CUISINE SOIGNÉE. — BONNE CAVE.

S A A S F E E

WALLIS (SUISSE)

Altitude : 1,800 m.

Gare : STALDEN

Visp-ligne Zermatt

HOTEL BELLEVUE, GRAND HOTEL

HOTEL-PENSION DOM

Panorama magnifique,

vue sur les glaciers.

Mêmes maisons :

Buffet de la gare

et hôtel à STALDEN

Hôtel SIMPLON KULM

Altitude : 2,010 m.

Ouvert du 1^{er} Juin

jusqu'au 30 Septembre

320 lits, pension de-

puis 9 francs. Arran-

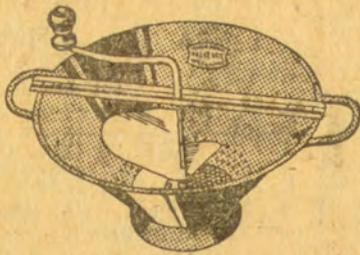
gement pour séjour.

Prospectus sur demande

A.-G. Hôtels O. KLUSER & S. LAGGER

DIRECTEUR : H. SCHULZ.

DANS
LA
CUISINE



une passoire « PASSE-VITE » s'impose pour passer soupes, purées, confitures, pommes de terre, etc...
Exigez bien la marque « PASSE-VITE » estampillée sur chaque passoire.

Crédit Anversois



SIEGES:

ANVERS:

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES:

30, Avenue des Arts

AGENCES EN BELGIQUE

PARIS: 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG: 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

Faites du

Camping, ou des Voyages

avec une

WILSON'S SUPREMUS CARAVAN

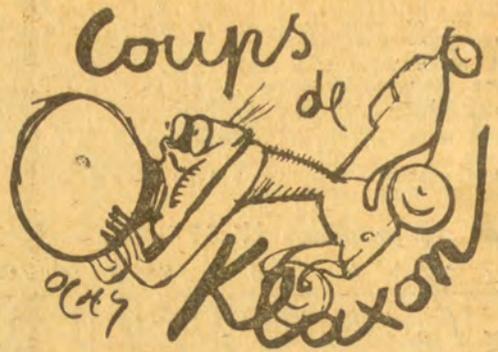
la grande marque nationale, la meilleure et la moins chère. Modèles à partir de 12,000 francs pour quatre personnes.

REMRQUES COMMERCIALES

pour toutes les industries.

Demandez dès aujourd'hui documentation ou visitez nos usines pour vous rendre compte.

Wilson's Supremus Caravan, Phoenix Works, Wemmel-Bruxelles. Téléphone : 26.46.25



PETITE CHRONIQUE DE LA TECHNIQUE AUTOMOBILE

De l'air et du soleil

Avec les journées de Pentecôte, nous sommes entrés dans la période où les possesseurs d'une automobile, sous prétexte de prendre l'air, couvrent des centaines de kilomètres sans but aucun.

N'avez-vous jamais trouvé remarquable cette manie qu'ont nos contemporains de rouler sans arrêt, toutes fenêtres fermées, sans même regarder le paysage qui se déroule sous leurs yeux? Et cependant, pour sept automobilistes sur dix le tourisme automobile, c'est ça.

Or, il se fait que les trente pour cent qui constituent la catégorie des exceptions, réclament contre l'ostracisme injustifié qui atteint les voitures ouvertes. Aimant l'air et le soleil, ils estiment que les carrossiers se doivent de présenter une solution rationnelle et pratique du problème de la torpédo.

La capote, le toit mobile ou amovible ne plaisent pas, c'est indiscutable, mais que mettra-t-on à la place? Il y a une belle chance de fortune pour qui présentera un modèle de carrosserie transformable vraiment pratique.

Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Eta Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.75.

Plus de crise

La Pentecôte a vu l'afflux des automobilistes au littoral et dans les Ardennes, aussi intense qu'à l'époque où le veau d'or présidait aux débordements d'une opulence tapageuse où la bonne galette se gagnait aisément, sans efforts, filait plus aisément encore.

Actuellement, en dehors de la période des fêtes, ce sont plus que lamentations. La crise, quoi! Mais que viennent Pâques ou Pentecôte, tous les chevaux vapeurs de notre Eden national s'impatientent, mâchent nerveusement le mors, et n'ont d'aise que lorsque leurs heureux conducteurs donnent libre cours à leur ardeur pétaradante. La crise Allons donc! Allez-y voir!

Rien n'altère l'humeur optimiste du flot des villégiaturés, les décrets draconiens des « Pleins pouvoirs » eux-mêmes n'y ont rien changé.

Au littoral

Disons que tous les chevaliers du volant furent enchantés de trouver les routes du littoral réellement en superbe état (un bon point pour ceux qui sont parvenus à faire état de l'excellente piste cyclable courant de Blankenberghe à Zandbrugge en bordure de la route pavée).

Tous ont aussi applaudi au passage des ponts de Heulest, enfin achevés, mais où, malheureusement nos Ponts Chaussées ne pourront jamais supprimer les effluves

délicatement parfumés que les canaux distribuent avec une générosité inlassable.

Reste encore la traversée si difficile de Heyst, où, paraît-il, on ne peut espérer de remède qu'après le déplacement du chemin de fer. Patience donc.

Bruges-Knocke

Toutefois, comme il n'est pas de règle sans exception, nous nous adressons un pleur sur l'état vraiment désolant de la route Bruges-Knocke qui continue à faire tache dans ce tableau réconfortant. Pourquoi tarder à la « tarmacadamiser » (mille excuses), comme on le fit pour la route reliant Furesnes à La Panne ?

Les étrangers n'auront qu'un piètre souvenir de leur passage sur la voie réunissant deux de nos plus intéressants sites touristiques ! Voilà une belle besogne en perspective pour nos chômeurs, et qui serait vraiment complète si on se mettait à réaliser la communication directe de Maldeghem à Knocke.

Le Tour de France automobile

Le Tour de France automobile a été l'occasion de succès remarquables pour la voiture française qui exploite les revets Adler.

De plus en plus, on constate que la vraie voiture économique — et en même temps la voiture du progrès — c'est l'Adler 8 CV avec traction avant, roues indépendantes, sièges réglables, etc., 9 l. aux 100 km. Suspension d'une grosse voiture. Renseignements et essais : Universal Motors, 24, rue de Linthout. — Tél. 33.70.00.

Défense de la « chauffeuse »

On n'est jamais si bien défendu que par soi-même. Une lettre reçue d'une lectrice qui signe : « L'épouse compétente d'un chauffard » met, croyons-nous, le point final à tout débat sur la question des chauffeuses.

« Les hommes, nous dit-elle, ont tort de critiquer les femmes parce qu'elles ne connaissent rien à la mécanique et qu'elles considèrent leur voiture comme un simple moyen de transport.

« Le jour où Monsieur découvrira que Madame en sait aussi long que lui à cet égard, il sera tout surpris de voir l'étendue de ses connaissances révèle par ailleurs des lacunes regrettables. Il faut savoir choisir entre la cuisine et le garage, entre la voiture d'enfant et la voiture tout court. Si l'on consacre tout son temps à la conduite inférieure, on n'est plus une femme d'intérieur.

« A vous de savoir si vous désirez une « chauffeuse » ou une « ménagère ».

La voiture du gangster

On vient d'exposer au Kursaal de Southend-on-Sea une voiture extraordinaire 8 cyl. Cadillac qui a appartenu à Al Capone, le fameux gangster.

Elle a coûté plus de 600.000 francs. Sa carrosserie est munie d'un blindage à l'épreuve de la balle, et les glaces en verre armé ont 5 centimètres d'épaisseur. Elle est dotée d'un pareil de sans fil idéal à capter toutes les émissions de police, et d'une sirène de police. Les portes pèsent 80 kilos, aux sièges d'arrière, il y a un ratelier pour les pistolets automatiques. Quant à la fenêtre d'arrière, elle peut servir de créneau pour une mitrailleuse, de façon à liquider tout poursuivant trop audacieux. La voiture fait du 150.

Ces renseignements à l'usage de nos carrossiers ; malgré la fin de la prohibition, il y a encore de sérieux débouchés en Amérique pour la voiture hors série.

LE DEMARREUR

Étiquettes gravure chimique et métallique, étiquettes à presser : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue Neuve-Château, Bruxelles.

SECURITE D'ABORD

Que demande le peuple?... La sécurité d'abord. Mais la sécurité générale ne peut se comprendre que si la sécurité individuelle est garantie.

Il appartient à chacun de garantir sa sécurité. Il le peut grâce aux méthodes modernes de prêts consentis pour la construction d'immeubles particuliers ou de commerce. C'est même un devoir pour tout chef de famille d'assurer l'avenir des siens.

D'autre part, habiter sa maison est le plus grand bien sur terre.

Devenez propriétaire de votre maison, en payant un loyer mensuel courant. Vous serez propriétaire à partir du premier versement et votre avenir ainsi que celui de votre famille seront assurés. L'avance totale des fonds pourrait se faire.

Faites construire votre maison au nouveau quartier Mélati, situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides. C'est le quartier le mieux situé et le plus salubre de l'agglomération bruxelloise. Il est appelé au plus grand avenir dans un temps très rapproché.

MAISONS PARTICULIÈRES ET DE COMMERCE

Matériaux de 1^{er} choix. - Prix à partir de 75.000 fr.
C^{ie} Générale Foncière, S. A., Bruxelles, 204, rue Royale.

Tél. 17.32.87, ou

1481, chaussée de Wavre, tél. 33.86.20, et 63, boulevard des Invalides, Auderghem, tél. 33.64.00, de 9 h. du matin à 8 heures du soir, tous les jours, dimanche compris.

LA NOUVELLE DIRECTION DE

L'AMBASSADOR

9, rue Auguste Orts, 9
continue sa formule du succès

Troisième et dernière semaine
Un nouveau programme sensationnel

1^o **Mauricet**
Robert Arnoux
Colette Darfeuil
Yvonne Garat
dans



Le Truc du Brésilien
le célèbre vaudeville qui fait fureur à Paris

2^o Sur la scène, la célèbre diseuse **MARY CAMBIEN** du Casino de Paris et son

Orchestre Tango Brésilien
3^o **HARRY ET FLIPP**
les danseurs acrobatiques des Folies-Bergère.

ENFANTS NON ADMIS



Ses dents sont plus blanches depuis qu'elle emploie le dentifrice **COLGATE**

Des dents éblouissantes, une haleine fraîche et parfumée augmentent le charme du sourire. Assurez-vous ces attraits en employant régulièrement le dentifrice Colgate.

Colgate nettoie complètement les dents et les assainit merveilleusement, grâce à sa mousse abondante, fluide et pénétrante. Cette mousse pénètre dans les plus petits interstices, les plus minces crevasses que la brosse à dents ne peut jamais atteindre. Elle dégage les particules alimen-

taires qui risquent de provoquer rapidement des caries et donnent à l'haleine une odeur désagréable.

Employez Colgate. Il assainit la bouche, communique aux dents l'éclat des perles et rend l'haleine douce et parfumée.



PRIX RÉDUIT 6 fr.
Le grand tube

CREME DENTIFRICE COLGATE

CONTE DU VENDREDI

Le Shériff de Kootenay

La mort accidentelle de mon ami Tom Math me rendit morose et je décidai de faire un séjour dans le district de Kootenay pour me changer les idées. C'était aussi très prudent, bien que ma conscience ne me reprochât rien. Mais allez expliquer à un attorney borné que l'on peut mourir à cause du cri d'un coyotte.

Pour plus de tranquillité, je m'installai sur le Kootenay-Lake, dans un large canot emprunté à une troupe d'Indiens. Ceux-ci, en expédition, avaient laissé amarrés cinq gros canots. Je choisis le plus confortable et envoyai les autres à la dérive. Les chevaux de la police, pour m'atteindre, devaient encore suivre de sérieux leçons de natation.

Mes provisions et celles du pauvre Tom, me permettaient une jolie vacance nautique. Je poussai jusqu'au Proctor-Bay dont j'avais vaguement entendu parler. Un trappeur, ami des Indiens-Crees et des Halfbeeds (métis) habitait là. Une visite au Proctor-Bay — baie du Censeur — briserait la monotonie du voyage.

Je vis bientôt le bungalow du trappeur. J'accostai et le bonhomme me fit le meilleur accueil. A son accent anglais, à ses allures, à son urbanité vieux style, je devinais immédiatement que c'était un « remittance man ».

Pour ceux qui ne savent pas ce que cela signifie, un « remittance man » est un Anglais de bonne famille que celle-ci, dans sa générosité, a exilé aux confins du Canada pour cause de scandale, vie crapuleuse, débauche permanente ou autres choses aussi anodines. Moyennant l'acceptation de cette retraite, ladite bonne famille consent à lui faire remettre des fonds par la plus proche banque.

Nous n'aimons pas beaucoup les « remittance-men ». Ils ne font rien, ne sympathisent avec personne et nous les

soupçonnons d'être au mieux avec l'autorité. Je me rappelle avoir mis prématurément fin à la vie d'un gamb qui, à court d'injures, m'avait traité de « remittance-man ».

Celui de Proctor-Bay dérogeait à la règle. Il me revint avec la plus gracieuse cordialité. Harry Cover était son nom. Il me présenta un jeune chasseur qu'il hospitalisait depuis quelques jours. Dès que le jeune chasseur eut ouvert la bouche, je m'aperçus qu'il appartenait au sexe auquel nous devons la reine Victoria. La dame, Miss Touff, vous le savez, bien me faire quelques confidences. Authoress réputée elle avait quitté New-York pour un reportage de l'Ouest. Après de multiples aventures dont les moindres furent une demi-douzaine d'attentats à sa vertu, elle avait échoué dans ce pays dédaigné par la Providence. Elle était très satisfaite de la vie qu'elle menait, car ses « impressions » placardées en bonne place dans les « news-papers » américains lui assuraient de jolis revenus.

Le soir, au coin du feu, elle nous conta ses péripéties tout en maniant le flacon de whisky avec une virtuosité surprenante. Je trouvais cela offusquant, mais, vraiment, elle n'était pas mal et je comptais collaborer activement à ses recherches sentimentales.

Harry Cover s'étant retiré, Miss Touff me raconta beaucoup de choses sur la société de Washington d'où elle était originaire. Mais ce sont d'autres histoires que je vous dirai plus tard si Dieu et la potence m'en laissent le temps. D'ailleurs je ne prêtais bientôt plus qu'une oreille distraite à ses discrétions politiques, mondaines et littéraires. Ce qui m'importait, c'était de savoir si elle coucherait avec moi ou si je coucherais avec elle, c'est-à-dire, dans laquelle de nos chambres nous passerions la nuit.

Nous la passâmes sur le divan du hall.

Au matin, Harry Cover, qui vraiment connaissait les usages de l'hospitalité voulut bien nous demander de rester jusqu'au lendemain.

La journée fut charmante.

Le soir, Harry Cover se retira comme la veille avec un minimum de discrétion. Cette fois, je dus relater à Miss T

mes propres aventures. Il fut donc beaucoup question de choses figurant dans les lois fédérales, mais parmi les défenses, répressions, tarif pénal, etc.

J'exagérai même un peu, croyant que cette honorable lady se détacherait d'un si dangereux individu, car je voyais bien que je risquais de jouer avec elle, le drame des « Femmes Collantes ».

Le résultat fut que nous « divan-guâmes » infiniment mieux que la veille.

Harry Cover était déjà longtemps levé, quand nous nous décidâmes à voir si nos vêtements n'avaient pas rétréci par l'humidité de la nuit.

Je voulus partir prétextant que je devais remonter le lac vers la Ducan-River pour aller voir Bunker Bill, tenancier du fameux « Athabaska-Bar », à la Blanche, un peu au delà de Lardo.

Miss Touff prétendit m'accompagner.

— Comment, dis-je, vous iriez dans cet antre de rénégats, de « halfbreeds », de coupe-gorges, ceux que la « Mounted-Police » elle-même ne taquine pas trop?

— Yes, répondit-elle, « for you sake! » pour l'amour de vous!...

— Je vous remercie, mais saurai-je vous protéger?

— Pourquoi vous aurait-on appelé « One-shot-Joe »-Joe-Un-Coup? Vous ne savez plus tirer?

Pour lui prouver le contraire, je montrai quelques échantillons de mon éducation sportive. La vieille horloge marquait 1 h. 10. A huit mètres, de deux balles, je prisai la pointe des aiguilles. Une troisième balle enleva la cendre de la cigarette qui pendait aux lèvres de Miss Touff.

Un triple juron du distingué Harry Cover nous rappela aux convenances.

L'authoress alla mettre son costume de chasseur, fit porter ses bagages dans mon canot et Harry Cover eut l'aimable attention de mettre le drapeau en berne, non point que la maison se trouvât endeuillée par notre départ, mais bien parce que notre hôte pensait apprendre bientôt que le Gouvernement nous offrait une chaise électrique ou une cravate de chanvre.

En vue de La Blanche, nous vîmes fort bien l'« Athabaska-Bar » dont le toit s'ornait d'un totem hors d'usage par suite de l'extermination de la tribu auquel il avait appartenu.

Miss Touff fut très contente d'être dans cet honorable établissement, dont chaque lit connut bien des choses, y compris des étranglements malencontreux. A l'« Athabaska-Bar » on rencontra des gamblers, des trappeurs, des girls, les prospecteurs, des shériffs passés à l'ennemi, des half-breeds à tout faire...

Souvent, les consommateurs s'empoignaient pour un rien. Les paris s'ouvraient et le divertissement était présidé par Bunker-Bill, un blanc dont la figure était noircie par la poudre et béchée par des couteaux.

Nous étions à peine de quatre jours en ce lieu de bonne compagnie, quand trois hommes entrèrent: un shériff et deux policiers.

Bunker-Bill fronça les sourcils: il y a des clients qu'un barman n'apprécie pas toujours.

A qui les intrus en voulaient-ils?

Le shériff regarda Miss Touff et moi-même avec une insistance qui ne disait rien qui vaille.

Il m'appela au comptoir: — « Have a drink »?

On accepte toujours un verre, même d'un shériff.

— Vous êtes Joe Weary, dit « One-Shot-Joe » ou « Peau-le-Lièvre ». Vous venez de la Coulée du Diable...

— Et vous, dis-je, vous êtes Mac Coy, le shériff du Kootenay.

— « Well », mais avez-vous calculé les conséquences de la mort de Tom Math? Vous l'avez connu, je crois?

— Je n'ai jamais été très fort en calcul, shériff...

— D'où venez-vous présentement?

— Où je vous envoie! Et vous n'êtes ni le premier ni le dernier à qui j'ai donné cet ordre de marche...

— Vous ne voulez pas parler, dit Mac Coy.

— Ne faites pas l'important, Bunker-Bill a plus à dire que vous et se fiche de tous les shériffs du monde et des environs.

— Le corps de Tom Math a été trouvé flottant sur le

Kootenay-Lake. Ce n'est pourtant pas là qu'il a été tué. A Caldwell on a su que vous étiez à sa recherche pour liquider certain compte. Dans le Southern-Pass, sur les restes d'un camp, nous avons trouvé ce portefeuille. Il contient des papiers et ces trois photographies. Je pense que vous avez tué Math et l'avez précipité dans le trou s'ouvrant à quarante ou cinquante pieds du camp. Le corps est tombé dans une rivière souterraine allant au lac. Votre crime est prouvé. Je sais aussi que d'autres shériffs voudraient bien recevoir vos confidences...

Pendant ce temps, Bunker-Bill, prévoyant du grabuge, fit doucement sortir ses clients. Il ne resta bientôt plus dans la place que le patron, Mac Coy, Miss Touff, moi-même et les deux agents.

— « Hands up », gueula Mac Coy.

Ma réponse perça son chapeau.

Quelques coups partirent, mais Mac Coy commanda à ses hommes de cesser le feu « because the lady »... Il se borna à tirer seul.

Je tirai encore et... Bunker-Bill s'affaissa... Apparemment la balle ayant eu peur de la vilaine tête du shériff, s'était égarée...

Miss Touff était près de la porte. J'empoignai ma compagne et m'en servit comme bouclier. Les agents hésitèrent; on tira encore, mais avec prudence.

Ma protection vivante fut très efficace. J'arrivai sans encombre à mon canot et tant que les balles purent m'atteindre, je m'abritai derrière Miss Touff.

Plus tard, j'appris que le shériff de Kootenay eut tout le mérite de la fin du redoutable Bunker-Bill. On rendit compte, dans les journaux, de son expédition héroïque contre l'« Athabaska-Bar », mais jamais on ne dit que c'était moi qu'il devait arrêter et... manquer.

Il y a peut-être quelque chose qui vous choque dans cette histoire: ma peu galante façon d'agir avec Miss Touff.

Je vous dirai que d'abord cette personne était avide d'émotions: je lui en ai donné.

En suite, si Eve perdit Adam, une de ses descendantes pouvait bien sauver un fils de cette honorable gentleman!

José CAMBY.

VACANCES

WEEKEND

Bally

14 • RUE NEUVE
50 • AV. TOISON D'OR
28 • RUE DU MIDI
15 • MARCHÉ AUX HERBES

promenades et buts variés nécessitent un soulier robuste, d'un goût parfait. Bally vous offre sa collection «vacances»



Echec à la Dame

Petite chronique de la Mode masculine

La rédaction de cette rubrique est confiée à Don Juan 346.

La semaine dernière, nous nous sommes arrêtés au seuil de la villa de notre fiancée; nous sommes invités pour le thé et nous voulons paraître « à notre avantage ». Quel sera notre habillement pour cette circonstance? Quel sera celui du père et du grand-père de la jeune fille? Nous avons de 25 à 35 ans, beau-papa 50 et grand-papa 70; l'âge du capitaine n'est pas connu mais n'a pas d'importance.

???

« COMPACT », nouveauté sensationnelle; voir annonce page 1454.

???

Au plus jeune, l'honneur, car c'est lui qui doit plaire, c'est lui qui suit la mode de plus près. Un costume habillé ou semi-habillé de couleur claire, tissu léger, connu sous l'appellation générale de « Tropical » est généralement ce qui se porte. La coupe peut être à un seul bouton, revers roulant, ou à trois boutons dont deux postiches ou encore à deux boutons; le veston croisé double rangée est le moins porté. Quoique habillé, ce costume doit donner l'impression d'une grande aisance et je n'ose juxtaposer les deux qualificatifs flou et bien ajusté qui, cependant, seraient de circonstance. Le moindre rembourrage des épaules serait ici déplacé et, pour garder la silhouette à la mode, on s'attachera surtout à réduire l'ampleur des hanches en plissant l'étoffe du pantalon sur le devant et en arrondissant le bas du veston dont la coupe, en cet endroit, ressemblera à celle de la jaquette.

???

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style, 42, avenue de la Toison d'Or, 42

???

Le gilet du complet est bien, un gilet de fantaisie blanc fait plus habillé; l'absence de gilet montre un peu plus de laisser-aller et oblige à garder le veston boutonné. Sans gilet, tout le soin, le luxe, doit être reporté à la chemise et la soie véritable s'impose presque; il est vrai qu'aux prix actuels, les chemises de soie véritable sont à la portée de toutes les bourses — soie japonaise, évidemment. Il n'y a guère que deux teintes qui se prêtent aux tissages clairs: le beige et le gris; le premier convient mieux à la campagne, le second se voit davantage à la mer. Si notre costume est beige, notre chemise sera de même ton, le blanc étant du plus déplorable effet. Par contre, avec le gris, nous pourrions porter la chemise blanche, bleue (costume gris-bleu) ou grise; les teintes unies sont, cette année, en grande faveur; le col attaché et le col souple seront leur complément, car, si nous sommes en réception, n'oublions pas qu'il s'agit d'un thé, que nous sommes en villégiature et qu'il fait chaud.

???

Etablissez dès maintenant votre avenir sur des réalités par le solide appui d'une assurance vie souscrite à LA NATIONALE de Paris, 43, rue Royale, Brux. Tél. 17.56.14.

Aristocrate vient du grec, aristos=excellent, et kratos=pouvoir. Si Rose et Van Geluwe sont les tailleurs de l'Aristocratie, ils sont également des tailleurs aristocrates, en ce sens qu'ils dominent par leur excellence.

Rose et Van Geluwe, les tailleurs de l'Aristocratie, 62, rue Royale.

???

La chemise devra encore avoir un devant uni, sans coutures ni plis; les boutons du devant, en nacre véritable et de dimensions un peu au-dessus du courant, feront bon effet. La cravate s'apparentera en couleur avec celle du costume ou de la chemise ou des deux à la fois; voici trois exemples d'assortiment.

???

Pour l'été, sans gilet, la chemise de soie véritable n'est pas un luxe; avec deux cols, une paire de manchettes de rechange, au prix de 98 francs, c'est un luxe à la portée de tous. Voyez Niguët, 13, rue Royale (Treurenberg).

???

Costume beige, chemise beige d'intensité différente, cravate de l'intensité du costume si la chemise est plus claire, ou de l'intensité de la chemise si la chemise est plus sombre que le costume. La soie de la cravate pourra contenir du violet, lie-de-vin et de l'or.

Costume gris-bleu, chemise unie gris-bleu, très claire cravate bleu-foncé.

Costume gris, chemise blanche, cravate grise, avec des surs bleus, blancs ou rouge-vif; les motifs rouge-vif en forme de fer à cheval, de ronds, carrés ou losanges de petites dimensions sont à la mode. On lance aussi, en ce moment, les cravates en laine très fine et très soyeuses à larges diagonales de couleurs opposées; un de nos artisans de la rue Royale s'en est fait une spécialité.

???

Pourquoi pas chez Tartempion? Tartempion en vaut un autre parmi tous les commerçants qui vendent de la montre. James Mojon, 22, rue du Midi (Bourse), est, lui, un vrai horloger de métier.

???

Ici, la chaussure est toujours de cuir naturel; jamais de souliers noirs et notre bon goût s'exercera au choix de la teinte la mieux appropriée à notre costume, dans toute la gamme des bruns, beiges et acajou; les hommes les plus chics porteront des dessus d'empeigne en daim ou antilope blanc. Quant aux chaussettes, inspirons-nous de la couleur de notre cravate, la soie étant presque obligatoire.

???

Hommes d'affaires, demandez le catalogue gratuit de nos éditions spéciales. Lisez *Pour développer infailliblement sa mémoire*, par P. C. Jagot. (15 francs franco.) Chez CASTAIGNE, 22, Rue Montagne-aux-Herbes Potager

???

En remontant le cours de la jambe, nous trouverons que notre tailleur a donné plus d'ampleur à nos pantalons, dont la largeur pourra atteindre 27 et même 28 cm au revers au bas du pantalon, bien entendu. Voilà, Messieurs les prétendants, de quoi vaincre les dernières résistances et obtenir la fixation d'une date aussi rapprochée que définitive. Il est vrai qu'une tenue élégante n'est pas tous les jours indispensable pour arriver à ce but, comme le prouve l'anecdote suivante.

???

Dans l'artisan, il y a art; bien chausser est un art. Gaudy est un artiste.

Maison A. Goffaux et Gaudy, Succ. L. Gaudy, chausseur breveté de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges, 34-36, Coudeberg (Mont des Arts)

Un jeune homme, ni riche, ni beau, ni bien habillé, rencontre tout à fait fortuitement une jeune fille de très bonne famille, très jolie, fortement dotée. A sa grande surprise, ses premières déclarations sont accueillies favorablement; le mariage est fixé à une date très rapprochée; son homme est dans la joie la plus grande et se dit qu'il doit posséder une force de séduction peu commune et des qualités tellement cachées qu'il les ignore lui-même.

???

John veut garder sa clientèle et occuper ses ouvriers pendant la morte-saison; il annonce un costume, tissu anglais garanti, tout cousu main; coupe personnelle du patron, à 950 francs. — John, 101, rue de Stassart.

???

Le mariage a lieu: un bon dîner chez les parents de la jeune mariée fête le retour du voyage de nocce; la fine et les cigares créent une atmosphère de confiance entre beau-père et beau-fils et le dialogue suivant s'enchaîne:

— Eh bien! jeune homme, heureux?

— Très heureux, cher beau-père, tellement que je ne puis croire à tant de bonheur.

— Vous avez tort, jeune homme.

— Mais enfin, pouvez-vous me dire comment il se fait que vous m'avez accueilli immédiatement, moi qui ne suis ni riche, ni beau, tandis que votre fille pouvait prétendre au plus beau parti?

— Vous avez tort de chercher à comprendre, jeune homme.

— J'y tiens absolument, beau-papa.

— Au fait, il vaut peut-être mieux que vous sachiez; voici: je puis maintenant vous avouer que, quand vous m'avez présenté, notre fille était... un tout petit peu... enceinte.

???

Un gilet et un caleçon sport, en tricot d'été, portant la marque d'une des meilleures firmes anglaises, au prix de 2 francs les deux pièces. C'est incroyable!

Chez Delbauf, tailleur, chemisier, chapelier, 23, r. de Namur

???

Mais, revenons à notre papa, qui a cinquante ans, c'est un tout jeune homme, en vérité; cependant, il se croit obligé à plus de discrétion; en quoi il a tort. J'ai souvent remarqué que le costume clair rajeunit énormément, ce qui n'est pour déplaire à personne. Mais papa a une épouse très jalouse, qui n'admet pas qu'il s'habille comme un fréluquet (c'est madame-mère qui parle) et papa, pour voir la paix, a choisi un costume plus sombre, qui fera plus d'usage (c'est encore madame qui parle). Si madame signe particulièrement le ventre de papa et que celui-ci (le ventre) s'en porte bien, je crains qu'il n'y ait rien à dire; et papa devra rester un homme «posé».

???

Pour le vrai fumeur, un bon cigare vaut 20 cigarettes; pour vos cigares, voyez Courtoy-Renson, 37, r. des Colonies.

petite correspondance

Coco. 325. — Quand le soleil brille, on peut se permettre une petite fantaisie; néanmoins, cela convient mieux à mer qu'à la campagne.

Henri, 5, rue B. — Environ 250 francs. Je puis vous communiquer l'adresse d'un fournisseur, à condition que vous me donniez la vôtre.

Jeanjean. — La fatigue excessive que vous ressentez dans les jambes provient d'une mauvaise circulation de sang (veines); il faut au contraire vous donner du mouvement; le saut à la corde est un excellent exercice; la bicyclette, employée rationnellement et progressivement, est un autre.

Henry Priem
Tailleur
3, rue des Colonies.
TEL: 11.30.57

Offre exceptionnelle

Cette semaine RODINA met en vente dans ses succursales et expédie FRANCO toutes destinations par minimum de trois pièces:

3 ARTICLES RECLAME TEINTES UNIES:

Bleu - Blanc - Beige - Gris

1° Chemise à col attaché en popeline de soie, devant entièrement doublé sans piqure apparente, colori garanti **39.50**

2° Chemise col attaché, popeline de soie qualité supérieure, garantie irrétrécissable, façon et coupe de haut luxe **49.50**

3° Chemise avec DEUX COLS, popeline de soie extra-lourde, super-résistante, absolument irrétrécissable et inusable **65.00**

GARANTIE Si vous n'êtes pas satisfaits, nous reprenons la marchandise et vous remboursons sans discussion.

Pour commander: une simple carte postale mentionnant la peinture du col et la teinte préférée.

LA CHEMISE
RODINA

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES CHEMISERIES BRUXELLES

- 1. rue de Tabora (Bourse)
- 25. ch. de Wavre (P. de Namur)
- 26. ch. de Louvain (Place Madou)
- 105. chaussée de Waterloo (Parvis)
- 129a. rue Wayez (Anderlecht)
- 2. Zven. de la Chasse (Etterbeek)
- 44. rue Haute (Pl. de la Chapelle)
- 45a. r. Lesbroussart (Quart. Louise)

GROS ET ECHANTILLON: 8, AVENUE DES EPERONS D'OR

OLD ENGLAND

Place Royale
BRUXELLES

Au rayon de

COMESTIBLES
(sous-sol, côté place Royale)

SPÉCIALITÉS

ANGLAISES ET
AMÉRICAINES

TERRACE TEA

le meilleur thé de

CEYLAN

en dégustation à la

TEA TERRACE

d'où on découvre le plus beau panorama de Bruxelles

Les Etablissements Jottier et C^o S. A.

BRUXELLES, 23, RUE PHILIPPE DE CHAMPAGNE, 23, BRUXELLES

DEMANDEZ CATALOGUE

Téléphone : 12.54.01

VISITEZ NOS MAGASINS

Seuls spécialisés dans les articles BLANC et AMEUBLEMENT, vous offre cette quinzaine son trousseau n° 9 à des conditions inconnues à ce jour.

TROUSSEAU N° 9.

3 draps 200/275, toile des Flandres, bourdon.
3 draps 200/275, toile des Flandres, ourlés.
6 taies assorties, bourdon.
1 service fantaisie fleuri 170 x 140.
6 serviettes assorties.
6 essuies cuisine pur fil.
6 essuies toilette, toile damassée.

CONDITIONS. — 65 francs à la réception; solde:
13 paiements de 65 francs par mois.

TROUSSEAU N° 9 (suite).

6 essuies gaufrés extra.
6 essuies éponge extra.
1 couverture blanche pour lit de 2 personnes.
1 couvre-lit guipure.
12 mouchoirs fantaisie, pour homme.
12 mouchoirs, batiste, pour dame.

Nous envoyons la marchandise à vue et sans frais.



ou nos lecteurs font leur journal

Petit pain noir du vendredi

Il est de Mampoula, de Kitambo, et nous l'offrons, respectueusement, à M. de Bitovan, dans sa calme retraite.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je prend la respectueuse grandeur de vous écrire le présent lettre pour vous dire mon admiration pour la belle bataille que vous fait contre monsieur Bitovan. Je dois dire que je suis cler dans un commerce ici et que j'ai un plaisir grand chaque fois que mon blanc y laisse un *Pourquoi Pas* sur le Barza. Nous les noirs ont dit que nous sommes des sauvages. Non, les bêtes y peuvent être des sauvages mais pas des hommes, nous fessons pas tout comme les blancs y font mais nous avons une pensée à nous. Quand nous voyons que les blancs y font y dise d'un manière autrement que la notre et que nous voyons que eux connaisse mieux que nous alors nous faisons comme eux.

Quand nous sommes tout petit nous courons tout nu, les petit fille ont une rangée de perles autour de la taille, ces tout. Nous savons toute la vérité et devons pas chercher à savoir ce qui est caché, car rien il est. Quand notre mama et notre papa il doit se laver elle hote ses vetements et se lave tout nus. Ca est pas drole. Quand nous allons nous

laver dans le Fleuve ou ailleur nous somment hommes et femmes tout à fait nue. Nous jamais de mauvais idée, pour ça nous savons ce que pouvons pas faire.

Les blancs disent venu ici pour nous civilisé. Ils nous ont déjà fait connaître beaucoup de choses mais il faut pas qu'ils nous envoi monsieur Bitovan pour nous faire toujours caché ce qui est respectable comme notre bouche et nos mains. Nous les femmes qui vit avec un homme ont pas peur d'être tout nue devant un autre homme mais pas elle et pas lui peuve pensé de mauvaise idées.

Recever monsieur le Directeur avec mon bonjour mes très grandes félicitatio pour votre jourr. l.

Mampoula.

Le travail des femmes

La controverse continue. Pouvons-nous espérer que la lumière en jaillira? Ce serait du beau travail...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Voulez-vous me permettre de répondre deux mots — a sujet du travail des femmes — à votre « lecteur qui aime qu'on mette les points sur les i »?

N'allons pas aux extrêmes et surtout ne coupons pas le cheveux en quatre.

Il ne saurait être question d'interdire tout travail aux avocates, doctresses, etc., pas plus qu'aux colporteuses, femmes à journées ou aux femmes aidant leurs maris, que ces derniers soient bouchers, épiciers, tailleurs ou n'importe; un point sur l'i en passant: les personnes citées plus haut, travaillent à leurs risques et périls complets et n'émargent point au « chômage ».

Parlons plutôt des milliers de femmes travaillant soit dans les usines, soit dans les bureaux, soit même dans des houillères.

N'est-ce pas là un spectacle illogique et immoral? Voir tant d'épouses et de mères de famille négliger forcement leur intérieur et leurs enfants pour aller à l'usine, même descendre dans les fosses, et cela, pendant que les maris se promènent!

Et les abus? Y songe-t-on?

Exemple: un ménage composé du mari et de la femme

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

pas d'enfants: ils ont la chance de travailler tous deux.
Résultat: deux salaires; donc abondance.

Voyez, par ailleurs, ce ménage avec 3, 4 ou 5 enfants, le père seul travaille... ou il chôme; résultat: misère!

En conscience, est-ce juste? Et ne devrait-on pas chercher à obvier, dans la mesure du possible, à cette injuste répartition?

Certes, il y a des points délicats; il y en a même qui souffrent pas la discussion: les veuves, par exemple, et les orphelins ne pourraient évidemment être touchés par une nouvelle réglementation éventuelle du travail. Mais il s'agit seulement des femmes mariées dont le retrait des usines ou des bureaux serait un grand bien pour le rapport moral, comme sous le rapport matériel. Bien entendu, cette mesure d'assainissement, trouvera contre elle toutes les personnes satisfaites de voir rentrer dans leur budget deux salaires au lieu d'un. Mais si l'on se place au point de vue général, il faut souhaiter cette mesure, à laquelle on viendra, d'ailleurs, tôt ou tard.

En vous priant, etc.

F. T.

Sur le même sujet

Cette lectrice prédit que les arrêtés des pleins pouvoirs auront ce résultat inattendu: son divorce!

Mon cher Pourquoi Pas?,

Savez-vous qu'après l'arrêté de Beyrouth protégeant la valeur des Belges, le gouvernement invite actuellement ses agents à pratiquer l'union libre? Ne vous étonnez pas, voici les faits:

Le gouvernement des « Pouvoirs spéciaux » a fait publier dix arrêtés-lois dont l'un d'eux dit ceci: « Dans le cas où deux conjoints exercent chacun une fonction rétribuée par l'Etat, le traitement afférent à la fonction de l'épouse est réduit de 25 p. c. »

Je suis dans ce cas, ce qui fait que, après douze ans de service j'aurai désormais un traitement inférieur à celui d'une de mes collègues n'ayant que trois ans d'ancienneté, mais dont le mari (gagnant plus que le mien) est employé dans une industrie privée. Je toucherai moins également que d'autres non mariées. Bien entendu, je considère les cas où les grades sont égaux. Il me semble que fournissant le même travail, nous avons toutes droit au même traitement.

Ne me dites pas que c'est pour arriver à ce que les femmes mariées restent au foyer familial et cèdent leur place aux employés chômeurs, car si c'était là le but réel, la mesure devrait être générale: il y a beaucoup de femmes à l'Etat, dont le mari n'est pas agent du Gouvernement.

Il vaut donc mieux, désormais, lorsque les fiancés sont les deux agents de l'Etat, qu'ils se marient sans passer par M. le Maire et pour les récompenser Madame touchera 25 p. c. de plus qu'elle n'aurait s'ils faisaient un mariage légal.

Mon mari et moi envisageons la possibilité de divorcer, mais de continuer à vivre ensemble, car en somme, rien nous dit qu'en 1934 ce ne sera pas 50 ou 75 p. c. que l'Etat m'enlèvera.

Je blague un peu, mais je vous assure que c'est pour ne pas pleurer, car lorsque je pense que mon traitement va être réduit du quart après l'avoir déjà été de 17 1/2 p. c., je suis réellement angoissée et découragée.

Cher « Pourquoi Pas ? », j'espère que vous m'aidez à essayer de faire réparer cette injustice en publiant ma lettre et de tout cœur je vous remercie.

Mme D. C.

scellés métalliques, glaces, crayons, porte-mines, insignes, badge-carte identité, tous les articles pour la publicité par objet: G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue du Châtel, Bruxelles.

VOUS CONNAISSEZ LA REPUTATION DU

Brûleur S.I.A.M.

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR EQUIPER

AU MAZOUT

votre installation de chauffage central?

Un Siam vous sera livré *sans délai* et vous en retirerez immédiatement tous les avantages

Le S.I.A.M. *supprime* complètement main-d'œuvre, poussière, tous les ennuis du chauffage au charbon;

Le S.I.A.M. *procure* l'automatisme complète et la régularité du chauffage, que ne donne aucun brûleur ou souffleur au charbon.

700 REFERENCES BELGES

DOCUMENTATION, VISITES SUR DEMANDE
DEVIS SANS ENGAGEMENT

Brûleurs S.I.A.M. 23, place du Châtelain
BRUXELLES

TELEPHONES 44.47.94 et 44.91.32

MARIVAUX

FLORELLE — ANDRÉ LEFAUR

DANS

La Dame de chez Maxim's

D'APRÈS LE VAUDEVILLE DE G. FEYDEAU

ENFANTS NON ADMIS

PATHE - PALACE

Liliane HARVEY

Charles BOYER -- Pierre BRASSEUR

dans

Moi...! et l'Impératrice

Une production ERICH POMMER

ENFANTS ADMIS

La Cuisine

JOLIE, CONFORTABLE

MEUBLART EXPOSE UN CHOIX
toujours renouvelé
DE MEUBLES DE BELLE LIGNE

Nos prix sont bas

parce qu'ils sont calculés pour la vente
au comptant.

Toujours 30 à 50 p.c. moins chers

100 MOBILIERS PRETS A LIVRER
EXPOSITION : de 8 à 18 heures
Les plus vastes salles d'exposition
du pays.

212, chaussée de Wavre, 212, Ixelles

(A côté de la légation du Saint-Siège,
arrêt des trams et bus coin rue du Trône)

Téléphone : 12.15.72

SERVICE EN PROVINCE

GAGNEZ

des Millions

en achetant, par petits versements mensuels, à partir

de 9 francs

des titres à lots garantis par l'Etat Belge

PLUSIEURS TIRAGES TOUS LES MOIS
Nombreux GROS LOTS de 5, 2 et 1 MILLIONS
de fr. 500.000, 250.000, 100.000, etc.

Demandez tous les renseignements à la

Caisse Urbaine et Rurale
26, Longue rue de l'Hôpital, 26, ANVERS

Société Anonyme fondée en 1923,
au capital de 10.000.000 de francs

Ou à ses Agents:

Banque Immobilière, 16, boulevard Anspach, Bruxelles
G. du Bois, 69, avenue Ducpétiaux, Bruxelles.

Vous pouvez obtenir ces renseignements en décou-
pant cette annonce et en nous l'envoyant à l'adresse
ci-dessus avec votre nom et adresse.

Nom

Adresse

Commune

Sur la valeur des films cinématographiques

Ce lecteur demande qu'on le pendre s'il est prouvé
que le film français ne vaut pas l'américain.

Mon cher *Pourquoi Pas*,

Votre « fidèle lecteur », adversaire du film français, cite, pour prouver la supériorité des films américains, qu'il a vu la pauvre dizaine de productions potables pondues par les Yankees en quatre ans.

Je serais curieux de savoir, par exemple, ce que pense ce lecteur du dernier grand chef-d'œuvre made in U. S. A. « Le Signe de la Croix ». S'il parvient à trouver un navet aussi monumental dans la production française, je veux bien être pendu.

Par contre, de notre côté, nous trouvons parmi les toutes dernières productions des films comme *Poil de Carotte* (Vandal et Delac), *Quatorze Juillet* (Tobis), *Don Quichotte* (Compt. franç. cinémat.), *Fanny* (Braunberger-Richebé), *Maurin des Maures* (G. F. E. A.), *La Tête d'un Homme* (Pathé-Nathan), etc., qui montrent un souci de l'art absolument inconnu en Amérique.

Il est vrai que, pour s'en apercevoir, il faut déjà avoir un certain goût...

P. B.

Sur le même sujet

Ce lecteur-ci, sans demander qu'on le pendre, ne donne pas moins d'excellentes et nombreuses raisons d'aimer le film français.

Mon cher *Pourquoi Pas*,

Il est de fait que, à l'heure actuelle, le cinéma de France produit beaucoup de mauvaises choses; M. J. L... a choisi les pires d'entre elles et nous en a dit tout son dégoût. M. J. L... n'aime pas le film français; c'est son droit. Cependant, son argumentation pêche par la base...

Car, un bilan ne se compose pas du seul passif. Examinons donc un peu l'actif de la production française, il est vaste et la peine. A-t-on oublié: « Les Croix de bois » de Raymond Bernard, « A nous la liberté » de René Clair, « Cœur de lilas », « Les frères Karamazoff », « Au nom de la loi », l'admirable « Poil de Carotte » de Julien Duvivier, « Don Quichotte », « 14 Juillet », voire « Mélo », « Les Gaîtés de l'Escadron », « Accusée, levez-vous » ou même « Les Deux Orphelines ».

Or, alors que nous ne voyons que les meilleurs films américains, à une exception ou deux près, on nous présente sans nulle sélection, toutes les productions des studios parisiens. Comment, dès lors, trouver une commune mesure?

D'autre part, M. J. L... se trompe tout à fait, quand s'imaginer que le public réclame des versions étrangères. Pendant le passage sur l'écran de scènes aux dialogues incompréhensibles pour lui, le public s'ennuie — je ne parle naturellement pas de l'élite qui, elle, sait apprécier l'art, quelle que soit son origine. La toute grosse majorité préfère cet atroce « dubbing », qui est bien la chose la plus antiartistique jaillie du cerveau américain.

Je rends à la production d'Hollywood l'hommage qu'elle mérite, mais rien ne peut m'empêcher de penser qu'elle de bien mauvais côtés — je songe à « Mata-hari » — que, si le film français traverse une crise, il remontera, couramment, grâce aux René Clair, Julien Duvivier, Raymond Bernard, etc., qui, après tout, valent bien les King Vid Rouben Mamoulian, Lubitsch et autres Howard Hawks d'outre-Atlantique.

L. L.

Conseils en publicité, vitrauphanies, tous les imprimés publicitaires: G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâteau, Bruxelles, Téléphone 37.38.59.

Les policiers de Saint-Gilles sont contents de nous

Et ils nous le disent en ces excellents termes.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre dernier numéro, M. Victor Boin, votre éminent collaborateur, a bien voulu consacrer un article, vraiment trop élogieux, pour présenter le bulletin du C. S. P. Saint-Gillois.

Au nom du C. S., nous vous remercions d'avoir admis la prose « policière ».

M. Boin a fait, gentiment, remarquer que les policiers saint-gillois étaient du nombre de vos lecteurs.

Pourquoi pas ?

Le temps des « ayoens » est bel et bien révolu, et nous pouvons vous assurer que nombreux sont les policiers qui, à présent, se piquent d'Art et de Littérature. Dès lors, vous comprendrez pourquoi, à Saint-Gilles, votre gazette est bien lue.

D'autre part, nous vous prions d'être notre interprète auprès de Don Juan 346, pour nous excuser d'avoir quelque peu écorché le titre de sa très intéressante chronique.

Recevez, cher *Pourquoi Pas ?*, nos cordiales et sportives salutations.

Le secrétaire général,
rédacteur du « Sportif »,
Ch. VANLOVEN.

Le président,
A. DENEWETH.

Pour Boitsfort parfait

Il ne faut pas grand'chose : un petit curage des beaux étangs et ce sera le paradis.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Boitsfort est une localité charmante, de jolies avenues, de beaux boulevards, le bois, la forêt, etc., deux magnifiques étangs dans des cadres pittoresques, l'un le long de la chaussée de La Hulpe et l'autre au commencement du boulevard du Souverain.

Tout serait idéal et merveilleux si ces deux étangs n'avaient pas une eau infecte qui dégage une odeur nauséabonde.

Un curage s'impose et les autorités compétentes, soit l'administration communale, soit l'administration des eaux et forêts, devraient se faire un devoir de l'imposer sans délai.

La chose ne doit d'ailleurs pas laisser indifférent le département de l'Hygiène sociale.

Boitsfort sera alors un « paradis terrestre ».

J. D.

La popularité de François Coppée

La matinée consacrée au poète de Severo Torelli a été un gros succès.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Comme vous l'aurez lu sans doute dans « Comœdia » (du 5 mai), la Matinée F. Coppée à la Comédie-Française a produit la somme énorme de 7.880 francs, soit presque le maximum, le fauteuil étant à 10 francs. A l'heure actuelle encore, le délicieux poète des « Intimités » compte de fervents admirateurs, non seulement en France, mais aussi en Belgique, cœurs qui, malgré les soucis de l'heure présente, restent sensibles à la guitare mélancolique et tendre de l'Annetto.

D. K...

Porte-cigarettes, coupe-papier, débouche-pipes, protège-bites allumettes, briquets : G. DEVET, Technicien-Conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Tél. 37.38.59.



Pour Cors



Pour Oignons



Pour Œil-de-Perdrix



Sels Redico

Les Sels Redico du Dr. Scholl (super-oxygénés) pour bains, soulagent pieds sensibles, enflures, brûlures, meurtrissures. Le paquet 5.50

CORS

OIGNONS, DURILLONS, ŒILS-DE-PERDRIX

Un soulagement complet, dès l'application, est apporté par les Zino-pads du Dr Scholl. Ils agissent sur la cause même des cors: la pression et le frottement de la chaussure et les suppriment pour toujours. C'est la seule méthode scientifique efficace. Les Zino-pads du Dr Scholl adhèrent d'eux-mêmes à la peau et ne se détachent pas même dans le bain. Ils s'appliquent sur tout point sensible ou meurtri. Se sont pas cors, oignons, durillons, œils-de-perdrix.

SANS DANGER - Vous risquez l'infection en coupant vos cors ou en vous servant d'acides corrosifs. Les Zino-pads sont au contraire adoucissants et garantis non caustiques et absolument sans danger.

La boîte (jaune) 7.50 La 1/2 boîte (7 cors seulement) 4.50 En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Sur demande, vous recevrez un échantillon gratuit de Zino-pads pour cor et la brochure du Dr Scholl.

Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl - Conseils gratuits par Experts 45, rue Neuve, BRUXELLES.

Zino-pads du Dr Scholl

Sitôt appliqués - douleur supprimée.

COLISEUM
Paramount

KASPA

UN FILM A SENSATIONS

ENFANTS ADMIS

Bon voyage ! Messieurs les cors et n'y revenez plus ! Signé : Trannosan



**La rondelle A sur le cor
La bandelette B sur la rondelle**

Et voilà ! Ça tient solidement. Pas de danger que ça bouge !

Nos grand-mères se servaient de pommades et de morceaux d'emplâtre. Au bout d'une heure l'emplâtre allait se percher sur leur genou et la pommade se fauflait entre leurs ortells. Bref ! c'est le remède qui fichait le camp et le cor qui restait en place !

Avec le Coricide Indien Trannosan, c'est une toute autre histoire : il tient bon et le cor se tire des pieds ! La douleur cesse instantanément. En deux jours le cor blanchit. Il n'adhère plus à la peau saine. Prenez-le entre le pouce et l'index et flanquez-le dehors !

Si vous n'êtes pas soulagé, nous vous rembourserons votre argent ! Garantie unique au monde.

Ensuite remettez-vous d'aplomb avec un bain de pieds aux sels Trannosan du Docteur Polland : Pieds brûlants, douloureux, fatigués, glacés, débilités, anémiés par la marche ou les stations prolongées, tous reprennent vigueur et santé dans un bain mousseux aux Sels Trannosan.

Ce bain neutralise les déchets de l'excrétion cutanée et régularise la circulation du sang. Des millions de femmes y recourent pendant les jours critiques.

A moins d'aimer souffrir, courez chez votre pharmacien. Achetez-lui aujourd'hui même :

Coricide Indien Trannosan pour 8 applications avec un bain de pieds gratuit et le bon de garantie . frs 6.50

Sels Trannosan contenant 15 sels minéraux pour 6 bains de pieds frs 6.50



Compagnie Trannosan, r. D. Lefèvre, 219, Bruxelles
Filiales: Paris, Rotterdam, Londres, Berlin, Zurich,
Singapore.

Le Coricide Indien opère vite et bien

TOUS A ESNEUX LE 25 JUIN

Pour remplir le panier percé

Qui n'a pas sa solution? Voici celle d'un vieux colonial nous sommes allés apprendre aux indigènes que le « panier percé » ancestral dans lequel ils avaient vécu n'était plus qu'un panier percé de mise et que la civilisation exigeait qu'on leur apprit à tisser un panier solide. Et que pour les « civiliser » il y avait une chose admirable, rocambolesque, ineffable, renversante, effarante, époustouflante et radicale adorée des Européens, véritable panacée des grands peuples et du bonheur universel : l'impôt.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Mes chers frères noirs, leur disions-nous, l'impôt signifie qu'il faudra travailler trente jours par an, à l'œil, pour Boula Matari.

En bien, puisqu'il est entendu que les blancs veulent retourner au « nègre », avec le jazz, la musique dite moderne pour oreilles et tympanes atrophiés, le nudisme, l'art nègre, la peinture pour loufoques, louffingues et maboulards et, enfin, le communisme intégral (car, ne l'oubliez pas, les nègres vivent dans le communisme le plus pur), faut donc en matière d'impôts adopter la méthode nègre de jadis.

Armés des pouvoirs spéciaux, nos gouvernants se doivent d'édicter une loi salvatrice.

Et la voici :

Article premier. — Tous les impôts actuels, de quelque nature qu'ils soient, sont abolis.

Art. 2. — Tous les Belges et ressortissants d'autres pays domiciliés en Belgique et ce sans aucune exception (ministres, ambassadeurs, consuls, députés, sénateurs, famille royale, moustiquaires, etc.) doivent verser dans les caisses de l'Etat l'équivalent en monnaie coursable d'un mois de trente jours de travail.

Art. 3. — Ce versement peut être effectué en 1, 3, 6, ou 30 fois suivant les désirs ou possibilités de chacun.

Art. 4. — Toute fraude est passible d'une amende pouvant atteindre 100,000 francs et dix ans de prison.

Art. 5. — Le présent arrêté entrera en vigueur le 1er juillet à 1 heure du matin.

Et voilà. C'est simple. J'ai fait le calcul et le rapport annuel de cette loi serait de l'import de 10 milliards 566 millions 476 mille 600 francs 28 centimes (fr. 10 566 476 600.28).

Qu'est-ce que le gouvernement attend donc pour faire entrer ce pactole dans son fameux panier sans fond?

Il est bien entendu que personne ne peut échapper à cette prestation de trente jours de travail, pas plus les pensionnés qui ne travaillent pas, que les chômeurs. Les derniers auront à verser à l'Etat l'indemnité de chômage de trente jours.

Tshanan

CHEMINS DE FER DU NORD

Voici le temps des voyages. Si vous entreprenez un voyage de plaisir, profitez du déplacement pour visiter les sites de la pittoresque Normandie : Trouville, l'Estuaire de la Seine, le port du Havre, Rouen, la ville-musée, la capitale enfin votre tournée par l'excursion si facile et économique de la Seine-Maritime.

La Compagnie Rouennaise de Navigation organise l'été, d'agréables croisières entre Rouen, la première France, la ville aux cent clochers, et le Havre, tête des grands transatlantiques.

Cent trente kilomètres en bateau sur la Seine, sites enchanteurs et des paysages de toute beauté.



de l'Express du 2 juin :
 heureusement, Charlotte avait une tante, épouse du duc
 de York, qui avait commandé les Anglais sur le continent et
 qui avait fait battre devant Dunkerque dans le même temps
 que l'oncle Cobourg était battu devant Maubeuge.
 On croyait plutôt, jusqu'ici, que cette bonne tante se con-
 tentait de laisser débarquer les Anglais sans avoir la pré-
 vision de les commander.

???

du *Matin* d'Anvers, 27 mai (dépêche sur une collision
 sur la Tamise) :

La coque du cargo a été défoncée en son milieu, où se
 trouvait une cabine occupée par deux personnes. Une femme
 a été lancée dans la Tamise et s'est noyée. L'autre personne
 a été grièvement blessée.
 Parmi quatorze passagers, personne n'a été blessé sérieuse-
 ment.
 La noyée ne protestera pas, sans doute; mais l'« autre
 personne » ?

???

ROYAL ANDRE
7 BOULEVARD DU MIDI
RUE VAN DEWEYER 58
DEWEYER 58
TOUT POUR BEBE

??

de *Candide* (25 mai), sous la signature de l'« Observa-
 teur » :

L'amoureux a soulevé un fameux lièvre au Sénat, lors-
 que...
 soulevé à bout de bras, sans doute. Voilà qu'on fait des
 discours au Luxembourg !...

???

du *Peuple* du 29 mai, dissertant à propos des pensions
 de vieillesse :

Est-ce que cette personne ne demandera pas une nouvelle fois
 une majoration gratuite (de pension de vieillesse), puisque sa
 pension de 30 millions de francs, maintenant connue, est via-

ble, qui prouve qu'il y a incontestablement des abus.

???

ROBIER
COUTURE ROBE
RTENNIS 75 FR
 des Colonies (Caisse de Reports)

???

même, du 1er juin :

que se passe-t-il avec la syphilis ? On s'accorde à dire
 que depuis son introduction d'Amérique ou d'Italie par les
 premiers soldats de François Ier, elle perd de sa nocivité.
 Plus les temps passent, tant mieux ! Mais s'il faut absolument, pour cela,
 louer les vertueux soldats de François Ier soient allés en
 Amérique, nous ne répondons plus de rien.

???

de la Société Royale de Zoologie d'Anvers imprime en son
 programme du concert du 21 mai :

« Les Hirondelles », traduction flamande : « De Nachtigalen »
 « Le rossignol, alors, comment que ça se dit, en moe-

...orte-
 ...tes al
 ...orican

BUILDING
 DE LA
Prévoyance Sociale
 Magnifiques APPARTEMENTS et MAGASINS
 dernier confort, living-room, 2 ch. à coucher, cuis.,
 salle de bain, eau, gaz, élec., ascenseur, montre-charge,
 chauff. central par app. Sit. except., 300 mètres gare
 Midi, vis-à-vis marchés. Trams ttes direct. Rue Auto-
 nomie et rue Lambert Crickx. Vis. tous les jours.
 Visites et conditions :
SQUARE DE L'AVIATION, 31, BRUXELLES-MIDI

MEUBLES
GARANTIS
 50 p. c. de diminution
 pour inaugurer ses vastes et nouvelles salles
 d'exposition
MEUBLART vend 100 MOBILIERS
 à très bas prix.
 Aperçu:
CHAMBRES:
 Chêne ciré, lit corbeille fr. 1,350
 Noyer poli, armoire 3 portes, glace intérieure,
 coiffeuse nouvelle fr. 2,400
SALLES A DINER:
 Chêne et noyer poli, moderne fr. 1,950
 Noyer poli, table double parquetée fr. 2,750
 Bretonne rustique sculptée fr. 2,600
 BUREAU, 3 pièces, noyer fr. 2,700
50 MODELES DE CUISINES
50 FAUTEUILS.
QUELQUES MOBILIERS de grand luxe
Moins cher que des occasions
 36 ans de références.
EXPOSITION DE 8 A 18 HEURES
212, Chaussée de Wavre, 212
 Arrêt des trams et bus coin rue du Trône
 Téléphone: 12.15.72 **SERVICE EN PROVINCE**

VICTORIA et MONNAIE
ROBINSON MODERNE
 avec
Douglas Fairbanks
 Film dialogué en français.

De la *Nation belge* du 31 mai :

Automobilisme. Motos 750 cmc. (1 partant, 1 arrivant). (ex -aequo) Andrieu, Ducluzeau, tous deux sans pénalisation.

Ce qui constitue un record renouvelé de la multiplication des pains.

???

Le service de propagande de l'Exposition de Bruxelles de 1935 vient d'envoyer, à propos de la loterie, un communiqué qu'ont reproduit les journaux et qui se termine par cette jolie phrase :

Elle aussi (la gagnante du gros lot) s'est bien trouvée dans (sic) sa persévérance à acheter des carnets malgré qu'elle (resic) n'avait (re-resic) jamais rien gagné à la loterie.

C'est ce français-là qu'on va parler à l'Exposition ?

???

Découvert, dans *Carnaval en mer*, cette image audacieuse, issue de la plume de M. G. G. Toudouze :

Marlow rallume un nouveau cigare au trognon de son cigare brûlé...

Trognon, n. m. Cœur d'un fruit ou d'un légume d'où l'on a retiré ce qui se mange. Pop. Mot de tendresse familière. Tête.

???

Du *Ralliement*, organe du Syndicat des P.T.T. (1er juin) :

Quant au syndicat chrétien, sera-t-il maintenant convaincu qu'il n'a pas été le seul et le premier (N. D. L. R. — Il va de soi que s'il avait été le seul, il aurait été le premier) à s'occuper, etc.

La Palisse n'a jamais dit mieux.

???

Pour vos vacances, allez à la Pension de la Warche, à ROBERTVILLE LEZ-MALMEDY. Vous aurez cuisine très soignée, l'air pur des H.-Fagnes, tennis, garage. Prix: 35 fr.

???

Me Henry Torrès, à qui nous reprochions récemment un « malgré qu'il emprunte » tout à fait indigeste, récidive dans le dernier numéro de *Gringoire* :

L'auteur s'est borné à ce choix qui fait honneur à son humour et à sa mesure et qu'il a dédaigné de corser malgré que l'y invitassent l'atmosphère et les habitudes de la cité Chaptal.

Une fois, cher maître, passe encore... mais deux, vraiment, c'est impardonnable !...

???

De *L'assassinat du comédien*, par J. E. Fletcher, roman traduit de l'anglais par J. de Vibraye :

...mais, à la réflexion, je n'en fis rien et montai directement en haut.

En haut !... Qui l'eût cru ?...

???

Un rédacteur du *Travail* (Verviers), parle de la comtesse de Noailles :

...celle dont les yeux se couchaient dans les regards des hommes et qui restent seuls tous les deux...

Eh bien ! mon vieux...

???

Du même, sur le même sujet :

Ne serait-ce que par cette audacieuse métaphore du « cœur innombrable », qui est une trouvaille admirable et désormais locution adverbiale...

Locution adverbiale ?... A Verviers, heureusement, on n'y regarde pas de si près.

Du *Peuple* (30 mai) :

L'infortuné a été relevé avec le pied droit fracturé et ble à la tête.

La trépanation du pied s'imposait, disons-le froidement

???

Un fait divers du *Peuple* (30 mai) :

Débarquant du porte-billets contenant 700 francs en pures, V..., habitant rue Jean Stas, a constaté que son b avait disparu.

Pas très claire, cette histoire !

???

De la *Nation belge* du 28 mai :

— Palais du Mimi : exposition de chats organisée par le cercle des amateurs de félins du Brabant.

C'est juré : nous ne montrerons pas cela à Wibo.

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE* 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les titres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Le pion, bon enfant, s'est laissé attraper, voici quelques jours, par un sur-pion qui lui reprochait d'avoir laissé passer l'expression : « un magasin d'épicerie ». Un sur-pion intervient : « Epicerie, dit-il, est un nom collectif comprenant les épices, sucre, café, etc. Ainsi donc, on n'est pas forcé d'écrire « un magasin d'épices ». Peut-être y aura-t-il lieu d'écrire : « d'épicerie » et non « d'épiceries » encore... »

Vous verrez que tout le monde a raison dans cette affaire.

???

De la *Meuse* du 20 mai (annonce mortuaire) :

Les funérailles, suivant le désir du défunt, ont eu lieu samedi matin dans la plus stricte intimité.

Voilà un défunt qui, selon la formule, avait gardé toute sa connaissance jusqu'au dernier moment.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Voyages à prix réduits à Rome

A l'occasion de l'Année Sainte

Allez à Rome, la Ville-Eternelle, en passant à l'aller au retour par les Routes des Alpes, du Saint-Gothard ou du Lötschberg qui sont parmi les plus belles de l'Europe.

En voyageant la nuit par les excellents trains rapides qui partent de Paris-Est à 22 heures (via Belfort-Lyon) ou de Saint-Gothard-Milan-Florence) ou à 22 h. 50 (via Berne-Lötschberg-Milan-Génès) et qui comportent des voitures directes des trois classes pour Milan, vous traverserez de jour les massifs du Saint-Gothard, du Lötschberg et du Simplon aux sites grandioses.

Vous verrez également de jour les lacs italiens si renommés et Milan, la Métropole de l'Italie du Nord, au lac d'Orta, véritable dentelle de pierre.

La gare de Paris-Est, ainsi que toutes les gares du Réseau de l'Est, délivreront des billets d'aller et retour pour Rome et Delle dont la validité sera exceptionnellement portée à 45 jours. Les voyageurs pourront se procurer les billets suisses et italiens à prix réduits aux Bureaux officiels des Chemins de fer Suisses, 37, boulevard des Capucines; Compagnie Italienne de Tourisme, 4, place de l'Opéra; dans les principales Agences de Voyages, ainsi qu'à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Élysées.

ADELBODEN

SUISSE — OBERLAND BERNOIS — 1.400 M. D'ALTITUDE

STATION DE CURE ET DE SPORTS — PISCINE EN PLEIN AIR

Prospectus et listes des hôtels par toutes les Agences de voyages ou par le
BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS ADELBODEN

AVIS IMPORTANT

LE COMPTOIR NATIONAL DES MATÉRIAUX

41, RUE DE SPA, 41, BRUXELLES. — Téléphone: 11.87.13

sous les auspices de la Société Nationale des Habitations à Bon Marche (loi du 11 octobre 1919)

va commencer la construction d'un bel immeuble à appartements français, Av. P. Deschanel, à Schaerbeek, à 950 mètres des Ministères

LA " RESIDENCE STEURS "

Trams: 59, 60, 61, 90, 66, 65, 72, 74, vicinal XL-Sch. avec ascenseurs, monte-charges, belle mansarde, cave, éventuellement garage, etc.

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE PRIX ET DE PRET

A PARTIR DE 68,000 FRANCS

10,000 Francs suffisent,

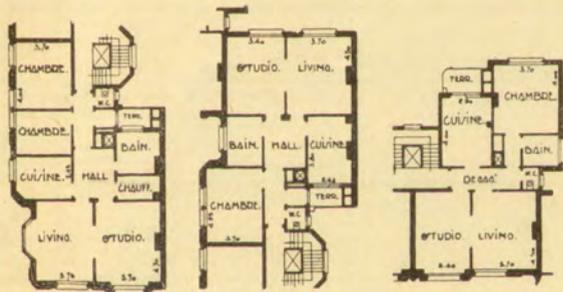
le reste comme un loyer

Prêts éventuels de la Caisse d'Epargne à 4.25 p. c. Renseignements tous les jours même le dimanche matin

TYPE I.

TYPE II.

TYPE II.



CHOICE FRUITS

Ananas d'Hawai, Abricots, Pêches, Macédoine, Poires, Pamplemousse, Fraises, Framboises, Pruneaux et Abricots secs...

Libby's

Tous ces fruits LIBBY'S proviennent des meilleures variétés de Californie ou des îles féériques d'Hawai; cueillis au moment même de leur plein développement, ils sont mis, quelques heures seulement après leur cueillette, dans des boîtes hygiéniques et scellées, conservant intactes, dans un sirop cristallin, et leur fraîcheur et leurs propriétés sapides, nutritives, dépuratives, sans altérer leurs vitamines. Desserts exquis, riches, pratiques, économiques

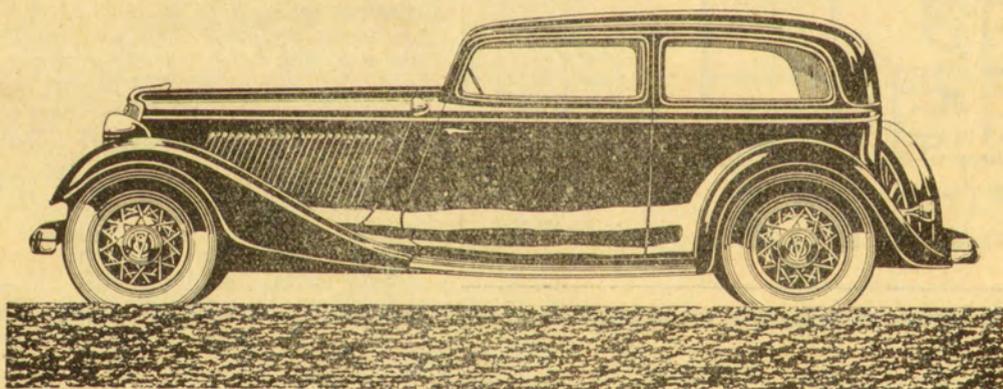


Spécifiez bien LIBBY'S

Une nouvelle V8



LIVRABLE IMMÉDIATEMENT



*Plus longue - Plus spacieuse
Plus confortable - Plus rapide - Plus économique,*

Le catalogue est envoyé franco aux amateurs qui en feront la demande
à Ford Motor Company (Belgium), S. A. Boîte Postale 37 Anvers.



M. A. 81